

Acupuncture pratique

J.-F. BORSARELLO



0610517195

MASSON 

B
69
DR



Ce logo a pour objet d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, tout particulièrement dans le domaine universitaire, le développement massif du « photocopillage ». Cette pratique qui s'est généralisée, notamment dans les établissements d'enseignement, provoque une baisse brutale des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que la reproduction et la vente sans autorisation, ainsi que le recel, sont passibles de poursuites. Les demandes d'autorisation de photocopier doivent être adressées à l'éditeur ou au Centre français d'exploitation du droit de copie : 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris. Tél. : 01 44 07 47 70.

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés réservés pour tous pays.

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelque procédé que ce soit des pages publiées dans le présent ouvrage, faite sans l'autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, et d'autre part, les courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (art. L. 122-4, L. 122-5 et L. 335-2 du Code de la propriété intellectuelle).

© Masson, Paris, 1998

ISBN : 2-225-83011-8

MASSON S.A. - 120, bd Saint-Germain - 75280 Paris Cedex 06

AVANT-PROPOS

Les ouvrages concernant l'acupuncture ont été jusqu'ici des traités permettant d'approcher cette difficile thérapeutique en sortant de sa gangue ésotérique l'ensemble de la médecine chinoise. Plusieurs auteurs ont ainsi présenté la quasi-totalité des paramètres de diagnostic et de thérapeutique qu'il fallait connaître pour pratiquer une bonne acupuncture traditionnelle. Tous les paramètres en question sont très complètement décrits dans les deux ouvrages de base *Su Wen* et *Ling Shu*, formant le classique de l'interne ou *Nei Jing*. On doit aux maîtres Chamfrault, Duron, Husson, Van Nghi et Laville Méry les meilleures traductions du *Su Wen*, et au maître Ming Wong la traduction du *Ling Shu*.

Le *Nei Jing* ainsi formé et publié est issu du *Su Wen* et du *Ling Shu* commentés par un grand maître japonais décédé il y a un quart de siècle, Yanagiya Sohei, selon un document de 1673. Réécrite par un groupe de médecins français, cette « bible » de la médecine chinoise est parfaitement lisible par des Occidentaux¹. Mais il en est de l'acupuncture, principal sujet de cet ouvrage, comme de la géométrie dans l'espace : il est tout à fait possible d'en apprendre les nombreux théorèmes, mais il est bien plus difficile de retrouver le théorème à utiliser devant un problème précis. Il en est de même d'ailleurs dans bien d'autres sciences exactes.

Or, après plus de trente-cinq ans d'acupuncture, on est à même de se rendre compte que si cette forme de thérapeutique ne s'applique qu'à cinquante pour cent des maladies, elle a le grand avantage de ressembler étrangement à une science exacte !

On est alors très loin des premiers balbutiements des années trente et quarante, où le seul *Da Tcheng* de Soulié de Morant avait force de loi. On disposait de batteries de points cutanés à piquer en fonction des listes de maladies ou de symptômes, pratique que l'on appelait « acupuncture chinoise » et que les Chinois d'alors nommaient « misérable aiguillothérapie ».

Mais ce grand homme que fut Soulié de Morant, ne disposant alors après son retour de Chine que du modeste *Da Tcheng*, ne pouvait pas en savoir davantage. Nous lui devons tout de même une reconnaissance éternelle pour avoir fait à l'Occident cet inestimable cadeau qu'est l'acupuncture.

Dans la mesure où le praticien occidental a appris et « digéré » la plupart des théorèmes médicaux chinois, ce qui demande plusieurs années d'études, il va passer par trois stades. Le premier consistera à piquer des points recettes pour des symptômes précis dans des affections de type courant. N'oublions pas que, dans la plupart des cas, ce médecin sera généraliste et qu'il essaiera, ici et là, quelques points connus dont la piqûre participera au succès des autres médications. Il agira de cette façon pour les sinusites, les odontalgies, les algies diverses, les constipations ou les insomnies quand elles sont passagères.

Impressionné par quelques succès retentissants et lassé de pratiquer ce qu'il croit encore être une « réflexothérapie », il va se prendre au jeu et palper quelques pouls,

1. Duron A., *Su Wen*, Trédaniel, Paris.

tenir compte de la polarité *Yin Yang*, du rythme saisonnier. Il entrera ainsi dans le deuxième stade. C'est là une longue période, qui peut durer dix à quinze ans, jusqu'à ce que l'automatisme le guide en quelques minutes vers une parfaite intégration des « théorèmes ». Le praticien est toujours à ce stade un généraliste, mais qui commence à se rendre compte de l'efficacité surprenante de l'acupuncture sur la symptomatologie fonctionnelle, c'est-à-dire cinquante pour cent de la pathologie.

Au deuxième stade, cet acupuncteur s'apercevra qu'il a besoin d'affiner sa clientèle, on dit aujourd'hui sa patientelle, pour ne plus traiter que des cas dépendant du seul phénomène fonctionnel, que l'on doit traiter en deux ou trois séances au grand maximum.

Il entrera alors dans le troisième et dernier stade, celui qui fait de cette noble profession une véritable passion, surprenante mécanique qui paraît quelquefois magique et que l'on n'abandonnera plus jamais.

Après un bon quart d'heure d'interrogatoire orienté, qui suit quelquefois dix minutes au cours desquelles le malade a exposé son cas, le praticien palpera les pouls, avec les huit paramètres de base que fournit ce mode d'investigation. Déjà parvenu à cette période, il est important « d'afficher » sur ce programme en cours les interférences obligatoires, comme le climat, la saison, le temps, c'est-à-dire l'heure, la localisation organique, les interactions, etc.

Au troisième stade en effet, l'ordinateur cérébral du praticien va être capable d'intégrer les données et de faire un diagnostic « chinois », pour ne pas dire cartésien. Enfin, il restera à stimuler par l'aiguille, ou le moxa, des points cutanés dont la réputation est d'agir sur le programme défini, et non pas seulement sur quelques symptômes.

Comme on le voit, le diagnostic et la thérapeutique asiatiques ressemblent beaucoup à la définition médicale occidentale, mais il s'agit de données tout à fait différentes et d'un traitement particulier. Le déroulement des séquences est le même, le but identique mais la façon de jouer et de procéder est surtout propre à chaque cas, chaque individu, et non pas à une « famille » de maladies connues. Le médecin occidental prendra sa référence dans un groupe de pathologies (hypertension essentielle, colite spasmodique, polyarthrite chronique évolutive, allergie naso-sinusienne). Le médecin pratiquant l'acupuncture, partie essentielle de la médecine chinoise, prendra sa référence dans la « façon de monsieur X de subir l'agression d'un pollen, l'évolution de la colite de monsieur Y qui se révèle plus particulièrement au froid, à l'émotion, etc. ».

Dès cet instant, les antiallergiques ou les antispasmodiques de l'Occident, aboutissement logique du traitement « officiel », s'ils n'ont pas agi, peuvent être utilement remplacés par un ensemble de stimulations cutanées plus orientées sur la façon de réagir de ce patient en particulier.

C'est dire que la guerre entre les deux médecines est non seulement inutile, mais que leur mariage est un grand gage de progrès. La preuve en est qu'actuellement en Asie, les médecins sont heureux de disposer des deux techniques et ils se sont empressés de les unir dès l'ouverture de la Chine à l'Occident, en 1964!

Alors, si l'Occident se décidait enfin à faire de même plus de trente ans après, ce retard de décision pourrait encore passer inaperçu dans l'euphorie générale de la plupart des mariages.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	V
Introduction	1
Grands paramètres de la médecine chinoise	1
1 SÉLECTION DES MALADIES ET ACCESSIBILITÉ À L'ACUPUNCTURE	3
Gynécologie . Appareil uro-génital	4
Appareil digestif	10
Divers	15
Dermatologie	18
2 MALADIES DÉSIGNÉES SOUS LEUR FORME OCCIDENTALE	23
Maladies de l'appareil digestif	23
Maladies de l'appareil respiratoire	29
Maladies cardio-vasculaires	32
Organes des sens	33
Maladies de l'appareil uro-génital	34
Gynécologie	36
Dermatologie	38
Psychiatrie	40
Maladies du système nerveux	44
3 MALADIES DÉSIGNÉES SOUS LEUR FORME CHINOISE	47
<i>Pi</i>	47
Comment reconnaître qu'il s'agit d'un <i>Pi</i> (<i>Bi</i> , <i>Bei</i> , <i>Pei</i>)? (47).	
Comment traiter les <i>Pi</i> d'organes? Lu organes Ho organes secondaires (48).	
Énergie perturbée	49
Comment reconnaître un malade porteur d'une énergie « perturbée »? (49). Comment savoir que c'est une des trois énergies qui est perturbée? (51).	

Profondeur	51
Comment savoir que les profondeurs sont responsables de la maladie? (51).	
Couples de méridiens	51
Comment savoir que la maladie est provoquée par un trouble des couples de méridiens (trois couches)? (51). Comment traiter les couches de méridiens? (52). Comment savoir que la maladie est due simplement à un trouble des méridiens très superficiels <i>Jing Kan</i> ? (53). Comment savoir que la maladie est due simplement à un trouble des merveilleux vaisseaux? (54).	
Foyers	55
Comment savoir s'il s'agit d'une maladie atteignant tout un foyer? (55).	
Contre-courant énergétique	57
Comment savoir s'il s'agit d'un contre courant énergétique? (57).	
Wei	57
Comment savoir s'il s'agit d'un <i>Wei</i> ? (57).	
Gonflement	59
Comment savoir s'il s'agit d'une maladie de gonflement? (59).	
Excès ou vide d'énergie	60
Comment savoir que la maladie est encore dans le méridien principal? (60).	
Froid et chaleur	61
Comment savoir qu'il s'agit d'une attaque de froid? (61). Comment savoir qu'il s'agit d'une maladie de chaleur? (62). Comment savoir que la chaleur est entrée, par un <i>Tae Yin</i> de surface incapable de l'arrêter? (62).	
4 MALADIES DES ORGANES	63
Foie	63
Comment sait-on que le foie est malade par excès d'énergie? (63). Comment sait-on que le foie est malade par insuffisance d'énergie? (63). Comment sait-on que le foie est attaqué par un <i>Fèng</i> ? (63). Comment sait-on que le foie est attaqué par la chaleur? (63). Comment sait-on que le foie est attaqué par le froid? (63). Comment sait-on que le foie est attaqué par un <i>Pi</i> ? (64). Comment sait-on que le foie est attaqué par un <i>Wei</i> ? (64).	
Vésicule biliaire	64
Comment sait-on que l'organe secondaire vésicule biliaire souffre? (64).	

Cœur	64
Comment sait-on que le cœur est malade par vide d'énergie? (64). Comment sait-on que le cœur est malade par excès d'énergie? (64). Comment savoir que le cœur est attaqué par un <i>Fèng</i> ? (64). Comment sait-on que le cœur est attaqué par la chaleur? (65). Comment sait-on que le cœur est attaqué par le froid? (65). Comment sait-on que le cœur est attaqué par un <i>Pi</i> ? (65). Comment sait-on que le cœur est attaqué par un <i>Wei</i> ? (65). Comment sait-on que le cœur a une maladie de gonflement? (66).	
Intestin grêle	66
Comment sait-on que l'organe secondaire intestin grêle souffre? (66).	
Rate	66
Comment sait-on que la rate est malade par excès d'énergie? (66). Comment sait-on que la rate est malade par vide d'énergie? (66). Comment sait-on que la rate est attaquée par le <i>Fèng</i> ? (66). Comment sait-on que la rate est attaquée par la chaleur? (66). Comment sait-on que la rate est attaquée par le froid? (67). Comment sait-on que la rate est attaquée par un <i>Pi</i> ? (67). Comment sait-on que la rate présente une maladie de gonflement? (67).	
Estomac	67
Comment sait-on que l'organe secondaire estomac souffre? (67).	
Poumon	68
Comment sait-on que le poumon est malade par vide d'énergie? (68). Comment sait-on que le poumon est malade par excès d'énergie? (68). Comment sait-on que le poumon est attaqué par un <i>Fèng</i> ? (68). Comment sait-on que le poumon est attaqué par la chaleur? (68). Comment sait-on que le poumon est attaqué par le froid? (68). Comment sait-on que le poumon est attaqué par un <i>Pi</i> ? (68). Comment sait-on que le poumon a une maladie de gonflement? (68).	
Gros intestin	69
Comment sait-on que l'organe secondaire gros intestin souffre? (69). Comment sait-on que le rein est malade par insuffisance d'énergie? (69). Comment sait-on que le rein est attaqué par le <i>Fèng</i> ? (69). Comment sait-on que le rein est attaqué par le froid? (69). Comment sait-on que le rein est attaqué par la chaleur? (69). Comment sait-on que le rein est attaqué par un <i>Pi</i> ? (69). Comment sait-on que le rein est attaqué par un <i>Wei</i> ? (69). Comment sait-on que le rein est attaqué par un gonflement? (70).	
Vessie	70
Comment sait-on que l'organe secondaire vessie souffre? (70).	

5	ABSENCE DE DIAGNOSTIC PRÉCIS	71
	Détermination du <i>Yin Yang</i> général (71). Y a-t-il cinq pulsations pour une respiration? (71). Y a-t-il assez d'énergie dans le corps? (72). L'énergie du patient est-elle suffisamment présente à la surface mais aussi à la profondeur du corps? (72). Tous les organes reçoivent-ils leur quantité normale d'énergie? (72). L'alternance du <i>Yin</i> et du <i>Yang</i> est elle bien assurée? (73). L'énergie ainsi distribuée était elle de bonne qualité? (73).	
6	EXERCICES PRATIQUES	77
	Premier cas (77). Deuxième cas (77). Troisième cas (78). Quatrième cas (78). Cinquième cas (79). Sixième cas (79). Septième cas (80). Huitième cas (80). Neuvième cas (81).	
7	PRÉVENTION DES MALADIES	83
	Prévention bioénergétique (83). Prévention biochronologique annuelle (84).	
8	POINTS MOBILISATEURS	87
	Mobiliser le <i>Yin Yang</i> (87). Mobiliser l'énergie (87). Points saisonniers (88). Propriétés des points <i>Su</i> (ou <i>Shu</i>) <i>Jing, long, lu, King, Ho</i> (88). Points défensifs (89). Points des « quatre mers » (89). Vrais grands points symptomatiques (89).	
9	CONSOLIDATION DES RÉSULTATS THÉRAPEUTIQUES	91
	Foie (91). Cœur/Vaisseaux (92). Rate (92). Poumon (92). Rein (92). Degré des saveurs (93). Action des saveurs et classification des aliments (93). Compléments sur les caractéristiques « froid-tiède-frais-neutre-chaud » (94).	
	Conclusion	99

INTRODUCTION

GRANDS PARAMÈTRES DE LA MÉDECINE CHINOISE

Les grands paramètres suivants sont les fondements de la médecine chinoise pratique et pourraient être comparés, par exemple, aux théorèmes exhaustifs de la géométrie. Ils ont été décrits et expliqués dans les principaux ouvrages européens et rapprochés des symptômes de la médecine occidentale quand cela était possible.

Yin et *Yang*

C'est la polarité dynamique que l'on doit rechercher en premier chez l'individu qui se présente. On doit d'abord apprécier le *Yin Yang* général, puis le *Yin Yang* localisé.

Vide et plénitude

Il ne s'agit plus ici de *Yin Yang* mais d'énergies, les trois énergies principales : *Rong* ou nourricière, *Oé* ou défensive, *Tsing* ou ancestrale, c'est-à-dire héréditaire. On les apprécie dans les trois types de méridiens (superficiels, principaux, profonds) mais aussi dans les organes principaux *Tsang* et les organes secondaires *Fu*. On apprécie aussi la vitesse de cette énergie (circadienne ou saisonnière) selon les cycles de la nature et l'équilibre des « merveilleux vaisseaux ». On dirait, en électricité : « régulateurs de phase \pm ».

Surface et profondeur (*Piao* et *Li*)

La surface est représentée par les 3 couches de méridiens : *Tae Yin* *Tae Yang* (première couche), *Jué Yin* *Shao Yang* (deuxième couche) et *Shao Yin* *Yang Ming* (troisième couche), tandis que la profondeur est représentée par les méridiens profonds *Jing Pié* et les organes de l'intérieur. On peut donc dire que la surface est représentée par la peau et les organes de sens, et la profondeur par les organes, le sang, les liquides organiques.

Froid et chaleur, *Feng*

Ces trois éléments constituent l'un des plus grands chapitres du *Su Wen* car il ne s'agit pas seulement des alternances de températures mais aussi des cycles biologiques énergétiques de la nature. On sait que les Chinois avaient observé les rythmes et qu'ils en avaient tiré des prédictions quasi météorologiques à longue distance. Certaines années étaient donc sous l'influence du sec, de l'humide, du froid, de la chaleur et du *Feng* (vent et agressions infectieuses ou allergiques).

Il ne faut jamais oublier qu'une maladie de la surface peut être la première attaque, qui frappe les premières couches, avant de pénétrer profondément. Mais cette maladie peut aussi être profonde, atteignant un organe, lequel assez solide pour la combattre, l'a rejetée au-dehors. Il faut donc bien faire la différence : s'il s'agit des tout premiers jours de la maladie et que rien ne s'était passé avant, c'est généralement une maladie du premier cas ; si la maladie traîne et qu'il y a eu des symptômes organiques, c'est le deuxième cas.

1 SÉLECTION DES MALADIES ET ACCESSIBILITÉ À L'ACUPUNCTURE

Il ne faut jamais oublier que l'acupuncture est une partie seulement de la médecine chinoise. Au cours des siècles, les médecins chinois ont compris que la pathologie exigeait des thérapeutiques variées et que l'acupuncture seule ne pouvait résoudre tous les problèmes. Aussi avaient-ils réussi à créer une grande pharmacopée à une époque où l'Europe (en Perse et en Grèce notamment) n'en était qu'aux premiers balbutiements en matière de médecine.

Le médecin qui pratique l'acupuncture est généraliste la plupart du temps, ou spécialiste mais, de toutes façons, docteur en médecine. Il est à même de faire la différence entre une maladie fonctionnelle accessible à l'acupuncture et une affection qui exige des thérapeutiques plus importantes. Il choisit dès cet instant dans l'arsenal occidental ce qui sera nécessaire pour soigner son patient.

C'est pour cette raison que le praticien prend souvent lui-même les rendez-vous, ou une secrétaire très au courant des indications exactes de l'acupuncture. Cela permet en effet de connaître la demande du patient et de lui éviter de consulter pour rien.

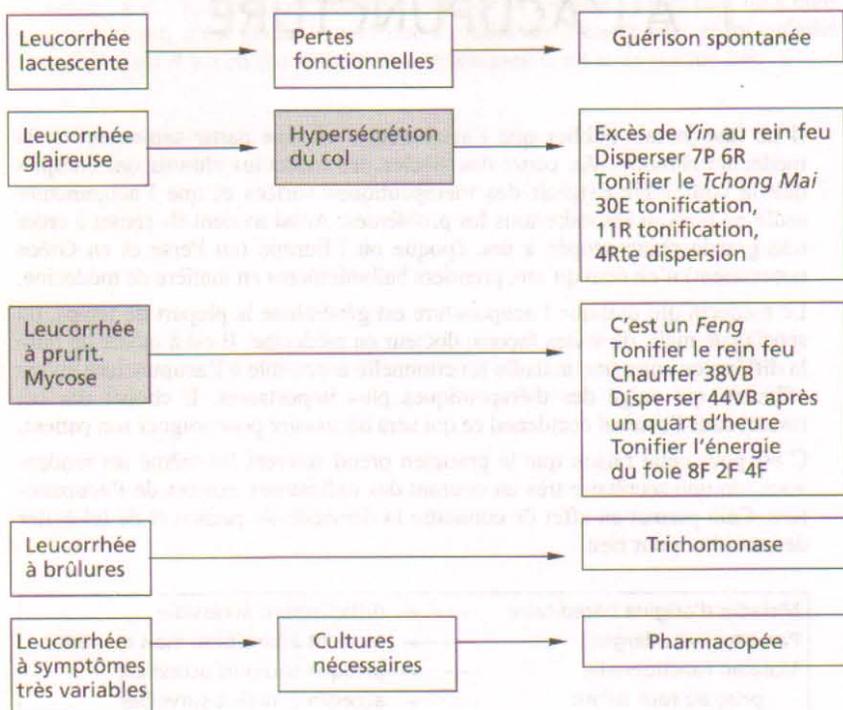
Maladie d'origine héréditaire	→	difficilement accessible
Parasitose et allergie	→	souvent accessibles, mais au début
Maladie fonctionnelle	→	presque toujours accessible
prise au tout début	→	accessible, mais à surveiller
très ancienne	→	difficilement accessible
Maladie hormonale	→	très difficilement accessible : acupuncture en adjuvant
Maladie psychologique	→	souvent accessible
Psychiatrie lourde	→	inaccessible

Nous donnerons ainsi dans les pages qui suivent quelques exemples du cheminement des paramètres techniques qui permettent de voir à quel stade le praticien acupuncteur peut agir, et l'orientation permettant de savoir si l'affection est accessible à l'acupuncture ou non.

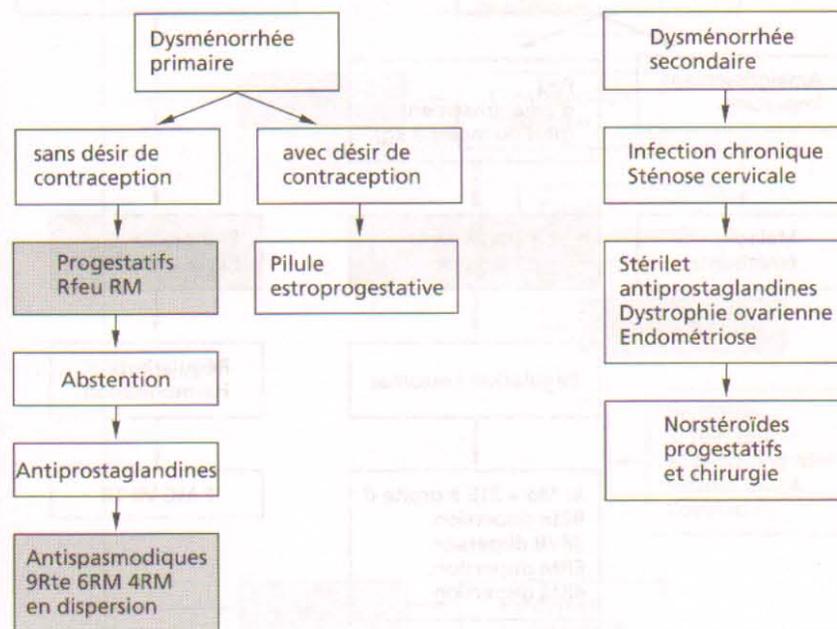
Seuls les paramètres tramés relèvent de l'acupuncture.

GYNÉCOLOGIE . APPAREIL URO-GÉNITAL

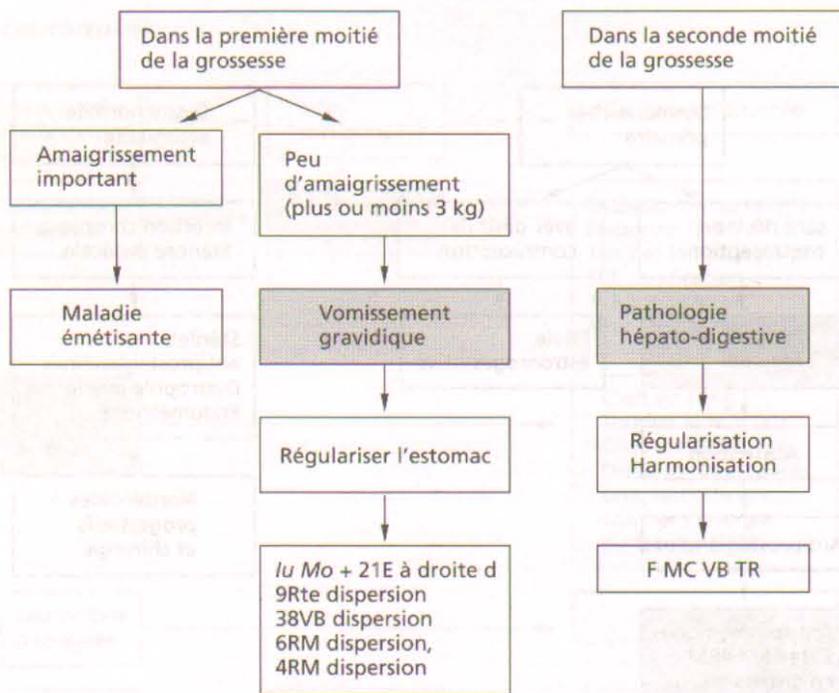
Leucorrhées



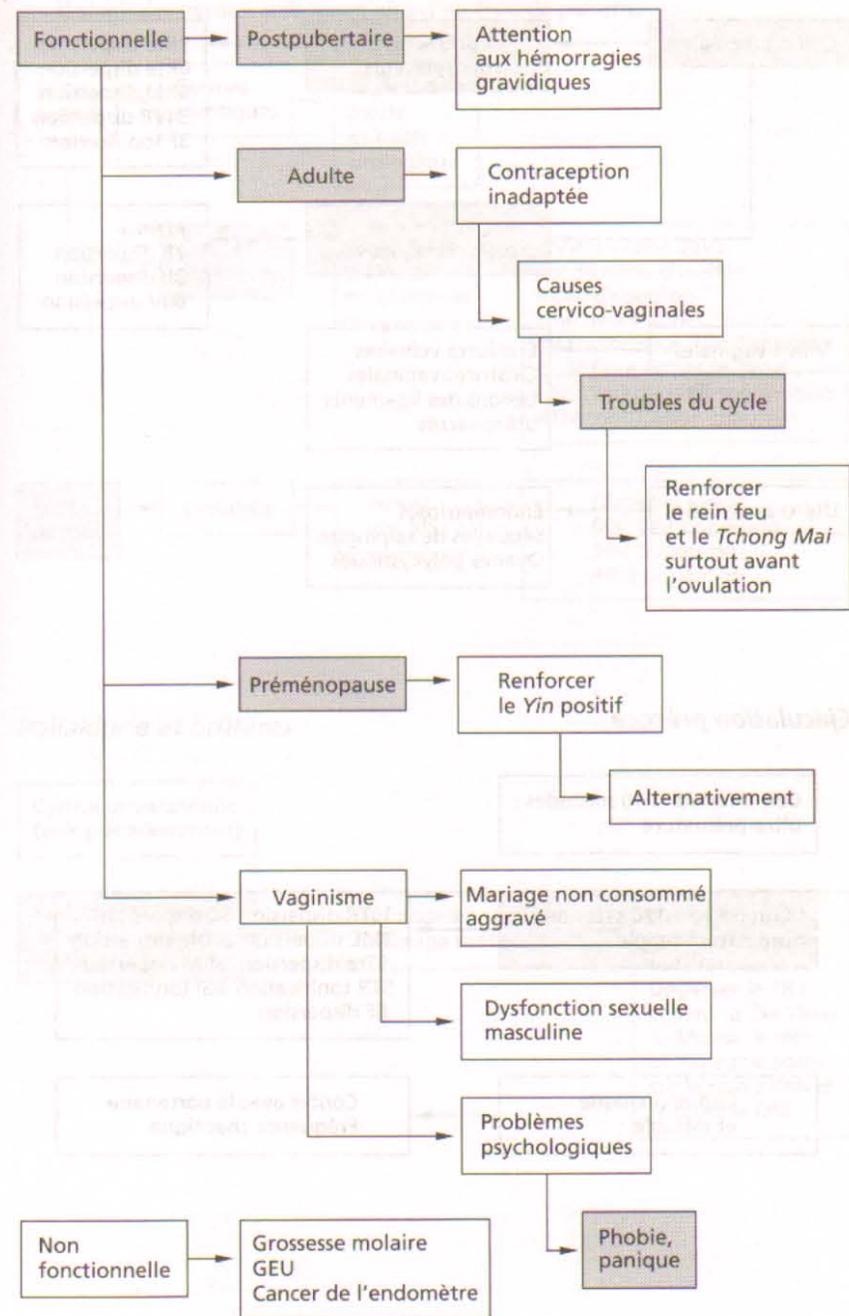
Dysménorrhées



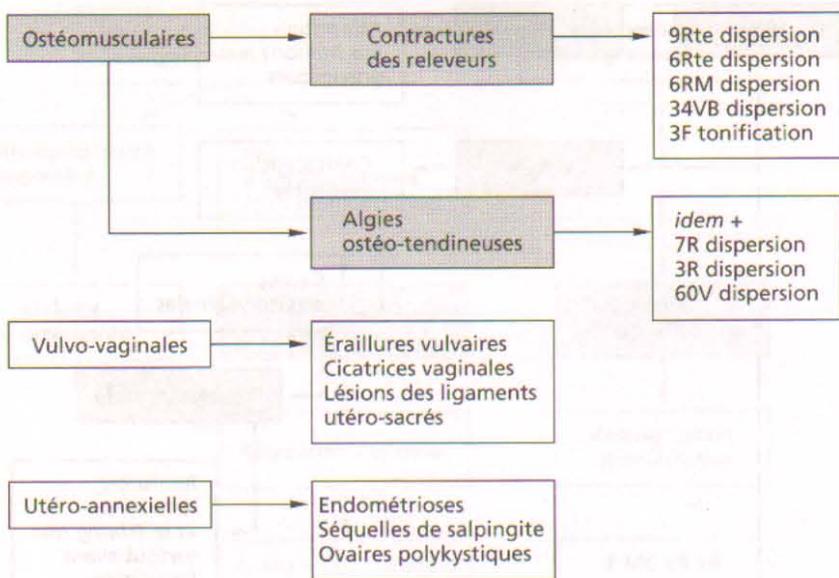
Vomissements gravidiques



Ménométrorragies



Douleurs pelviennes chroniques de la femme



Éjaculation précoce

Coït inférieur à 10 secondes :
ultra-prématuré

Coït de 10 à 120 secondes :
prématuré simple

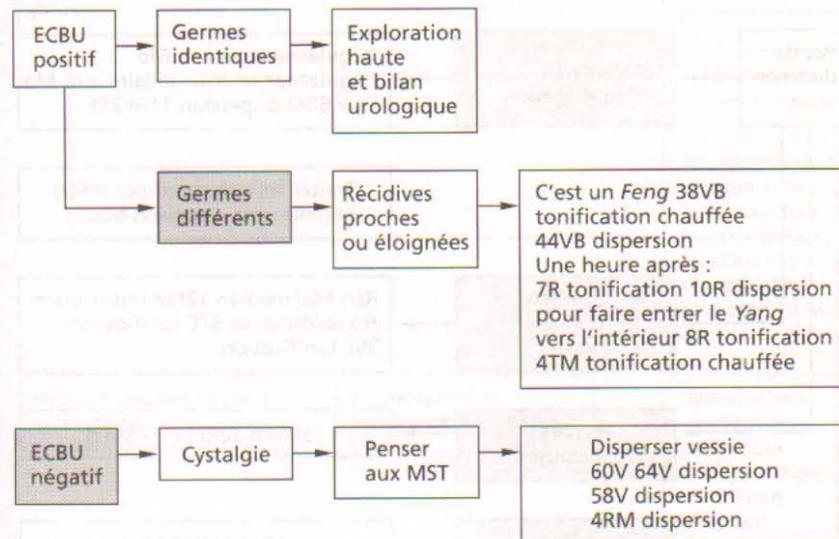
10TR dispersion 3C dispersion
3MC dispersion 20DM dispersion
9TR dispersion 6RM dispersion
5TR tonification 4GI tonification
8F dispersion

Coït anarchique
et instable

Conflit avec le partenaire
Fréquence chaotique

Cystites récidivantes

Il s'agit des cystites présentant plus d'un épisode par trimestre.



Pollakiurie et brûlures

Cystite occasionnelle
(voir précédemment)

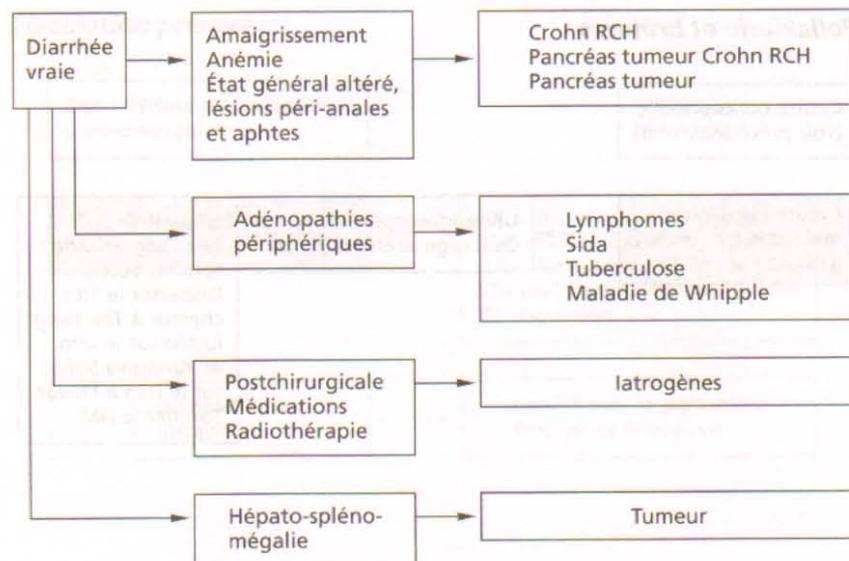
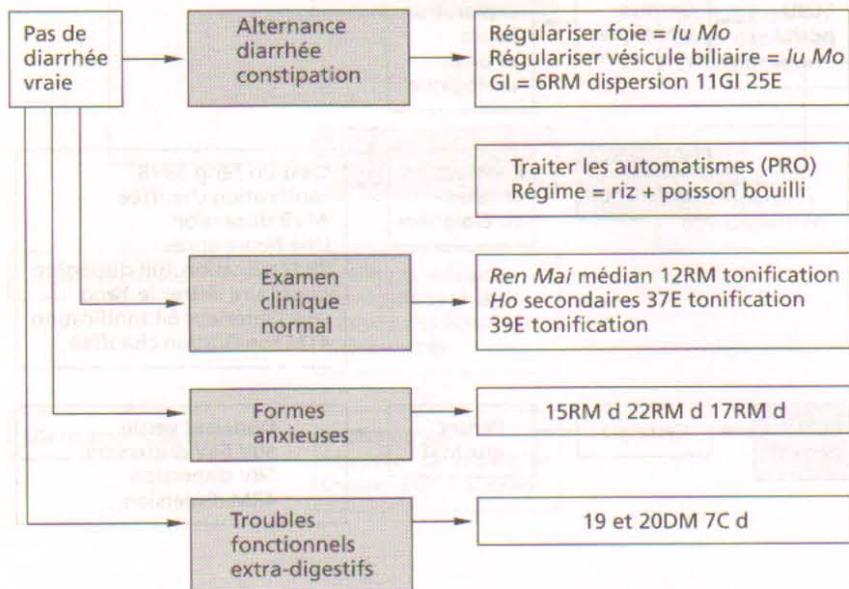
Cystite récidivante
malgré le traitement
de base

UIV endoscopie
Calibrage urétéral

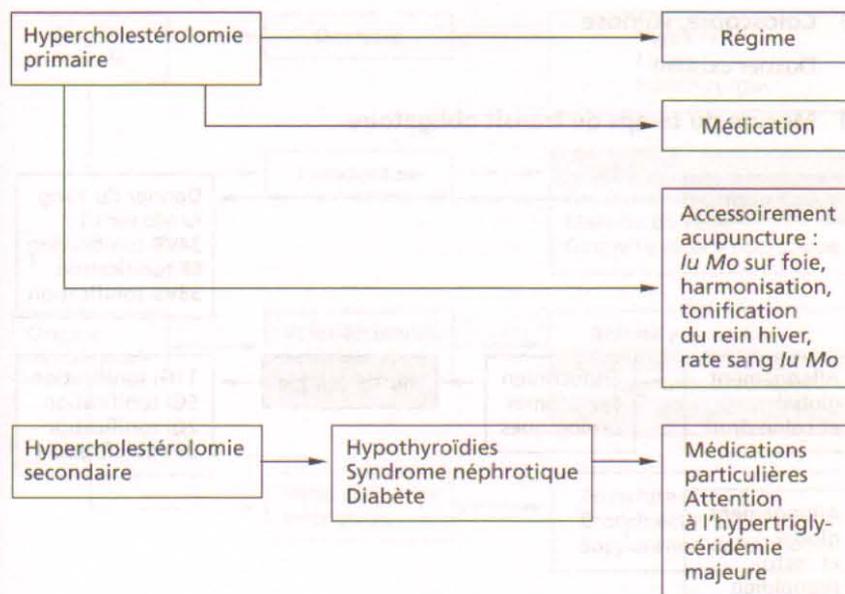
Négatif
Tae Yang en vide :
tonifier vessie
Disperser le 1R :
chaleur à Tae Yang
lu Mo sur le rein
et Yanagiva Sohei
sur le rein à l'hiver
Tonifier le DM

APPAREIL DIGESTIF

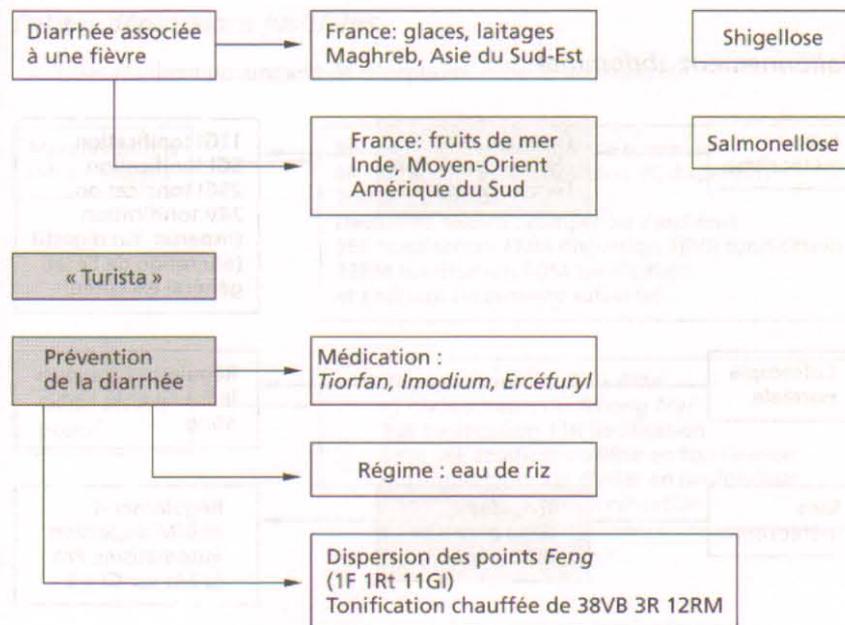
Diarrhée persistante



Hypercholestérolémie

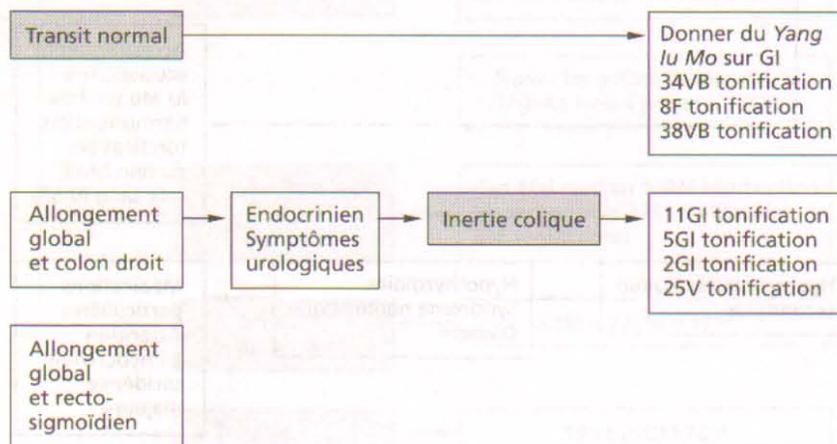
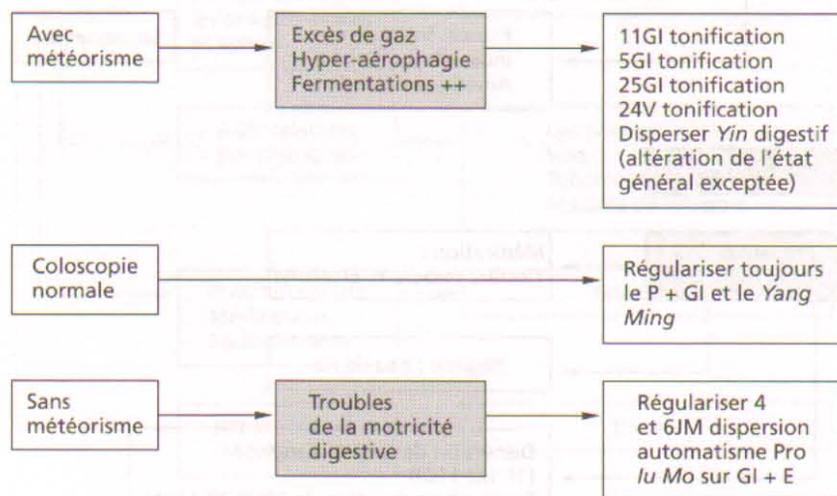
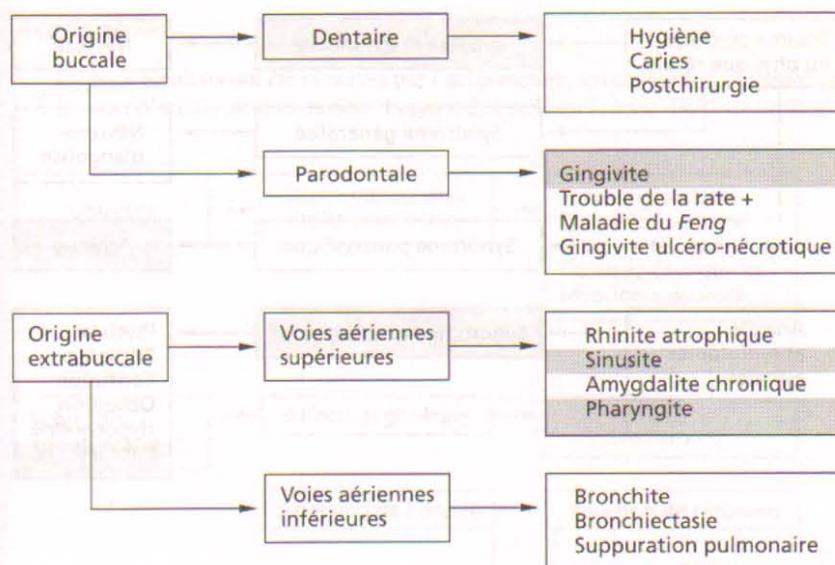


Diarrhée estivale

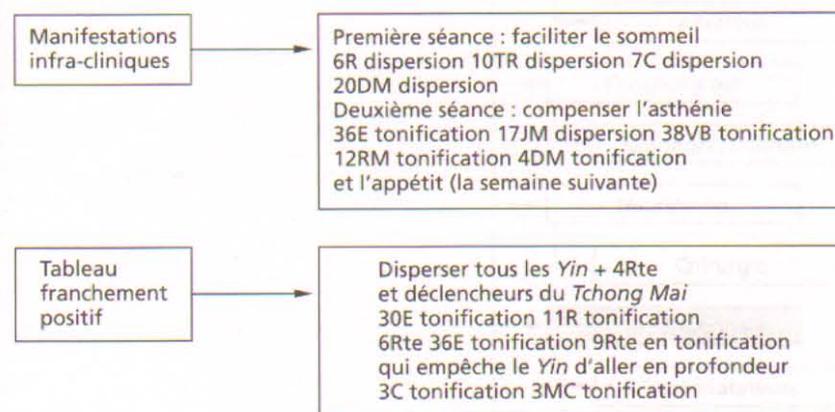


Constipation **Coloscopie, sténose**

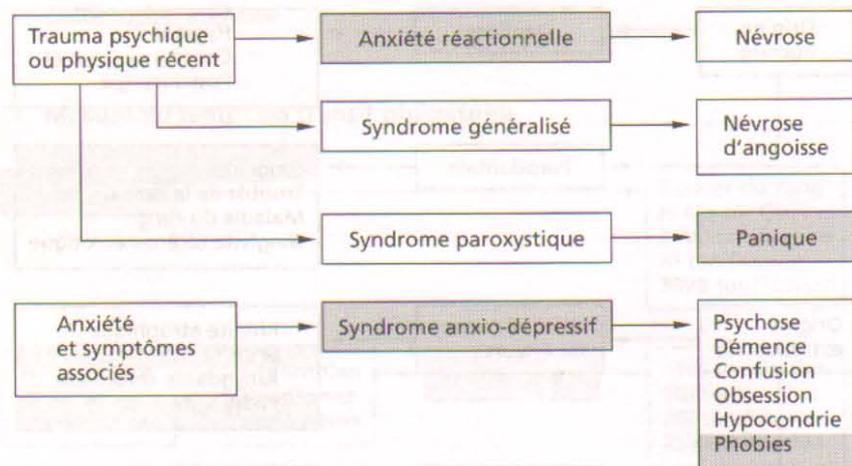
Dossier existant

 Mesure du temps de transit obligatoire**Ballonnement abdominal****Haleine fétide****Petites dépressions justifiées**

Elles résultent notamment de déceptions, échecs, disputes, etc.



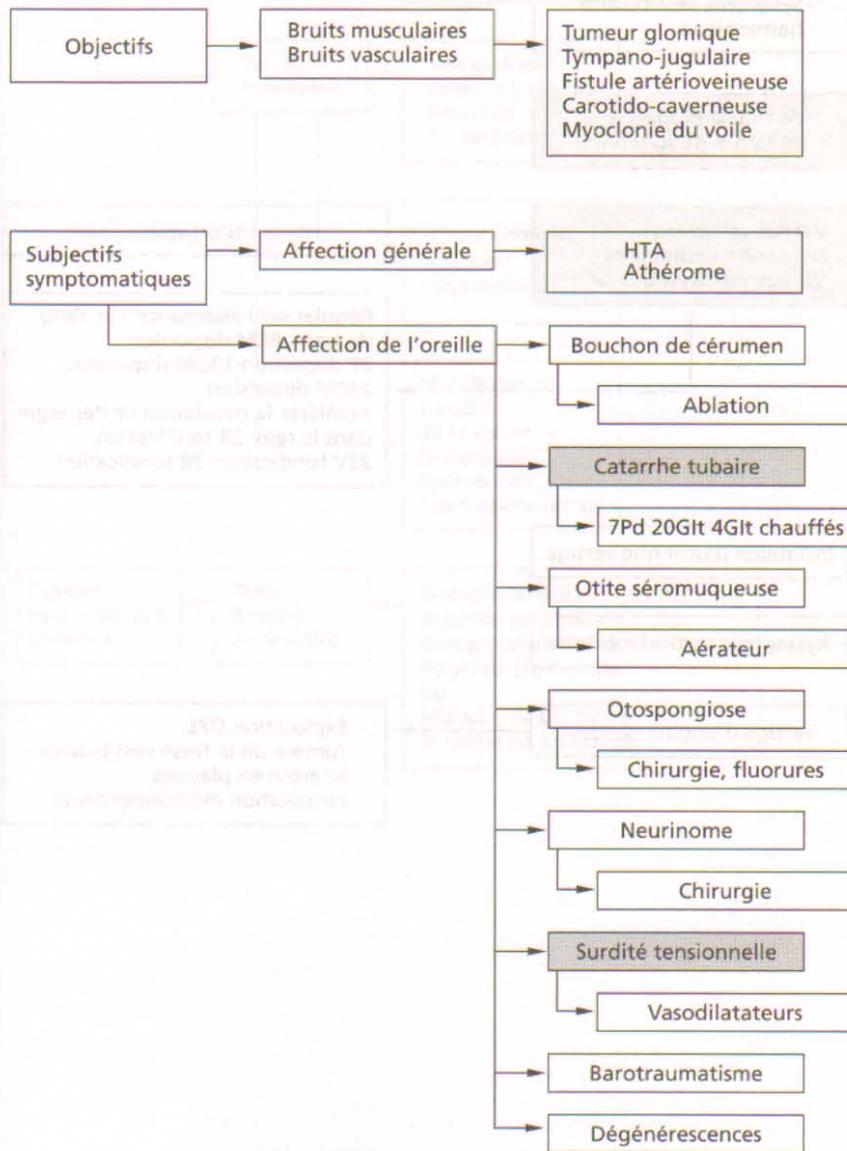
Anxiété habituelle sans syndrome organique



DIVERS

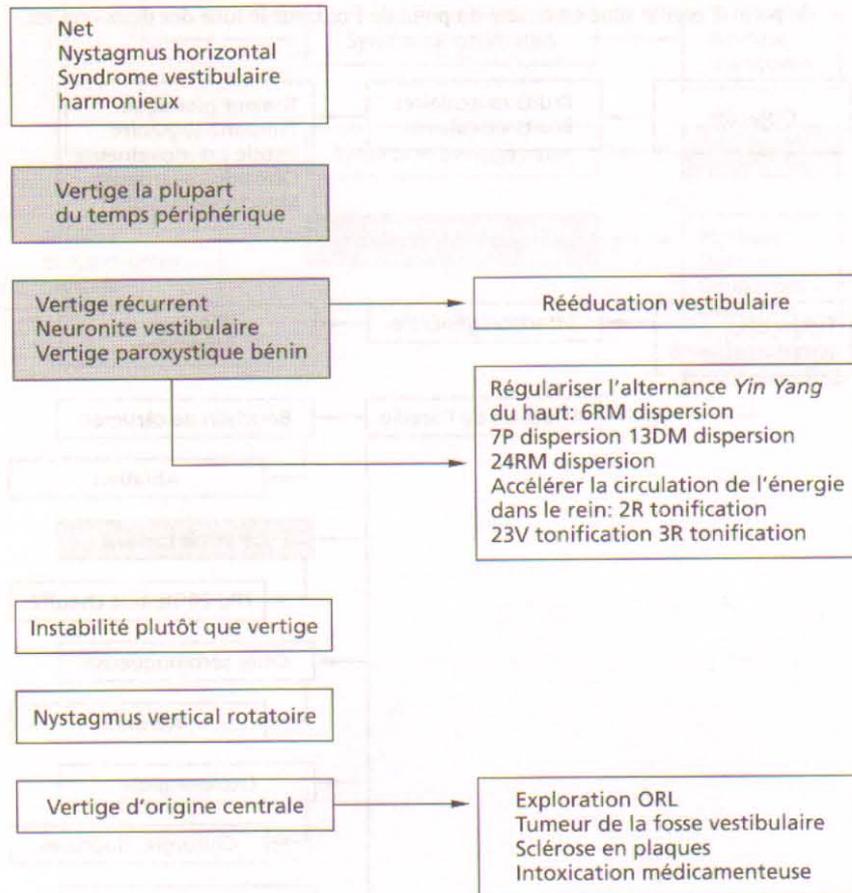
Acouphènes

De bons résultats ont été observés par l'acupuncture, avec aiguille à demeure sur le point d'oreille situé en arrière du point de l'œil, sur le lobe des deux oreilles.

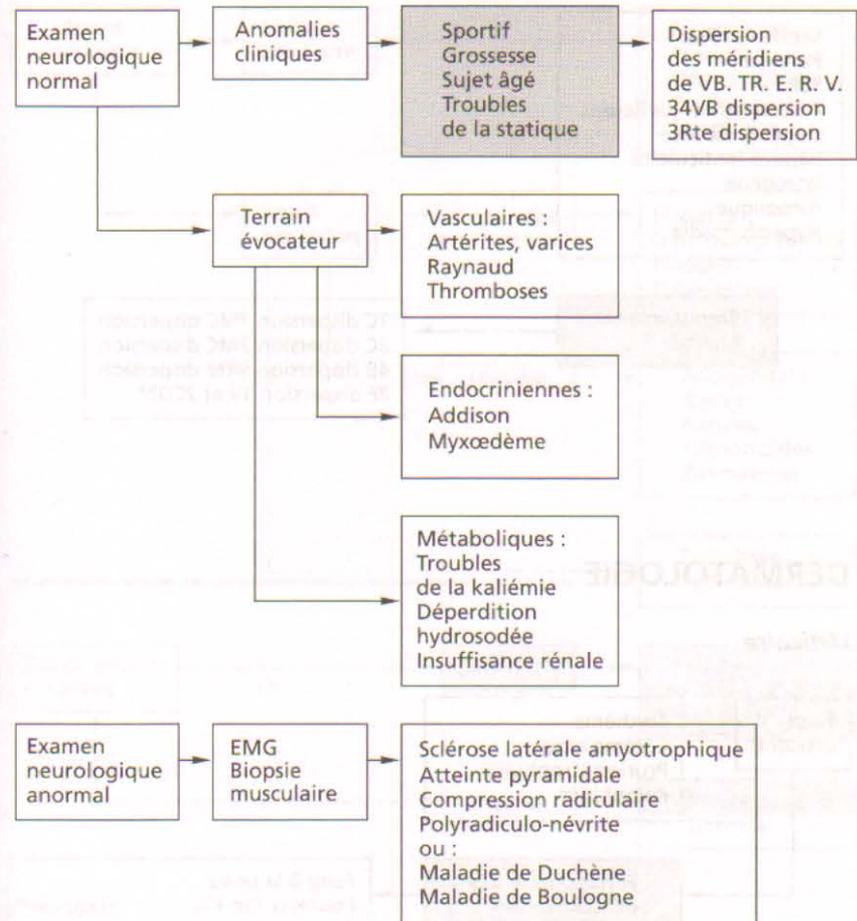


Vertige isolé vrai

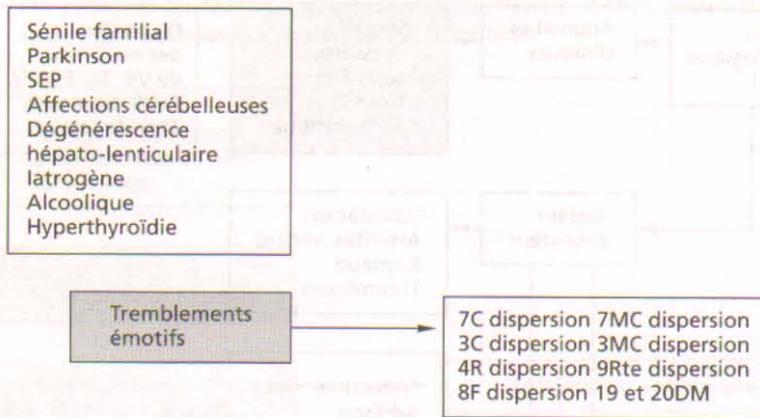
On a éliminé les faux vertiges de la vésicule biliaire et les otolithes fixés. Il faut toujours penser aux otolithes en premier lieu.



Crampes

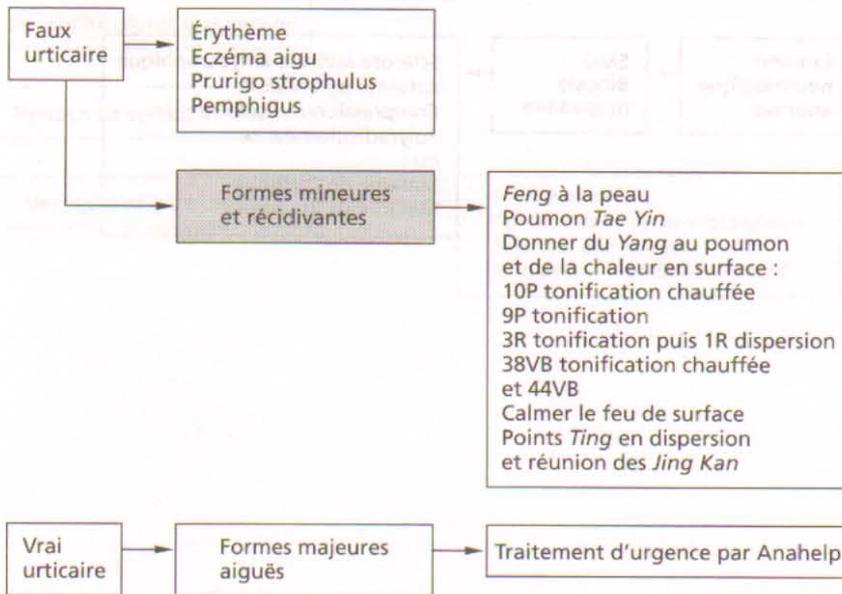


Tremblements

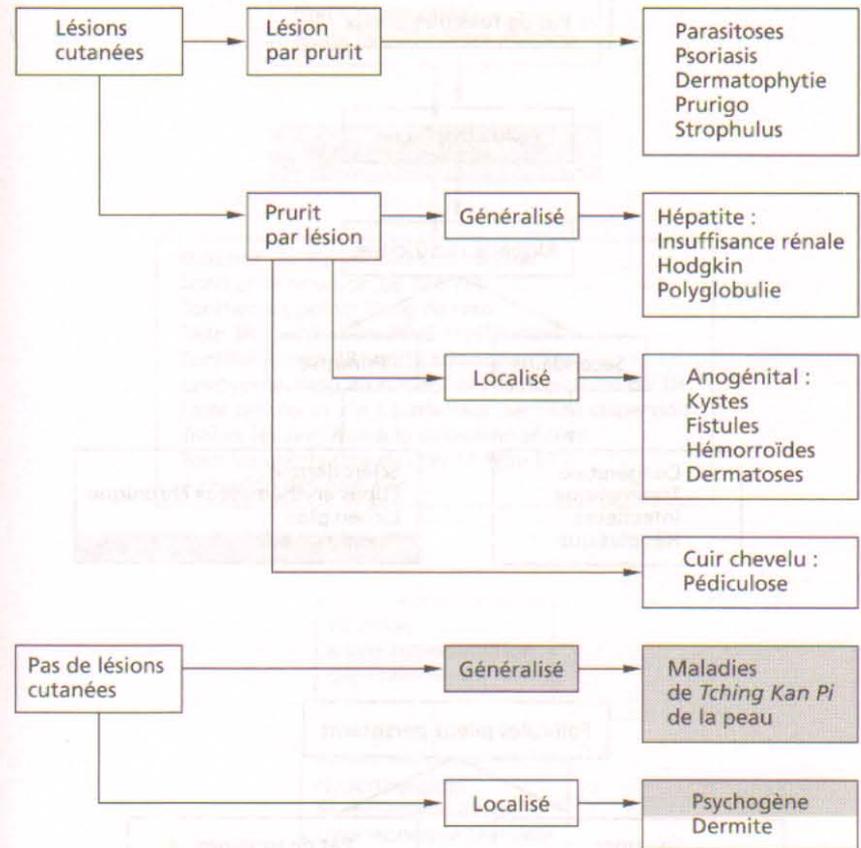


DERMATOLOGIE

Urticaire

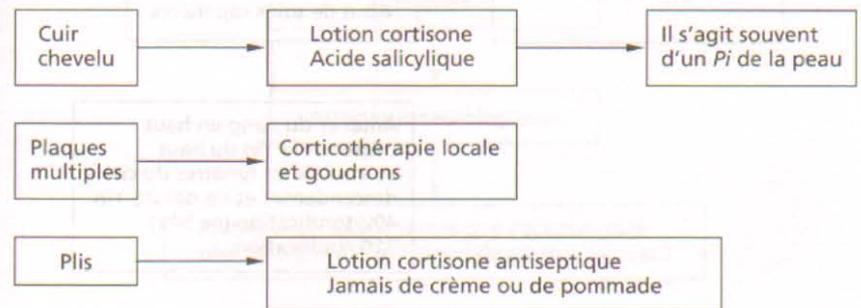


Prurit

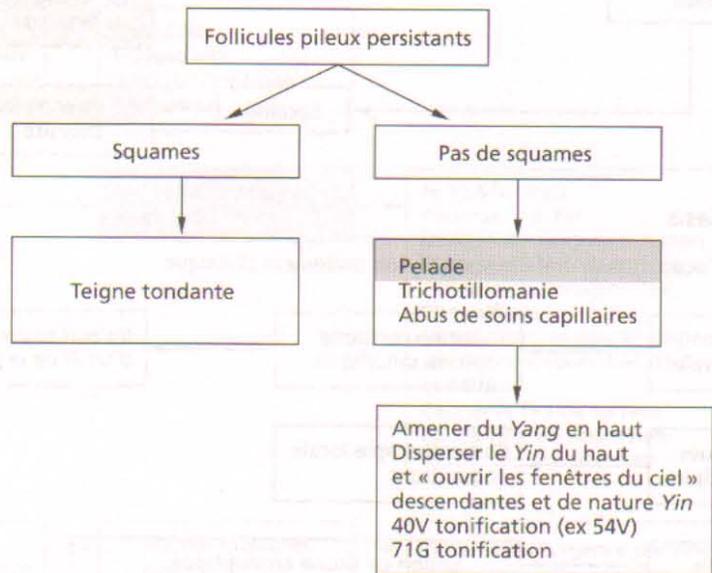
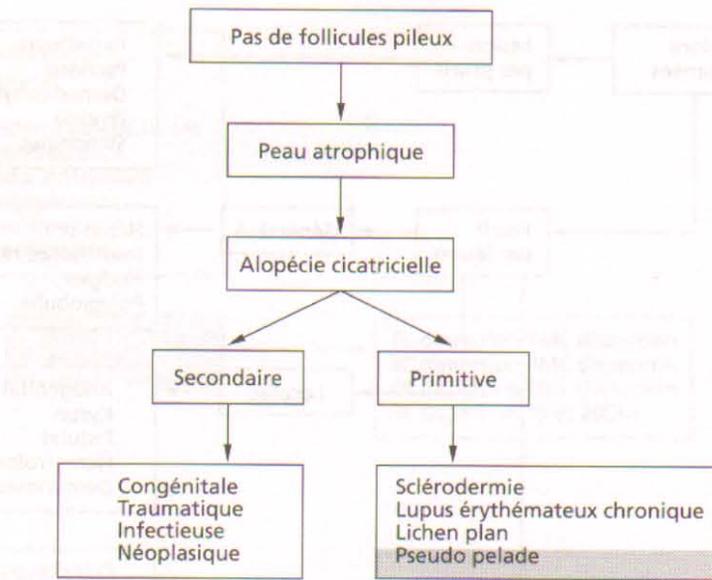


Psoriasis

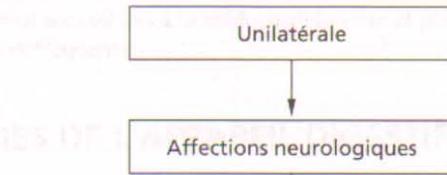
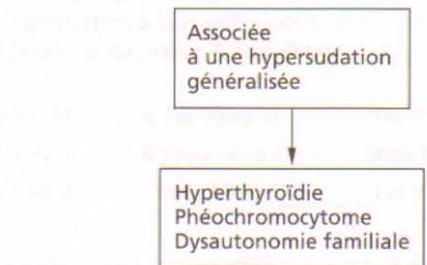
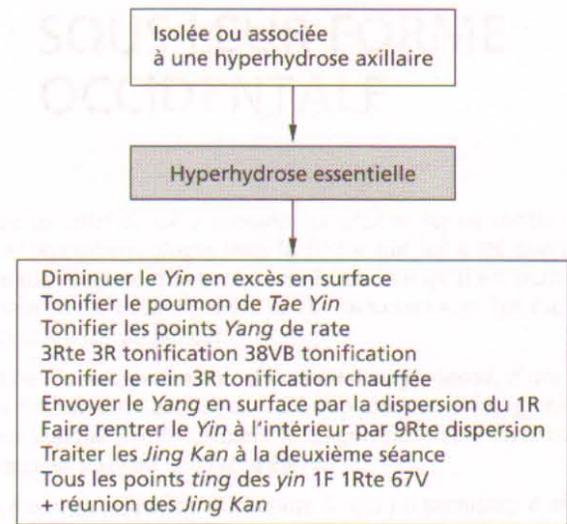
L'acupuncture doit être associée au traitement classique.



Plaque alopécique



Hyperhidrose palmo-plantaire



Pratiquer en même temps que l'acupuncture une ionophorèse (diffusion de sel sous la peau)

2 MALADIES DÉSIGNÉES SOUS LEUR FORME OCCIDENTALE

Le malade informé et qui a consulté un généraliste ou même un spécialiste exprime sa symptomatologie sous la forme qui lui a été apprise. Il ne dira point que son *Yang* ne monte pas vers le haut ou qu'il est porteur d'un *Pi* de rate. Ce sera au médecin d'assurer la « transduction », ce qui est, pour le jeune acupuncteur, un travail délicat.

Si l'addition d'une hypertension, d'un faciès congestionné, d'une surexcitation, de sueurs profuses, de dégoût du café trop amer et d'une grande gêne par la chaleur lui indique immédiatement le diagnostic « cœur en excès d'énergie », cet acupuncteur a atteint un niveau élevé.

Sinon, il devra se rapporter au chapitre 5, qui lui permettra d'avancer un peu dans la thérapeutique, mais il faudra alors appliquer son traitement plusieurs séances de suite.

Les façons de les traiter et les raisonnements utilisés dans la thérapeutique des maladies répertoriées à la manière occidentale sont issus des leçons du maître Yoshio Manaka et du maître André Duron.

P <i>Tae Yin</i> RT	V <i>Tae Yang</i> IG	Tae Yin	Tae Yang
MC <i>Jue Yin</i> F	VB <i>Shao Yang</i> TR	Shao Yin	Shao Yang
C <i>Shao Yin</i> R	E <i>Yang Ming</i> GI	Jue Yin	Yang Ming (<i>Jue Yang</i>)

Les 3 couches selon la circulation des énergies

Les 3 couches selon l'alternance *Yin Yang*

La description des maladies et leur traitement ne concernent que les cas particulièrement accessibles à la médecine chinoise et pour lesquels les succès sont durables et fréquents.

MALADIES DE L'APPAREIL DIGESTIF

Pour le médecin asiatique traditionnel, tous les éléments du corps humain sont liés et il est bien possible qu'une gastrite, par exemple, soit due à une attaque du froid ou de la chaleur à la surface du corps. Une diarrhée peut être, de même, d'origine hépato-biliaire, parasitaire ou dépendre d'un désordre touchant les méridiens ou les foyers.

Seuls les acupuncteurs chevronnés, traditionnels, peuvent après vingt ans d'exercice au minimum retrouver dans leur mémoire le trouble provoqué par le dysfonctionnement précis d'un méridien de surface, par exemple, et affirmer que le complexe frissons + bâillements + palpitations + dépression vespérale + « peur des gens et du feu » est dû uniquement à une atteinte du méridien de l'estomac. Aussi avons-nous préféré offrir aux acupuncteurs des listes de maladies que les patients signalent eux-mêmes en consultant, même s'ils n'expriment parfois que des épiphénomènes.

Nous décrirons chaque affection le plus complètement possible en nous référant au plus grand nombre de paramètres chinois, de façon à ne jamais tomber dans le système des recettes. Des points privilégiés, décrits par les maîtres anciens pour permettre une amélioration et rassurer le patient dans de brefs délais, seront toutefois fournis aux praticiens. Ces points sont d'ailleurs peu nombreux et leur étude montre qu'il existe des raisons tout à fait énergétiques, et pas seulement empiriques, à leur action.

Abdomen douloureux

Les affections présentées ici ont toutes fait l'objet d'examens de laboratoire et d'examens radiologiques avant de s'adresser à la « médecine chinoise ».

Il s'agit de spasmes intestinaux sans substratum anatomique, ne relevant ni d'une parasitose ni d'une intoxication alimentaire, calmés par le repos, aggravés par le stress et les fruits crus. Plusieurs crises par mois peuvent se succéder, sans autres signes si ce n'est un certain degré de météorisme abdominal.

Toute algie abdominale est généralement du type *Yang* dans un ensemble *Yang Ming* au sein desquels l'estomac et le gros intestin devraient être équilibrés en *Yin Yang*. Le *Yang Ming* puisant son *Yang* dans le cœur et le maître cœur, il est aisé de comprendre les effets du stress et des émotions dans le tableau douloureux.

Origine : les trois couches

Les spasmes douloureux viennent des trois couches au niveau *Yang Ming* et *Jue Yin* par le maître cœur foie, plus que par le *Shao Yin* rein cœur. Le rythme ne tenant pas compte des saisons, l'affection n'est donc pas d'origine profonde (gros intestin lui-même) mais plutôt d'origine superficielle (couche III *Yang Ming* couche II *Jue Yin*), ce qui est confirmé si le patient a les pouls dans la saison.

Il faut disperser le *Yang* interne en usant du *Jing Pié* de rate = 9 rate dispersion. Le *Yin* va traverser Rte + E organes. En dispersant le 45E, on peut libérer le *Yang Ming* vers le *Tae Yin*. Donc : 9Rte + 45E dispersion + régulateur du *Yang* en dispersant le 6 *Ren Mai* + assentiment du gros intestin en dispersion le 25 vessie. Possibilité d'un IG atteint (par la chaleur) : 27V dispersion, 5IG dispersion. Douleurs vertébrales à noter.

Origine : la profondeur

Les spasmes viennent de la profondeur et du couple gros intestin-poumon, organes saisonniers : automne. Les pouls confirmeront le désordre profond.

Il faut traiter, en plus du *Yang* du bas (40E dispersion, 10R ho qui fait monter le *Yang* interne vers le haut), la diffusion de l'énergie du gros intestin (18GI Fu Tou, piquer à une profondeur de 4/10 de *Tsoun*). On finira par les *Tsri Kai* ou points actifs rapides : ventre. 16V pour le GI, à l'aiguille très fine. S'assurer que la colite n'est pas un rejet du P vers Gi, sinon il y aura rechute.

Le *Tsoun* fait 2 cm + ou - 20 mm. 1/10 de *Tsoun* = 2 mm.

Aérocolie

L'aérocolie est un excès de *Yin* soit au niveau de la troisième couche *Yang Ming* (il faudra alors faire un traitement de troisième couche orienté sur la purgation chaude, réservé habituellement au foyer inférieur, dont le GI fait quand même partie).

Il faut piquer le 6TR tonification 36E tonification, ce qui amène du *Yang* partout dans le bas du corps sauf les membres. Puis disperser le 6R tonification qui disperse le *Yin* froid. Il restera à tonifier l'assentiment du GI 25V aiguille chauffée, ainsi que le héraut de GI 25E.

Allergies digestives

L'allergie, surtout quand elle se traduit par un phénomène brutal et précoce, dépend du *Feng*. Dans l'allergie digestive, due manifestement à l'absorption d'un allergène quel qu'il soit, la thérapeutique de base est simple : on donne un surcroît de feu à la vésicule biliaire, l'allergie prouvant une insuffisance de feu dans cet organe.

Il faut piquer en tonification chauffée le point feu de VB = 38VB, même si c'est au printemps et qu'il est dispersant, chauffer l'aiguille en place plusieurs fois. Disperser ensuite le 44VB, s'il n'est pas dispersant dans la saison (sinon utiliser le lo 37VB) et le feu passera dans foie, ce qui « éteint » l'allergie, le *Feng*.

Si l'allergie se manifeste à l'appareil digestif : piquer le 13F héraut de rate qui aide la pénétration de l'énergie correcte aux organes profonds et lutte contre toutes les agressions du type intoxication. Si l'allergie frappe la peau, on dispersera l'allergie par l'intermédiaire du *Feng* au poumon peau, c'est-à-dire le *Ting-foie-Fong* de poumon, le 11P en dispersion.

Brûlures gastriques ou gastralgies

Les « brûlures gastriques » dues au stress et au surmenage, bien individualisées en endoscopie, sont aisément traitées en médecine chinoise.

Il faut commencer par agir en dispersion sur C et MC : 15V dispersion, 14V dispersion, puis 10TR dispersion très actif pour calmer les personnes sensibles. Comme l'estomac doit être composé d'autant de *Yang* que de *Yin*, on pourra disperser son point d'assentiment 21V, puis lui amener du *Yin* en

dispersant le 9Rte, qui fait entrer le *Yin* en cet endroit, le fait passer dans le *Jing Pié* méridien profond qui va traverser E et Rte avant de se diriger vers les zones de l'œil 1E (car on sait que seuls les *Jing Pié* amènent le *Yin* à la tête en profondeur). Hélas, le 9Rte est tonifiant au printemps : on ne peut donc pas le piquer à cette saison en dispersion.

On peut avoir aussi un tableau de gastralgie par « maladie de gonflement », c'est-à-dire une inversion de circulation dans les méridiens où circule l'énergie *Iong*, énergie alimentaire, si le malade accuse aussi une plénitude abdominale (*Ling Shu* chapitre 35) et des selles dures. On rétablit cette circulation en tonifiant le 12RM en le chauffant, en dispersant le 15RM et en tonifiant le 36E en le chauffant également.

Borborygmes

Les borborygmes sont dus à une association de *Ying* et de *Yang* de paroi (voir aérocolie).

Traitement : ajouter 34VB en dispersion + 3Rte dispersion.

Constipations

Généralement les constipations sont atoniques ou spasmodiques (atoniques : grosses masses tous les 5 ou 6 jours ; spasmodiques : selles en boules).

– Constipations atoniques : faire contracter le GI = 25E, point saisonnier de tonification, *Iu* du dos 25V en tonification. Toujours aiguille chauffée + 38VB dispersion.

– Constipations spasmodiques : *Iu* du dos en dispersion saisonnière. 9Rte qui envoie le *Yin* interne. Disperser le 11GI.

– Subocclusion avec température : elle se libère très souvent avec un lavement d'un litre et demi d'eau eucalyptolée.

– *Pi* du gros intestin : piquer à 5/10 de profondeur (10mm) pendant 7 respirations normales, le 11GI.

– Selles difficiles à excréter, fatigue, ballonnements : *Iu* du dos 20V dispersion rate humidité 13V dispersion *Iu* du dos de P. rate, car rate et estomac se suivent dans la circulation. Puis poumon car P-GI se suivent, ainsi que GI-F.

– Selles dures, polyurie claire, fatigue : vide de *Yang* au rein. Tonifier en chauffant le 3R, le 7R, le 23V.

– Essai d'aller à la selle sans résultats avec ténésmes et épreintes, ballonnements douloureux : blocages d'énergie dans le foie avec vide de rate. 18V dispersion + 20V dispersion *Iu* du dos F et Rte 14F héraut du foie et 13F héraut de rate. Faire le procédé *Iu Mo* sur les deux responsables.

– Constipations et vomissements, éructations et semi-vertiges : chaleur au gros intestin avec vide de *Yin* de l'estomac, alors qu'ils devraient être équilibrés en *Yin Yang* tous les deux. 4GI dispersion, 11GI dispersion, 5GI dispersion qui est le point chaleur. 9Rte en dispersion amènera le *Yin* dans le couple E. Rte.

Diarrhées

Il existe une grande variété de diarrhées. Nous présentons ici les plus fréquentes, sous forme d'exemples.

– Diarrhée matinale liée à l'alimentation (légumes crus, fruits, nombreuses glaces ; vie en plein air, sur les marchés même en hiver, commerçant en fruits et primeurs) : attaque de froid à l'intestin grêle. Équilibrer l'alimentation, disperser le froid à l'intestin grêle en chauffant le 1R puis en tonifiant le 67V un moment après (le *Shao Yin* amène la chaleur à la surface). Disperser le point froid de IG (2IG dispersion) et celui de E (44E). Tonifier les points chaleur correspondants 5IG et 41E en les chauffant.

– Diarrhée des anciens coloniaux quelquefois amibiennes, selles déchiquetées, borborygmes et aérocolie, pas de sang dans les selles : diarrhée du gros intestin. Faire des *Iu Mo* sur le GI et E. (25V + 25E) + (21V + 12RM) + 4RM régulateur. Tonifier 38VB qui donne du feu et 36E, en les chauffant. Même traitement pour les diarrhées de touristes (« touristas », *Nan Tsing*, trad. Grison, 57° difficulté, Édition Maloine).

– Diarrhée liquide avec coliques, membres froids, polyurie avec urines claires : vide de froid au GI (Nguyen Van Nghi). Tonifier GI puis son point chaleur, disperser son point froid : 25E tonification, 5GI tonification à chauffer, 2GI dispersion.

– Diarrhée des grands buveurs d'eau froide : rate. Tonifier les *Yang* digestifs.

– Diarrhée claire « comme de l'eau », par crises, surtout après l'absorption de sucreries, sauces ou graisses : désordre mixte de foie et rate. Tonifier la rate : 20V tonification chauffé, 13F tonification chauffé. Surtout bien « remettre le foie dans la saison correspondante », c'est-à-dire le tonifier au printemps, le disperser en été et aux intersaisons et le stimuler seulement à l'automne.

– Diarrhée au cours de maladies infectieuses (non parasitaires) : 4GI tonification, 9Rte dispersion, 25E 25V dispersion, 37E tonification car c'est une humidité chaude au gros intestin.

Foie pathologique

L'insuffisance hépato-biliaire, subictère, paresse vésiculaire sans lithiase — affection appelée « crise de foie » par les patients — est très accessible à l'acupuncture quand l'ensemble des examens cliniques, radiologiques et de laboratoire ne montre pas de chiffres particulièrement anormaux.

Il faut toujours bien rechercher les signes d'alerte des maladies du foie, principal organe digestif : problèmes touchant les yeux et ses annexes, les ongles, les muscles et les tendons, larmes, crainte du vent, sang, tendances à la colère, à la révolte, à l'imagination. L'hépatique est attiré par les fruits acides (ou au contraire les déteste). Même attirance ou répulsion pour la viande de mouton, le mil ou la semoule, et la couleur verte.

Il faut remettre le foie dans sa saison en le tonifiant généralement 18V avec la vésicule biliaire 19V tonification en chauffant les points. Rendre son *Yin* au foie en tonifiant son point rate 3F tonification et son feu à la vésicule biliaire

38VB tonification chauffée. Ne pas oublier que c'est le foie qui est frappé en premier par le *Feng*, en particulier quand la vésicule biliaire manque de feu.

– *Pi* du foie : piquer le 3F à 3/10 bde *Tsoun* de profondeur (6mm) et pendant 10 respirations.

– *Pi* de vésicule biliaire : 34VB. Piquer à 6/10 de pouce (*Tsoun*) 12 mm pendant 10 expirations.

Vomissements et nausées

Là encore, les origines sont variées.

– Vomissement aqueux, sans force, douleur gastrique calmée par les aliments, langue avec enduit blanc : vide d'énergie de l'estomac et rate. 20V tonification, 21V tonification chauffée, 36E tonification, 6MC dispersion, 12RM tonification : *Iu* du dos, énergie de E, calmant, héraut de E.

– Vomissement aux contrariétés : blocage de l'énergie du foie. 3F dispersion, 2F dispersion, 12RM héraut estomac. Le foie a « attaqué » l'estomac (14F héraut du foie).

– Vomissement glaireux avec extrasystoles, demi-vertiges : foie et estomac frappés par « humidité ». Tonifier foie, disperser le 14RM « clé du cœur », envoyer du *Yin* interne pour calmer l'estomac : 9Rte dispersion et disperser le 36E.

– Ulcus duodénal par le stress (Chen Kai Yan et Van Roy) : « accumulation de sang », hématomène sans image visible à la fibroscopie : le 17V dispersion calme le sang et le diaphragme ; le 4Rte en dispersion diminue le *Yin* interne du *Tchong Mai* (qui aurait dû absorber l'excès de *Yin* interne et ne l'a pas fait) ; le 6Rte tonification amène le *Yin* en bas du corps ; le 6MC dispersion calme ; le 36E régularise l'estomac.

Ne pas oublier que, dans les maladies digestives comme partout ailleurs, il faut se demander si la maladie est encore dans les 3 couches de la surface (voir Borsarello J.-F., *Dictionnaire de médecine chinoise traditionnelle*, Masson, Paris, pages 64 et 65 : énergies perturbées, page 101 : les 3 couches).

Alertes aux organes digestifs secondaires

Organes et points à faire (toujours piquer les points très superficiellement dans le derme)	
E 36E	Chaleur au visage. Dureté des artères pédieuses sur le pied ou, au contraire, mollesse. Gonflement abdominal. Douleur épigastrique.
GI 11GI 37E	Congestion de l'éminence thénar. Diarrhée semi-liquide. Douleur périombilicale.
IG 39E	Douleur du bas ventre. Douleur testiculaire, traction du dos et lombes. Épreintes, ténésmes, chaleur de l'épaule.
VB 34VB	Soupirs et goût amer dans la bouche, RGO fréquent. Instabilité morale et malaise. Gêne à la gorge, fièvres intermittentes.

– Diarrhée d'estomac : selles décolorées, aliments non digérés, diarrhée le soir, ou plus tard. Piquer le *Iu* du dos et le héraut (*Iu mo*) de l'estomac + 37E + 9Rte qui fait entrer le *Yin* en profondeur vers le couple E. Rte.

– Diarrhée d'intestin grêle : mœlena, colique basse, de type amibien. 4IG, 9Rte, *Iu Mo* sur IG, 37E.

– Diarrhée du gros intestin : gêne postprandiale, selles impératives et très claires, coliques et borborygmes, selles très sèches. 4GI, 9Rte, 25E, 37E, 25V.

Commentaires

L'intestin grêle ne vit que par le *Yang* envoyé au *Tae Yang* par le *Shao Yin*. Il a une influence psychique, il personnalise les informations reçues.

La VB et V sont plus sensibles à la chaleur qu'au froid.

Les énergies alimentaires atteignent d'abord les organes secondaires. Les autres énergies atteignent surtout les trois couches de surface.

Le besoin de boire avec régurgitation immédiate indique la souffrance de l'intestin grêle. Bouche sèche et épistaxis indiquent la souffrance du gros intestin.

Ne plus aimer plus manger alors qu'on a faim indique le vide de l'estomac. Les douleurs du dos et de l'œsophage indiquent l'excès d'énergie de l'estomac. Le vide d'énergie de la vésicule biliaire se traduit par des vertiges et l'impression que la nuit est tombée trop tôt.

MALADIES DE L'APPAREIL RESPIRATOIRE

Allergie respiratoire

L'allergie est un *Feng* et le *Feng* ne peut léser un organe que lorsque le corps et surtout la vésicule biliaire manquent de feu.

Il faut donner du feu à VB en piquant en tonification chauffée le point feu de VB (38VB), puis passer ce feu dans le foie en dispersant le dernier point de son méridien, 44VB. Tonifier ensuite le poumon (*Yanagiya Sohei* au moment de l'automne) en le remettant toujours dans sa saison : tonifier le 13V chauffé, puis le point de tonification dans la saison où le malade consulte, sans oublier que le poumon doit être puissant à l'automne, énergique aux intersaisons, et faible en hiver ou équilibré en été. Dans tous les cas, rendre le poumon très *Yang* car c'est sa fonction naturelle toute l'année : tonification chauffée du 13V et du *Iu* 9P, grand point du *Yang* interne. Disperser aussi le 7P, qui diminue le *Yin* du haut. Pour disperser le *Feng* au poumon, on disperse le 12V.

Angines

L'angine est une inflammation de l'entrée des voies respiratoires.

Il faut disperser le *Yin* de la région haute (7P dispersion) en dispersant le 11P qui fait circuler l'énergie perturbée vers GI, donc dévie l'inflammation d'un

organe vers son auxiliaire. Tonifier les *Yang* de la tête et du cou le 4GI (chauffer), le 11GI en dispersion, point HO, fera entrer l'inflammation vers le couple GI-E *Yang Ming*, c'est-à-dire loin de la région laryngo-pharyngée. Tonifier enfin le point feu de poumon : 10P, pour lutter contre l'infection ou la prévenir. Le 6MC en dispersion calmera l'inflammation car le *Yang ming* prend sa chaleur dans C et MC. Ce traitement est le même que celui des laryngites, mais il faut en plus insister sur l'énergie défensive dont le larynx a besoin (point *King* du poumon : 8P tonification chauffé).

Asthme

L'asthme se soigne par acupuncture très tôt dans l'enfance, où l'on obtient souvent des résultats spectaculaires, surtout s'il s'agit d'une allergie. Si l'asthme est une maladie héréditaire, l'énergie perturbée est au rein (voir maladie du rein feu). Si l'asthme est allergique, c'est un *Feng*.

Il faut utiliser toujours le même tableau 38VB tonification chauffé et, une demi-heure après, le 44VB dispersion. Rétablir ensuite le bon équilibre du poumon, dont la fonction est d'être *Yang* toute l'année : disperser le *Yin* au 7P dispersion + 13V tonification chauffé pour tonifier le *Yang*. Tonifier le 5P tonification chauffé car on bloque ainsi l'entrée de la perturbation en profondeur vers le poumon, puis tonifier le point 9P *Iu* qui ramène l'énergie correcte (seulement à l'automne et aux intersaisons). Le point 17RM entre les deux mamelons calme la dyspnée si on le disperse. Le 17V assentiment du diaphragme calmera aussi la dyspnée.

Bronchite

La bronchite est, à son début, une maladie de la surface et c'est à ce moment-là qu'on peut la calmer par la mise en place de quelques aiguilles seulement. Quand la bronchite est installée, les résultats sont moindres.

S'agissant d'une attaque du froid, le *Tae Yang* n'a pas joué son rôle et le *Shao Yang* ne l'a pas servi en *Yang* protecteur, il faut donc commencer par chauffer le 3R, puis tonifier le 67V ou le point *lo* de vessie, et le point 7IG, chauffés. En amenant de la chaleur dans le *Tae Yang* (VIG), on soigne la surface et la chaleur l'envahit. Ensuite, toujours en surface, on trouve le *Tae Yin* (P-RT) au sein duquel on peut être sûr que le poumon méridien n'est pas assez chargé de *Yang* : tonifier 13V, 12V, 9P chauffés. Ainsi, on a amené de la chaleur et du *Yang* dans la région superficielle du poumon, l'entrée des bronches.

Dyspnée

La difficulté respiratoire est une perte d'automatisme provoquée par une agression quelconque au poumon et au cœur, ce dernier étant toujours en partie responsable.

Il faut redonner en premier lieu l'automatisme (Pro) en effectuant un *Iu Mo* sur le poumon puis sur le maître cœur : (13V + 1P) + (14V + 17JM) (17RM passe pour être le héraut du MC. Ici, de toute façon, il calmera la dyspnée). On peut également avoir un excès de *Yin* à l'organe poumon, le poumon devant être *Yang* dans tous les cas : disperser alors son *Yin* au 7P surtout.

Expectorations

L'hypersécrétion bronchique est considérée par les Chinois comme une trop grande participation de la rate au niveau de « l'externe » du poumon. L'aspect « avers », c'est-à-dire surface, domine ainsi le tableau au niveau du *Tae Yin*, première couche de surface composée pour le côté *Yin* de P + Rte, « grand méridien » équilibré si le poumon est *Yang* que *Yin* et la rate bien plus *Yin* que *Yang*. La rupture de cet équilibre est une cause de problèmes laryngés, bronchiques, entres autres.

Comme il est très difficile de disperser le *Yin* de la rate, il faudra surtout agir sur le *Yang* du poumon (13V tonification chauffé et 9P tonification) puis piquer en tonification le point poumon de rate, c'est-à-dire le *King* de rate, 5Rte, qui amènera justement une énergie défensive dans cet étage très externe.

L'eau expectorée faisant partie du système des liquides du corps, on ralentira « l'ascenseur de l'eau » qu'est le poumon en empêchant l'énergie de tourner trop vite : dispersion des accélérateurs *Iong* (10P dispersion et le *lo* 7P dispersion, qui participera, en ce qui concerne ce dernier point, à diminuer le *Yin*).

Nez

Le nez, avers du poumon, dont la souffrance s'extériorise toujours par cette région du corps, est atteint de symptômes généralement aisés à traiter. Le « nez bouché » qui traduit une vasodilatation muqueuse et ferme l'entrée par épaississement muqueux est un excès de *Yin*, tout comme l'écoulement externe.

Il faut tonifier le *Yang* local (chauffer l'aiguille sur 20GI), disperser le *Yin* (7P dispersion) et tonifier 9P.

Sinusite

L'acupuncture agit très bien sur les sinusites, même infectées, car l'action sur certains points rend perméables les ostia et permet l'écoulement.

Il faut piquer en 7P dispersion 20GI tonification 4GI tonification. S'il y a infection, parallèlement à la thérapeutique classique, on peut lutter contre les récurrences avec la tonification chauffée de 38VB, la dispersion une demi-heure après de 44VB. Puis amener l'énergie défensive à la tête, le 4GI tonification a déjà été fait, ajouter le 8P tonification et la dispersion de *Feng* au poumon 12V.

Toux

Si la toux est d'origine pulmonaire (car on voit de plus en plus de toux par RGO), elle est un phénomène *Yang* de l'avers du poumon.

Il faut s'adresser au *Tae Yin*, côté poumon pour disperser et rate pour tonifier. La toux étant intermittente, le maître Manaka en faisait une attaque des méridiens profonds *Jing Pié* de poumon et diaphragme. Il est vrai que la dispersion du 5P, qui envoie en profondeur l'énergie du poumon de surface (énergie saisonnière) et au-dehors (HO sortant), énergie circadienne, et qui soulage le méridien, provoque un soulagement de la toux. On a soin de terminer avec des points calmants connus, le 22RM et le 17RM.

MALADIES CARDIO-VASCULAIRES

On ne traite pas par l'acupuncture les affections cardio-vasculaires sévères. On obtient seulement des résultats, comme d'habitude, soit dans les troubles fonctionnels, soit pour aider la thérapeutique classique.

Angoisse cardiaque

On retrouve ici la mauvaise association rein cœur, *Shao Yang*, qui est donc toujours une projection en surface d'une souffrance profonde. C'est l'exemple typique de la maladie de surface qui est une alerte des organes, touchant le *Shao Yin*. Ce *Shao Yin* est fait en surface pour alimenter le *Tae Yang* qui doit lutter contre les agressions du froid.

Dans le cas de l'angoisse, il y a seulement une surcharge d'énergie dans le *Shao Yin*, dont la dispersion du 1R évacue les excès vers la surface première couche; pour soulager le cœur, tonifier le 3C, *Ho* du cœur, qui empêchera l'énergie saisonnière de pénétrer dans la profondeur. On ajoutera bien sûr le 17RM qui dégage le médiastin, on soulagera le rein par le 23V.

Bradycardie

D'où qu'elle vienne et quel que soit le traitement classique prescrit, l'acupuncture peut agir.

Il faut accélérer le cœur par le *Yang* et le feu de l'organe (tonification de 14 et 15V chauffés). Accélérer aussi la circulation de l'énergie, geste sans lequel le traitement n'aurait un résultat que trop passager (10P tonification + 2TR tonification + 9P tonification).

Cardialgies

Il ne s'agit que des cardialgies pour lesquelles le cardiologue a éliminé les problèmes graves en pratiquant tous les examens classiques. L'acupuncture est alors en mesure de calmer ces cardialgies qui dépendent souvent du merveilleux vaisseau *Inn Oé mo*, dont la clé est le 6M en dispersion.

Ajouter le point chaleur en dispersion 8C ainsi que le 8MC dispersion. Tonifier le point rate cœur 7C tonification. Si le cœur est libre de toute affection connue, on peut considérer qu'il s'agit d'un trouble de surface touchant donc le *Jué Yin* (mais on a déjà dispersé le 6MC : harmonisation, deuxième couche). Il faudra donc ajouter la dispersion de 38VB et de 10TR pour achever l'harmonisation mais sans toucher au foie.

Extrasystoles

Il s'agit ici d'un mouvement intermittent qui atteint le cœur et son système nerveux, autonome ou pas, à ne pas confondre avec un « manque » qui traduirait une mauvaise distribution de l'énergie.

Il faut disperser le *Jing Pié* ou méridien profond à son point d'entrée, le 3C et 3MC. Faire ensuite descendre l'énergie vers le bas 10V dispersion 13DU MAI dispersion et « harmoniser la deuxième couche » où se trouve le MC, dont la dispersion du 6MC rejette vers la première couche P-Rte, l'excès, coupable du dysfonctionnement rythmique. En cas d'échec, effectuer un *Iu Mo* sur le cœur et le MC.

Tachycardie

Il faut calmer le *Yang* et le feu du C et MC par la dispersion de 14V et 15V, tonifier les 3C et 3MC pour empêcher l'énergie saisonnière de pénétrer dans l'organe et les vaisseaux. Ralentir l'énergie en dispersant les points accélérateurs *Iong* de C et MC (8C et 8MC) mais surtout les points *Lo* qui ralentissent la circulation en augmentant le chemin parcouru par l'énergie.

ORGANES DES SENS

Goût

Celui qui ne sait pas reconnaître les saveurs et les confond présente un trouble pathologique de la rate.

Il faut effectuer un *Iu Mo* sur la rate (13F + 20V). Ajouter des points du cœur correspondant à la surface, c'est-à-dire de la troisième couche *Shao Yin*, dont on disperse le 5C puis le 6MC de la deuxième couche (ascension de l'énergie vers le *Tae Yin*, où l'on retrouve l'organe responsable rate de surface).

Odorat

L'odorat dépend du poumon à la surface, c'est-à-dire *Tae Yin*.

Il faut tonifier le poumon au 9P et 10P chauffés. Amener le *Yang* au nez avec 20 GI tonification chauffé, disperser le *Yin* au 7P, faire monter l'énergie vers le haut avec 4GI tonification.

Épistaxis : on arrête l'épistaxis en passant un glaçon sur le 17V. On se souvient de la clé froide dans le dos des guérisseurs.

Ouïe

L'ouïe dépend du rein à la surface, c'est-à-dire *Shao Yin* troisième couche.

Il faut tonifier en chauffant le 3R + 7R mais aussi en dispersant le 67V qui amènera de l'énergie dans le *Shao Yin* rein trop faible, amener aussi du *Yang* dans la région auriculaire en tonifiant 4GI + les derniers points du TR = 22 et 23 + le 20VB.

– Bourdonnements (très peu de résultats) : 3VB 9MC 1F côté opposé.

– Surdité passagère (*blast injury* par exemple) : tonifier le rein par tous les moyens. 23V + 7R + 3R et en envoyant du *Yang* 4GI tonification et 20VB tonification chauffés.

Vue**□ Baisse de l'acuité visuelle (fatigue, héméralopie)**

Les yeux dépendent du foie et de la vésicule biliaire.

Toute atteinte visuelle doit être traitée par un *Iu Mo* sur le foie (deuxième couche *Jue Yin*). Il s'agit toujours d'une affection de l'avèrs en conséquence, avec remise en saison de l'organe foie en profondeur : *Yanagiya Sohei* au printemps, soit en dispersion, soit en tonification. Les piqûres en stimulation des 3 zones *li* autour de l'œil sont conseillées dans tous les cas (1E, 1V, 1VB).

□ Inflammation oculaire

Allergique, elle relève du traitement du *Feng* 38VB tonification chauffé puis 44VB dispersion un moment après. Amener du *Yin* en haut avec le 9Rte en dispersion. Le *Yin* ressort donc à la zone *li* de E : 1E. On peut alors tonifier ce 1E. Le 4GI tonification agira de même, mais on ne le chauffera pas car il augmenterait alors l'inflammation, il apportera seulement de l'énergie.

□ Œdèmes des annexes de l'œil

Allergiques, ils relèvent du *Feng*, sinon il s'agit d'un excès de *Yin* au visage. Disperser le 7P, tonifier le 4GI et le 20GI tonification chauffés, remettre le rein dans sa saison (le tonifier à l'automne et en hiver, le disperser au printemps).

□ Larmolement

Il dépend uniquement du foie et de l'excès de *Yin* à la face.

MALADIES DE L'APPAREIL URO-GÉNITAL**Cystites**

Souvent allergiques ou infectieuses, les cystites relèvent du traitement du *Feng* (38VB tonification + 44VB dispersion) et sont souvent considérées comme « avèrs du rein » au deuxième degré (rein vers vessie).

Il faut donc aussi disperser l'énergie perturbée à la vessie (et au rein pour éviter l'extension) c'est-à-dire 60V dispersion 1R dispersion qui enverra la chaleur de l'avèrs (*Tae Yang* V-IG) et tonifier le 67V qui attirera la chaleur à la surface dans les méridiens, libérant ainsi l'organe secondaire vessie. Le *King* du rein en tonification sera très utile (7R tonification chauffé).

Énurésie

L'énurésie relève souvent de causes psychologiques mais exprime aussi la perte des automatismes (voir le « pro » chapitre de la « psychiatrie chinoise » : Borsarello J., *Dictionnaire de médecine chinoise traditionnelle*, Masson, Paris, page 167).

Compte tenu du caractère intermittent des symptômes, on peut aussi évoquer un dysfonctionnement du *Jing Pié* ou méridien profond de vessie et rein : dispersion de 10R et de 40V (autrefois 54V) et *Iu Mo* sur rein vessie.

Impuissance

L'impuissance relève quelquefois de causes psychologiques, mais aussi d'un vide de rein feu, que l'on tonifie en chauffant le point 4DM plusieurs fois de suite au cours de quatre ou cinq séances. La dispersion du *Yin* du bas (6Rte, 5Rte, 6R) et la tonification saisonnière du rein donnent de bons résultats si on les effectue en troisième ou quatrième séance.

Incontinence

L'incontinence relève essentiellement d'une faiblesse sphinctérienne, donc du *Yang*, de l'énergie locale et des muscles (VB et F). Près de 10 séances sont nécessaires avant de commencer une bonne rééducation fonctionnelle par un spécialiste.

On commence par tonifier le *Yang* à la vésicule biliaire : 19V tonification chauffé, 38VB tonification chauffé (point feu), 34VB tonification pt *Ho*, ainsi que l'énergie du foie : point de tonification saisonnier (8F au printemps ou 1F en hiver) puis son point *King* 4F. Le 4R tonification et le 11R en dispersion permettent souvent au merveilleux vaisseau *Tchong Mai* d'absorber l'excès de *Yin* interne en bas.

Lithiase

Un rein en bon état ne permet pas la lithiase, ou alors le sujet ne consomme pas assez d'eau (régions désertiques, négligences). La lithiase traduit une insuffisance de *Yang* et d'énergie au rein, il faut donc tonifier son assentiment 23V et son héraut 25VB en chauffant les aiguilles en place. Il faut par contre disperser l'assentiment de vessie 28V, disperser le 67V qui amène l'énergie dans l'extrémité du méridien V puis dans le méridien du rein (première à troisième couche). Certains points de vessie dilatent l'uretère, les sphincters et permettent souvent l'évacuation des calculs. Enfin, la dispersion du 4R avec tonification du côté opposé à la douleur soulage souvent le patient.

Pollakiurie

Quelquefois d'origine nerveuse ou prostatique, ou encore vésicale, la pollakiurie relève, en médecine chinoise, d'un trouble de l'automatisme (voir le Pro) et encore d'un dysfonctionnement *Yin Yang*, avec une prédominance d'un excès de *Yang* mais de façon intermittente.

Il faut donc dans les deux cas (*Yin Yang* + intermittence) s'adresser à la dispersion du *Yang* du bas (39E dispersion, 34VB dispersion, 62V dispersion) à l'action du *Jing Pié* (10R dispersion, 40V dispersion) dont les points *Ho* réparent souvent le dysfonctionnement cause de symptômes intermittents. Calmer le rein et la vessie par 23V dispersion, 28V dispersion (on a déjà traité les spasmes

vésicaux et les sphincters par 34VB dispersion). Enfin le 24V dispersion et le 6RM dispersion.

NB : À noter que ce traitement s'applique tout à fait aux symptômes de l'hypertrophie bénigne de la prostate, en ajoutant toutefois la tonification du 30E, point de départ du merveilleux vaisseau Tchung Mai.

GYNÉCOLOGIE

Aménorrhées

Les aménorrhées, en dehors de toute grossesse ou affection plus grave déjà découverte aux examens habituels, sont dominées en médecine chinoise par le vide de *Yin* de la région bas ventre et d'un dysfonctionnement du rein feu et du foie.

Il faut dans un premier temps amener du *Yin* en bas (6R tonification et 10R tonification, 5Rte tonification) puis relancer *Tchung Mai* si l'affection est ancienne, provoquant de nombreux troubles surajoutés (11R tonification chauffé + 6RM tonification + 4RM dispersion barrière). Au cours d'une troisième séance, si les règles ne sont toujours pas revenues, il faudra traiter le rein feu et le « maître cœur » : *Iu Mo* sur rein feu (23V + 14V) + (25VB + 17RM) (de nombreux maîtres chinois et japonais citent le 17RM comme héraut MO de « maître cœur », mais le doute persiste sur son rôle particulier). Rappelons que le système *Iu Mo* est régulateur, il ne tonifie ni ne disperse les organes correspondants.

Dysménorrhées

Elles recouvrent deux aspects qu'il faut traiter en même temps : l'excès de *Yang* qui gêne la menstruation et le dysfonctionnement du rein feu.

Il faut calmer la douleur en prévenant l'accès quelques jours avant la date présumée des règles : amener le *Yin* en bas (6Rte tonification + 10R tonification + 5R tonification), disperser le *Yang* du bas (62V dispersion, 39E dispersion, 34VB dispersion), ouvrir la barrière en dispersant le 4RM et stimuler simplement le 6RM. Régulariser rein feu avec *Iu Mo* sur rein.

Pendant la crise douloureuse, un seul point, le 61V à piquer profondément, sous l'astragale, en dispersion.

Stérilité

On traite la stérilité par acupuncture quand « elle ne s'explique pas » et que la totalité des examens ont été pratiqués, sans résultats pathologiques. Même après les fécondations *in vitro* et tous les systèmes classiques utilisés, il est arrivé bien souvent que la méthode chinoise donne des résultats positifs. Le succès de l'acupuncture en ce cas reste mystérieux et l'on parle alors de « psychisme » ou de « coïncidences ».

Le traitement se fait avant l'ovulation quand on peut repérer ce stade chez la patiente. On doit rendre la malade très *Yin*, qualité essentielle de la gestation, le *Yin* du bas en particulier.

Il faut piquer le soir, et si l'on peut attendre, à l'automne et en hiver. Amener le *Yin* en bas (voir précédemment), tonifier sans chauffer (piquer à l'inspiration, dans le sens de l'énergie) le 6RM et le 11R tonification. Ouvrir la barrière 4RM dispersion, faire entrer le *Yin* profond avec 9Rte dispersé. On fait une séance, le jour voulu (deux à trois jours avant l'ovulation qui, elle, est *Yang*) et à l'heure voulue, vers 18-19 heures : à la montée du *Yin*. On aura alors réalisé les conditions optimales pour la grossesse « 2/3 de *Yin* pour 1/3 de *Yang* », le *Yang* étant le phénomène d'ovulation (extrait des leçons de maître Manaka, d'après le *Ton Bai Yasuyuri* et les textes du maître Honma et son élève Yanagiya Sohei).

Ne pas oublier que toutes les menaces d'avortement, les aménorrhées et les dysménorrhées sont la plupart du temps des excès de *Yang* là où il devrait y avoir plus de *Yin* que de *Yang*.

Ménométrorragies

Ces affections se traitent facilement en gynécologie classique, l'acupuncteur par contre obtient des succès dans la prévention de celles-ci. On a deviné qu'il s'agit ici, contrairement aux cas précédents, d'un excès de *Yin* en bas avec un dysfonctionnement foie rate en excès de *Yin*. Il faut donc tonifier le *Yang* plusieurs fois de suite au cours du mois (pour les métrorragies) et juste avant les règles à venir (pour les ménorragies).

Ici aussi, on régularise le rein feu (*Iu Mo*) mais on disperse le foie 18V dispersion et point saisonnier dispersion, on tonifie le point feu de rate 38VB car on sait que la rate ne se laisse pas disperser en ce qui concerne le *Yin*. Elle le garde pour le distribuer aux organes quatre fois par jour et quatre fois par an. Il faut alors tonifier son point feu, qui compensera souvent l'excès de *Yin*.

Lactation

Elle peut s'augmenter en tonifiant le rein, l'estomac et le *Yin* du haut : 7R tonification, 25VB tonification, 12RM et disperser le *Yin* du bas (6R dispersion). Enfin, faire monter le *Yin* en dedans 9Rte dispersion (sauf au printemps car il est dispersant). On a l'habitude de faire 3 séances par mois au cours des premières semaines après l'accouchement.

Vomissements de la grossesse

Il s'agit d'une révolte de l'estomac, qui doit normalement avoir, comme le gros intestin, autant de *Yin* que de *Yang*. L'état en excès de *Yin* de la gestation a en quelque sorte diminué celui de l'estomac, du gros intestin, ainsi que d'autres organes, le *Yin* se localisant là où la gestation l'exige, dans les organes de la procréation et en surplus. On conçoit donc que le *Yang* domine ailleurs, dont l'estomac, qui se contracte facilement. Le fœtus, lui, ne peut être que *Yang*, en pleine croissance active, baignant dans le *Yin* de l'amnios.

D'ailleurs, quand le *Yin* de la femme diminue, en équilibre avec le *Yang* «grossissant» du fœtus, les vomissements cessent (le placenta se forme d'ailleurs dès le quatrième mois).

DERMATOLOGIE

Avant de traiter les affections de la peau, il est nécessaire de se rappeler que toutes les affections peuvent être rejetées à la peau par tous les organes. La peau étant faite de trois couches de «grands méridiens», il faut savoir à laquelle de ces trois couches l'organe atteint va s'exprimer. Mais il y a aussi les affections cutanées d'origine externe (froid, chaud, sec, humide, *Feng Yin* ou *Feng Yang*) dont il faudra tenir compte.

Acné

Compte tenu des zones privilégiées de l'acné, les Chinois considéraient que cette dermatose relevait d'une atteinte du *Tae Yang* (IG-V) sur le dos. Le soleil ayant une action bénéfique bien que passagère, cela laissait penser à un *Tae Yang* qui avait besoin de chaleur et de feu, donc en vide de ces deux énergies.

– Acné du dos : chauffer le 3R puis ouvrir le 1R dispersion et tonifier le 67V qui attirera la chaleur vers le *Tae Yang*.

– Acné du visage : apporter du *Yang* et du feu : 4GI tonification, 20GI tonification, 18IG tonification, 20VB tonification, tous chauffés. *Su Wen* chapitre 1. Maladie du rein, *Ren Mai* et *Tchong Mai* (MV) qu'il faut toujours traiter en premier. S'il est au visage, c'est que le sang n'y arrive pas, à traiter par clés du *Tchong Mai* : 30E, 11R et 4Rte et du RM (7P).

Dermatites atopiques

Souvent allergiques, elles relèvent du traitement du *Feng* (38V tonification chauffé puis 44VB dispersion un moment après, tonification du foie + 40V tonification + 9P tonification). La tonification du poumon doit être accompagnée de celle du 8P point *King* qui attire l'énergie défensive. Traiter aussi le prurit (voir ultérieurement).

Eczéma

Cette forme de dermatose relève la plupart du temps du poumon, soit par rejet à l'extérieur d'une agression du poumon, soit par action directe sur la peau des énergies perturbées (froid, chaleur, sec, humide et *Feng*). Le gros intestin et le foie semblent aussi être intéressés (couple P-GI dans la circulation horaire et F-P en opposition dans les cinq éléments). Bien souvent, le *Iu Mo* sur poumon, avec *Iu Mo* sur le foie à la seconde séance, donnent des résultats.

Il faudra ensuite, à la troisième et dernière séance, agir sur la peau et le gros intestin : 9P tonification, 8P tonification, 40V tonification, 11GI tonification, 4 et 5GI. Traiter aussi les points maîtres des régions atteintes.

– Eczéma de contact : *Feng*. P en vide, F «sec», vide de sang au foie, tonifier la rate, les points *king* pour l'énergie *Oé*, traiter le *Feng* (VB38 VB44 1F tonification). Tonifier le sang 17V tonification.

Si poumon en excès : peau sèche, squames 13V dispersion, 8MC dispersion, diminuer le feu de VB.

– Eczéma séborrhéique : froid en surface, chauffer *Tae Yang* (1R dispersion après chauffage du 3R tonification).

– Eczéma des gros mangeurs obèses : chaleur + humidité. Régulariser le *Yang ming* E. GI.

Urticaire chronique

– Urticaire d'origine alimentaire : c'est un *Feng* chaleur, il y a chaleur au sang et au poumon. 11GI, 5P tonification, 10Rte tonification, 18V dispersion, 20V dispersion, 17V dispersion.

– Urticaire d'origine externe : c'est un *Feng* froid. 20VB tonification, 14DM tonification, 4GI tonification. Disperser le froid de P et GI, chasser le froid du sang : 18V tonification, 20V tonification, 17V tonification, 10Rte tonification.

Prurit

Tout prurit atténué par le grattage est un vide de *Yang* car le grattage apporte ce *Yang*. Tout prurit aggravé par le grattage, lequel peut amener des lésions et des saignements, est un vide de *Yin* car le grattage apporte du *Yang* et non pas du *Yin*.

D'où le besoin d'amener du *Yin* ou du *Yang* dans la région prurigineuse en premier. Puis on s'adresse à l'élément saisonnier, sur lequel on pratique un *Yanagiya Sohei* si l'organe saisonnier est en vide ou en plénitude. Très souvent, il s'agit du foie et du poumon. Dans de nombreux cas, les points clés 5TR dispersion + 41VB dispersion + 5F tonification apportent un soulagement. Enfin, il faut traiter les *Jing Kan* : point d'extrémité du méridien prurigineux en dispersion et points réunion des *Jing Kan* (18IG face, 5RM abdomen, 22VB thorax et 13VB pour la tête au marteau fleur de prunier).

Sudation

La sudation est un phénomène *Yin* à la peau qui relève du cœur et du *Tae Yin* de première couche poumon rate. L'eau et le sel composant la sueur relèvent du rein.

Excès de sueur

Le poumon de *Tae Yin* manque de *Yang*, il faut donc tonifier en chauffant 13V 9P 10P point feu. Atténuer le *Yin* de rate en tonifiant le point rein *Yang* de rate, HO = 9Rte. Ainsi le *Yin* ne pénétrera plus en profondeur (pour ressortir aux zones *li*, ce qu'il ne faut pas). La dispersion enfin du 1Rte première couche risque d'envoyer un peu de *Yin* dans le E (*Yang Ming* troisième couche E-GI).

Peau trop sèche

Pratiquer plusieurs fois une sudorification (voir huit règles thérapeutiques : Borsarello J.-F., *Dictionnaire de médecine chinoise traditionnelle*, Masson, Paris, page 233).

À ce stade, il ne faut pas oublier que dès que l'on pique des points des trois couches superficielles, il faut respecter strictement les lois d'application d'aiguilles : profondeur et nombre de respirations (*Dictionnaire de médecine chinoise traditionnelle*, page 113).

L'urticaire et le zona se traitent en donnant du feu à VB, en ouvrant le 44VB, en tonifiant le foie et le poumon.

Purpuras

Ce sont des stagnations de sang à la peau provoquées par une dispersion trop grande de l'énergie nourricière *long* (Wong M., *Ling shu*, Masson, Paris, 1991, chapitre 44). Aussi faut-il la tonifier : 12RM tonification, 36E tonification, 13V tonification, et accélérer son débit : 44E tonification, 2GI tonification, 2IG tonification, 2F tonification.

Il y a aussi un froid au foie : 2F tonification point chaleur, disperser son point froid, HO 8F. Puis disperser le *Yin* digestif 15RM dispersion. Enfin chauffer le rein et la rate.

Énergie perturbée à la peau : alopecies, nez sec, douleurs à la peau, fièvre intermittente. 58V 7P 10P 9P.

Peaux gonflées

Ling Shu, chapitre 35.

Les énergies *long* (nourricière) et *Oé* (défensive) ne suivent plus leur vrai chemin (*long* partout + dans les méridiens, *Oé* partout mais dans les *Jing Kan*, pas dans les méridiens, ce qui est le bon chemin de *long* et *Oé*). 36E dispersé + tous les points *King* qui ramènent l'énergie *Oé* partout, ainsi que dans les *Jing Kan* (5MC 4C 8P 5Rte 4F 7R 5GI 41E 40VB 60V 7TR).

Dermatose par chaleur au poumon

Elle se traduit par une peau douloureuse, un nez toujours obstrué, un œdème de la face et une éruption sur le nez. Disperser la chaleur au poumon : 1GI 3GI 9C 8C.

PSYCHIATRIE

(Borsarello J. *Le psychisme et la musicothérapie des Chinois*, Trédaniel, Paris, 1983.)

Il ne faut pas oublier, avant de traiter un patient atteint d'une affection psychique accessible à l'acupuncture, que pour les Chinois, tout dysfonctionnement du

comportement dépend d'un des cinq organes de base. On ne traite pas, en acupuncture, les psychoses ni les personnalités très déséquilibrées, comme les antisociaux et les *borderlines* ou personnalités limites.

États dépressifs passagers

Très fréquents en patientelle d'acupuncture, les états dépressifs passagers sont très généralement d'origine vide de *Yang*. Le malade qui consulte l'acupuncteur ne désire pas utiliser les antidépresseurs ou veut s'arrêter progressivement d'en consommer. Si l'on doit chez ce malade tonifier tous les *Yang*, il ne faut pas exagérer chez lui le feu de vésicule biliaire qui amènerait des insomnies. On aura presque toujours affaire, dans ces états dépressifs passagers, à une insuffisance de *Pro* (qui dépend du poumon) et du *Houn* (qui dépend du foie). Remettre ces deux organes dans leur saison, en les dispersant ou en les tonifiant. On n'oubliera pas d'amener le *Yang* en haut par : 4GI tonification, 5TR tonification, 13 DM tonification chauffé + le *Pae Hoe* 19 ou 20 DM.

Trac et émotivité

Le malade est angoissé, il appréhende tout ce qui peut arriver, il doute et tremble. C'est là une insuffisance de *Pro*, dépendant du poumon.

Excitations

La malade parle beaucoup, dort peu, n'a jamais faim, aime chanter, escalader, danser, peut aller jusqu'à tout casser et même tuer. C'est un excès de *Pro* et de *Houn*.

Névroses (selon les professeurs Chen Da Zhong et Xia Xiang)

Il existe trois groupes de névroses :

- névroses par choc sentimental ou longue maladie entraînant un vide de *Yin* du poumon et du cœur, ce qui amène une chaleur interne ; le sujet est nerveux, s'isole, ne parle plus, ne dort pas, souffre d'une mauvaise synchronisation des membres, de frilosité ou d'une sensation de fièvre, d'amertume à la bouche ; tonifier le *Yin* du poumon et du cœur ;
- névroses par grande colère pouvant amener une syncope ou lipothymie : le *Yang* monte, entraînant le sang et provoquant souvent des phosphènes, des vertiges ; descendre le *Yang* ;
- névroses par blocage de l'énergie amenant aussi des pertes de connaissance et se divisant en deux groupes : vide d'énergie : vertiges, phosphènes, lipothymies, pâleur, transpiration, extrémités froides et pouls petits ; plénitude d'énergie : perte de connaissance aussi mais brutale, précédée d'une respiration bruyante, oppression thoracique, pouls tendus ; il faut régulariser l'énergie dans les deux cas.

Neurasthénie ou dépression nerveuse

Elle suit souvent l'agression par un stress qui est pour les Chinois une dysharmonie du *Yin* et du *Yang*. Le patient est excité, vite fatigué, avec un malaise général et une insomnie importante.

L'étiologie reste dominée par le stress des études, du travail, des problèmes de circulation en ville, du bruit, des problèmes sentimentaux, etc.

On note une hypersensibilité, des sensations de vertiges ou de gonflement de la tête, une oppression thoracique, des palpitations, des ballonnements, une lassitude lombaire, une gêne articulaire, une sensibilité au moindre bruit. Le malade recherche à s'isoler dans une pièce sombre, il ne veut pas sortir ni rencontrer qui que ce soit. Il se met facilement en colère facile et le regrette ensuite, il a des difficultés de concentration, des dysmnésies, ne veut plus rien faire. Il existe une grande fatigue au réveil quand il parvient à dormir. Il existe de plus de grands désordres neurovégétatifs (palpitations, sueurs, tension artérielle labile, éjaculation précoce, pollakiurie, constipation ou diarrhée).

Selon les symptômes, on distingue six étiologies énergétiques :

- vide de *Yin* de F-R : vertiges, tension artérielle, variations thermiques ;
- vide de *Yang* de Rte. R : diarrhée, indigestion, frilosité ;
- vide de C et R : insomnies, angoisses, lassitude lombaire, coït onirique et pollution nocturne ;
- vide de C et Rte : soif, oppression thoracique, ballonnements, selles non moulées, nervosité ;
- blocage de l'énergie du F : irritabilité, ne parle pas, pessimisme ;
- vide général d'énergie : chaleur interne ou froid.

Psychisme parfait (selon Houai Nan Tzeu)

« Il sait sans apprendre, voir sans regarder, réalise sans faire, fait régner l'ordre naturel sans gouverner. Obéit à la stimulation et ne se meut que si on le presse. Il se déplace comme une ombre projetée. Il suit le Tao et attend tout de lui. Il embrasse la grande pureté où il s'enracine. Il ne se prête à aucune émotion et ne permet à aucun être de le troubler. Vaste et profond, il se maintient vide, pur et serein, sans préoccupations et sans pensées. Il regarde la vie et la mort comme un simple changement, les objets précieux lui sont comme du gravier, les princes et les grands comme des voyageurs du chemin, les beautés des femmes lui sont comme d'horribles masques. Son esprit ne s'active pas, son essence ne s'exerce pas, son sommeil est sans rêve, son Pro ne se laisse pas fléchir et son *Houn* ne se cabre pas ; il ne voit ni le commencement ni la fin. Son mouvement est invisible et son repos incorporel, il sort et entre dans l'indistinct, il s'associe aux êtres de toutes formes, il respire profondément et rejette les souffles viciés, il s'étire à la façon des oiseaux, se balance à la façon des ours, il marche fléchi comme les gibbons, il fait ses ablutions comme le canard sauvage, son œil est fixe comme celui de la chouette, son regard est soutenu comme celui du tigre. Son corps peut être atteint sans que son cœur le soit, ses esprits demeurent dans l'intégrité malgré

une agitation violente, il perçoit l'alternance du jour et de la nuit, le froid ne le gèle pas, la chaleur ne le brûle pas. »

Extraits du Chia I Ching (cours de Hong Kong)

L'homme *Tai Yin* est le type d'homme **P-RteG** :

- avide et inhumain ;
- obséquieux envers ses supérieurs, aimable avec ses inférieurs ;
- secret, dont la véritable personnalité est difficile à discerner ;
- qui aime gagner et déteste perdre (mauvais joueur) ;
- conservateur, toujours en retard sur son monde ;
- dénué d'esprit innovateur.

L'homme *Shao Yin* est le type d'homme **C-R** :

- mesquin, voleur, se passionnant pour les choses futiles ;
- qui se réjouit du malheur des autres ;
- sadique ;
- envieux quand les autres sont honorés ;
- ingrat.

L'homme *Tai Yang* est le type d'homme **V-IG** :

- imbu de sa personne, infatué de lui-même ;
- sans talent, aimant se couvrir de gloire, sans même être capable de faire l'inventaire de ses propres capacités ;
- qui occupe une place sociale modeste, mais aspirant à gravir les échelons de la hiérarchie sociale ;
- indifférent aux échecs de la vie.

L'homme *Shao Yang* est le type d'homme **VB TR** :

- de nature hésitante ;
- ayant cependant un vaste culte de sa propre personnalité ;
- qui se croit important alors qu'il occupe une position sociale modeste ;
- hâbleur, superficiel, négligeant le foyer familial au profit des mondanités.

L'homme *Yin Yang* équilibré est le type d'homme **Plus ou moins** :

- de nature tranquille ;
- sérieux, ne laissant exploser ni sa joie, ni sa colère ;
- souple, toujours en accord avec l'entourage, ne cherchant pas les disputes et s'adaptant aux situations variantes ;
- humble quand il occupe une position sociale élevée.

L'homme *Tai Yin* a plus d'énergie *Yin* et moins d'énergie *Yang*, le sang *Yin* est épais, l'énergie de la défense est stagnante, l'équilibre *Yin* et *Yang* est rompu. Les tendons et les vaisseaux sont relâchés, la peau est épaisse. Cet homme a besoin de fortes dispersions pour rétablir son équilibre énergétique.

L'homme *ShaoYin* a plus de *Yin* et peu de *Yang*. Son estomac est petit et ses intestins sont dilatés. Il y a donc disproportionnalité entre les organes secondaires. Les vaisseaux *TaiYang* (V + IG) sont grands. Le sang déborde facilement de ses voies et l'énergie est très fragile. Il faut une attention particulière en le traitant.

L'homme *TaiYang* a beaucoup de *Yang* et n'a presque pas de *Yin* (pas de *Yin* dans le texte). Pour traiter cet homme, il faut redoubler d'attention et éviter absolument de lui provoquer l'échappement *Yin*, le traitement consistant toujours à disperser le *Yang*. Si l'énergie *Yang* est épuisée, il se produira des états d'excitation aiguë appelées folies *Yang*. Si l'énergie *Yin* et l'énergie *Yang* sont épuisées, il y aura syncope ou mort subite.

L'homme *ShaoYang* a trop de *Yang* et peu de *Yin*. Les vaisseaux *Luo* (ou *Lo*) par conséquent chez cet homme sont développés, par contre les méridiens sont petits. Le sang *Yin* circule à l'intérieur, l'énergie *Yang* circule à l'extérieur. Il faut renforcer le *Yin* et diminuer le *Yang*. Si au contraire on persiste à disperser les vaisseaux *Luo Yang*, l'énergie *Yin* du compartiment interne sera épuisée. En cas de maladie, il y aura aggravation de celle-ci et il deviendra difficile de la traiter. Même si l'homme *ShaoYang* n'est pas souvent malade, son état général peut être brutalement perturbé et il peut en mourir.

MALADIES DU SYSTÈME NERVEUX

Algies

Si une algie peut être *Yin* ou *Yang*, il faut savoir qu'en général la région douloureuse est très souvent en excès d'énergie, blocage ou concentration dans les trois couches, les *Jing Kan*, en surface, les méridiens profonds, les organes principaux et secondaires.

Une fois que le *Yin Yang* régional est régularisé, il faut s'adresser à l'énergie, que l'on arrive à débloquent par l'action sur les merveilleux vaisseaux (points clés et points de croisements), les méridiens (points *lo* et *Iuann*, utilisation des points de l'autre côté ou l'autre pôle du corps).

Insomnies

«Le *Yin* de la nuit doit correspondre à la montée concomitante du *Yin* du corps, alors le sujet dort.» Il faut donc en premier lieu tonifier le *Yin* et disperser le *Yang*. On a intérêt à traiter ces malades vers 18 ou 19 heures. Cela amène l'endormissement. Ceux qui se réveillent, de trois à cinq heures du matin environ, ont trop de *Yang* dans le corps. L'arrivée de l'énergie du poumon (cinq à sept heures du matin) et du *Yang* qui monte vers le matin suffit à les éveiller, d'où l'intérêt de disperser le *Yang* en excès. Il y a aussi les insomnies par «ruminant» des pensées, dénotant bien sûr un excès de *Yang*, mais aussi un excès d'énergie de la rate. On peut disperser cette énergie sans craindre d'amenuiser son *Yin*, car elle ne se laisse jamais emprunter du *Yin* (elle le distribue au cours de périodes bien déterminées).

Le sommeil est aussi un excès d'énergie du haut du corps, qu'il faut libérer en expédiant l'excès vers le bas (tonification des méridiens dont les points maîtres sont en bas, c'est-à-dire E. VB. V). Le 19-20 *Du Mai* (*Paé Hoé*) en dispersion est un grand point de dispersion de l'énergie psychique du haut.

Enfin, on sait qu'un bon dormeur se couche généralement l'estomac vide avec un foie et une vésicule biliaire inactifs, avant minuit et une heure du matin.

Céphalées

- Œdème de la face avec cardialgies : c'est un problème de rate et d'estomac ; organes + méridiens des couches.
- Congestions vasculaires, mélancolie et tristesse : décongestionner la tête (énergie et *Yang*).
- Vertiges et tête lourde : le cœur et le rein sont en cause, organes R et C mais aussi *Shao Yin* troisième couche à disperser pour envoyer l'excès à *Tae Yang*.
- Pertes de mémoire fréquentes et douleurs « baladeuses » de la tête : disperser l'estomac en haut et tonifier la rate en bas.
- Céphalée « descendant » vers le cou et le dos : piquer surtout le 10V mais aussi des points de vessie au-dessous ; en cas d'extrémités froides souvent et de fatigue intense, de douleur battante dans toute la tête : pas d'acupuncture.
- Migraine, droite ou gauche, avec un froid du même côté : piquer en premier le TR + GI, puis on piquera un quart d'heure après VB + E.

Précordialgies non cardiaques

(À piquer une fois tous les examens pratiqués.)

- Précordialgie + réplétion thoraco-abdominale : 2Rte + 3Rte.
- Précordialgie + irradiation au dos + crampes : 64V + 60V + 2R.
- Précordialgie en coup d'aiguille : 2R et 3R.
- Précordialgie + pâleur de la face + dyspnée : 2F + 3F.
- Précordialgie à l'effort : 10P et 9P.

Attention aux précordialgies avec froid aux membres se déclenchant le matin, il s'agit d'un caractère de gravité.

3 MALADIES DÉSIGNÉES SOUS LEUR FORME CHINOISE

On peut en compter 12 :

- excès d'énergie ou vide d'énergie dans les méridiens principaux ou superficiels, les « merveilleux vaisseaux », les organes principaux et les organes secondaires (on les nommait autrefois les *Zang* et les *Fu*, les organes et les viscères, les trésors et les ateliers) et *Yin* et *Yang* dans tous les cas;
- *Pi*;
- énergie perturbée;
- profondeur;
- couples de méridiens (ou « grands méridiens »);
- foyers;
- contre-courant énergétique;
- *Wei*;
- gonflement;
- froid;
- chaleur;
- *Feng*.

On arrive à diagnostiquer tout de suite ces maladies « chinoises » en connaissant par cœur leurs signes principaux. À défaut, on se rapporte, au chapitre 5, qui est un pis-aller efficace mais moins rapide.

PI

Comment reconnaître qu'il s'agit d'un *Pi* (*Bi*, *Bei*, *Pei*)?

(Duron A., *Su Wen*, Trédaniel, Paris, 1991, chapitres 27 et 43.)

Le malade porteur d'un *Pi* est frappé d'un ensemble de cinq symptômes qui font le diagnostic et sans lesquels il ne peut s'agir d'un *Pi* :

- brutalité d'apparition;
- propagation rapide en profondeur vers les organes;
- disproportion entre la cause et la symptomatologie;
- trajets de la douleur hors des méridiens connus;
- symptômes très particuliers.

Le *Pi* est une maladie déclenchée par l'agression de plusieurs énergies perturbées, surtout le froid et l'humidité. L'agression se fait généralement par l'extérieur et attaque donc une couche ou l'autre, ce qui conditionne le mode de *Pi* :

- *Tae Yin* excès = *Pi* de chair : froid au centre du corps ;
 - *Tae Yin* vide = *Pi* de rate : douleur splénique, plénitude abdomen cœur ;
 - *Jue Yin* excès = *Pi* de froid : *Yin Pi* : sueur, vide de *Yang* externe ;
 - *Jue Yin* vide = *Pi* de chaud : soif cardialgie, gastralgie, «étranglement des renards» ;
 - *Shao Yin* excès = *Pi* de peau : R remonte à contre courant ;
 - *Shao Yin* vide = *Pi* de poumon : trop de *Yin* en bas, douleur bas ventre ;
 - *Tae Yang* excès = *Pi* des os très douloureux en hiver ;
 - *Tae Yang* vide = *Pi* du rein, douleur rénale, trop d'énergie à la tête ;
 - *Shao Yang* excès = *Pi* des tendons et muscles, crampes, entorses, douleur aux yeux ;
 - *Shao Yang* vide = *Pi* du foie avec maladie du foie, erratique par le *Feng* ;
 - *Yang Ming* excès = *Pi* des vaisseaux, chaleur, cardialgie, peurs anormales ;
 - *Yang Ming* vide = *Pi* du cœur avec cardiopathie.
- Le *Pi* est une maladie débilitante.

Comment traiter les *Pi* d'organes ? Lu organes Ho organes secondaires

- *Pi* de foie : 3F à piquer à 3/10 de *Tsoun*¹ pendant dix respirations ;
- *Pi* de cœur : 7C et 7MC à piquer à 6/10 de *Tsoun* pendant 7 respirations ;
- *Pi* de rate : 3Rte à piquer à 3/10 de *Tsoun* pendant 7 respirations ;
- *Pi* de poumon : 9P à piquer à 2/10 de *Tsoun* pendant 2 respirations ;
- *Pi* de rein : 3R à piquer à 3/10 de *Tsoun* pendant 7 respirations ;
- *Pi* d'estomac : 36E à piquer à 1/10 de *Tsoun* pendant 7 respirations ;
- *Pi* de vésicule biliaire : 34VB à piquer à 6/10 pendant 10 respirations ;
- *Pi* de gros intestin : 11GI à piquer à 5/10 pendant 7 respirations ;
- *Pi* d'intestin grêle : 8IG à piquer à 2/10 pendant 5 respirations ;
- *Pi* tr. réchauffeur : 10TR à piquer à 7/10 pendant 5 respirations ;
- *Pi* de vessie : 54V à piquer à 5/10 pendant 7 respirations.

Quand on veut traiter un *Pi*, il faut toujours commencer par «dégager l'externe» : traitement des couches intéressées (exemple : en cas de *Pi* du foie, dégager le *shao Yang* harmonisation ; en cas de *Pi* du *Tae Yin*, sudorification, etc.).

Pi du froid. — C'est très douloureux. Traiter par 62V 3IG 15GI 11GI 34VB (après avoir dégagé l'externe, *Jue Yin*). Il faut chauffer les aiguilles dans le *Pi* du froid.

1. *Tsoun* : pouce chinois ± 2 cm.

Pi du *Feng* ou de l'humidité et *Rte*. — Il provoque un ralentissement des énergies *long* (nourricière) et *Oé* (défensive) qu'il faudra accélérer après avoir dégagé l'externe *Shao Yang* et *Tae Yin*. C'est le moins douloureux.

Pi de chaleur ou de sécheresse C et P. — Il provoque une accélération des énergies, qu'il faut ralentir après avoir dégagé l'externe *Shao Yin* et *Tae Yin*. Il y a mauvaise circulation du *Yang*, énergie perturbée et *Yin* dans les méridiens. Grave.

Le *Pi* entre généralement depuis les couches dans le *Jing Pié* puis dans les organes secondaires et enfin dans les organes principaux, donc en plusieurs stades. Mais il peut aussi pénétrer directement dans les organes par ingestion d'un produit toxique ou infectieux.

Pi «général» douloureux. — La douleur diffuse brutalement dans le corps, s'arrête vite et rechute. Elle peut se manifester à droite ou à gauche mais pas dans l'ensemble du corps, en haut ou en bas. Rechutes et pauses. Il faudra toujours commencer par traiter l'endroit où la douleur a débuté et agir ailleurs après.

Pi «circulaire» douloureux. — La douleur est toujours d'un seul côté, jamais des deux à la fois, et elle ne passe jamais d'un côté à l'autre. Elle circule de haut en bas ou de bas en haut. On traite toujours le bas si la douleur circule de haut en bas. On traite d'abord le haut si elle circule de bas en haut. On pique donc la douleur là où elle est arrivée et non pas à son point de départ.

Pi des méridiens. — L'énergie et le sang circulent mal, les téguments changent de couleur, on sent la chair et les muscles chauds. Accélérer sang et énergie par les *long* (8C 8MC 10P 2TR 2GI 2IG 2Rte 2F 2R 44E 43VB 66V) en tonification après avoir dégagé l'externe *Tae Yin* et *Shao Yin*.

C'est ce que *Lê Trung Y Hoc* appelle le *Pi* parasthésique, car il y a en effet des parasthésies.

ÉNERGIE PERTURBÉE

Comment reconnaître un malade porteur d'une énergie « perturbée » ?

(Wong M., *Ling Shu*, Masson, Paris, 1991.)

Là encore, il s'agit d'une maladie débilitante si les symptômes sont anciens, alors que le *Pi* est débilitant très vite.

L'énergie est perturbée quand elle est en excès ou en vide de froid, de *Feng* (attaque à la moitié supérieure du corps ; exemple : la grippe), de chaleur ou d'humidité (l'humidité frappe la moitié inférieure du corps). Elle va circuler dans les trois couches puis aller en profondeur dans les organes.

L'individu contracte une énergie perturbée et il ne parvient pas à se défendre :

- si le psychisme est de mauvaise qualité ;
- si le sujet est très triste, ce qui nuit au cœur ;
- s'il fait froid (aliments froids) ce qui nuit au poumon ;
- en cas de colère, entraînant une forte montée énergétique ;

- en cas d'hypertension, le foie étant lésé ;
- en cas de transpiration et *Feng* froid, la rate étant lésée ;
- si le sujet prend un bain après une grande transpiration ou un gros effort, le rein étant lésé.

On sait qu'une énergie perturbée a frappé le corps quand la couleur de la peau a changé, quand l'énergie totale est en baisse (pouls du 3R) et quand l'interrogatoire a montré des symptômes du genre cycle *Ko*, avec dissociation pouls de surface-profondeur (9E-9P à droite) et surtout désordre *Yin Yang*.

Énergie perturbée au poumon. — Elle se manifeste par des signes pulmonaires et cutanés, transpirations, pouls du P hors saison. Traiter 1P 2P 13V 12E.

Énergie perturbée au foie. — Elle se manifeste par une douleur sous-costale, à droite, un vide de rate et d'estomac, des crampes. Traiter 2F tonification, 36E tonification, 18TR tonification.

Énergie perturbée à rate estomac. — Elle se manifeste par des douleurs musculaires, un vide de rate et d'estomac. Tout se traite au 36 E tonification chauffé.

Énergie perturbée au rein. — Elle se manifeste par des douleurs erratiques des os avec une constipation. Traiter 1R et 60V.

Énergie perturbée au cœur. — Elle se manifeste par une douleur du myocarde, aiguë, avec des vertiges suivis de chutes. Traiter 7C dispersion, 4C tonification (voir aussi le tableau de la page 69 du *Dictionnaire de médecine chinoise traditionnelle*, Masson, Paris).

Il ne faut pas oublier que le traitement de l'énergie perturbée commence toujours par la dispersion car si on tonifie en premier, on fera entrer l'énergie perturbée dans le corps ou on accélérera sa pénétration si celle-ci est commencée.

La perturbation de l'énergie peut-être due aussi à des variations pathologiques du *Yin* et du *Yang*. Vide de *Yin*, excès de *Yang* : chaleur à l'estomac qui se repère à la faim inassouvie. Excès de *Yin* et vide de *Yang* : borborygmes et coliques.

Énergie saisonnière perturbée. — Si le climat ne correspond pas à la saison, l'énergie est perturbée et il faut s'attendre à des désordres particuliers qu'il faut bien observer. Normalement, l'énergie pure *Yang* doit monter vers le haut du corps et l'énergie impure *Yin* descendre vers le bas. Si cet ordre est inversé par un climat contraire à celui d'une saison normale, on observe des symptômes particuliers :

- agression au cœur = paresse et mélancolie 7C et 7MC ;
- agression au poumon = dyspnée et halètement 10P et 3R ;
- agression au gros intestin = diarrhée et vomissements 36E 5Rte ;
- agression à la tête = lourdeur à la tête et vertiges 10V 11V 65V 66V.

Les points que l'on pique dans ce cas particulier doivent impérativement être stimulés de la façon suivante : piquer l'aiguille petit à petit à la profondeur moyenne de 5/10 de *Tsoun* (10mm), attendre une minute et la retirer très lentement (Wong M., *Ling Shu*, Masson, Paris, 1991).

Ne jamais oublier que c'est l'énergie perturbée qui déclenche le cycle *Ko* et qu'elle passe d'un organe à l'autre. Il arrive qu'elle soit déviée vers un organe

secondaire, ce qui est favorable, mais cet excellent système ne fonctionne pas pour l'énergie au cœur (énergie perturbée).

Comment savoir que c'est une des trois énergies qui est perturbée ?

IONG	Héréditaire	Il n'y a plus 5 pulsations pour une respiration
OÉ	Défensive	Hypoesthésies cutanées, dermatoses, douleurs superficielles
JING	Héréditaire	Des boules sur le trajet du <i>Tchong Mai</i> , pouls faible au 3R

PROFONDEUR

Comment savoir que les profondeurs sont responsables de la maladie ?

(Wong M., *Ling Shu*, Masson, Paris, 1991 Maladies de chaleur.)

Peau. — Le malade a « mal à la peau », ses cheveux tombent et ses poils dépérissent, avec assèchement des fosses nasales. C'est une maladie de chaleur qui a attaqué la surface. Piquer rapidement le 58V pour disperser la chaleur, puis 7P tonifié pour amener du *Yin*, avec 10P et 9P.

Muscles. — Le malade est fébrile, ses muscles sont douloureux, il y a dessèchement des lèvres, pas de transpiration. C'est une maladie de chaleur au deuxième étage, étage Jué Yin-Shao Yang 2^e couche. Tonifier la rate 2Rte 3Rte, antithermique et sudorification. 58V dispersera la chaleur.

Os. — Le malade a mal aux os, souffre de fièvre intermittente, d'agitation, ne tient plus en place et transpire beaucoup. Avant l'atteinte rhumatismale, piquer le 4R. Si les douleurs articulaires arrivent, avec malaise au cœur, tonifier les trois méridiens foie rate et rein eau. C'est l'attaque au troisième étage de profondeur, étage Shao Yin-Yang Ming 3^e couche.

Ne pas oublier que l'attaque du froid externe donne une maladie de chaleur interne dite « en réaction ».

COUPLES DE MÉRIDIENS

Comment savoir que la maladie est provoquée par un trouble des couples de méridiens (trois couches) ?

(Duron A., *Su Wen*, Trédaniel, Paris, 1991, chapitre 49 *Jing Jing*.)

Ce stade est celui qui permet d'arrêter une maladie à son tout début et, dans la Chine de jadis, les individus et même les enfants élevés dans les écoles réservées

aux « nobles » apprennent très tôt les premiers symptômes qui « empêchent la maladie d'aller dans la profondeur ».

– À la surface *Yang* (*Tae Yang* = V + IG), on ressent une gêne ou une douleur fessière ou lombaire. Puis vient la raideur du cou et de la nuque, finalement le dos est douloureux. Il y a alors des bourdonnements d'oreilles passagers (et bilatéraux) puis une baisse de l'acuité auditive, passagère elle aussi.

– À la surface *Yin* (*Tae Yin* = P + Rte), il y a des ballonnements intestinaux, des éructations et des nausées postprandiales. Puis la diminution de l'énergie amène une grande fatigue.

– À la deuxième couche *Yang* (*Shao Yang* = VB + TR), on ressent une douleur sous axillaire, au cœur, et une envie de faire des bonds, de sauter car il s'agit d'une manifestation externe du cœur.

– À la deuxième couche *Yin* (F + MC *Jue Yin*), il y a une sensation douloureuse des organes génitaux avec irradiation vers le bas ventre, comme une tension du releveur de l'anus. Le patient a du mal à se pencher ou à se relever, la gorge est sèche et la chaleur gagne l'intérieur du corps.

– À la troisième couche *Yin* (*Shao Yin* R + C), on ressent une lombalgie qui provoque des nausées dès que l'on remue. Puis la respiration devient haletante et il y a toux. Le malade souffre quand il est debout ou assis et reste couché. Il est coléreux et ne supporte pas d'être touché, même pour les soins.

– À la troisième couche *Yang* (*Yang Ming* E + GI), on ressent des frissons et un froid intense, puis surviennent des œdèmes des membres inférieurs et des douleurs dans la poitrine. On désire rester isolé dans une chambre.

Comment traiter les couches de méridiens ?

On utilise les huit règles thérapeutiques, les *Lo* et les merveilleux vaisseaux mais en respectant les profondeurs et les temps de respiration.

Traitement du <i>Tae Yin</i>	3/10 de <i>Tsoun</i> pendant 4 respirations
Traitement du <i>Tae Yang</i>	5/10 de <i>Tsoun</i> pendant 7 respirations
Traitement du <i>Jue Yin</i>	1/10 de <i>Tsoun</i> pendant 2 respirations
Traitement du <i>Shao Yang</i>	4/10 de <i>Tsoun</i> pendant 5 respirations
Traitement du <i>Shao Yin</i>	2/10 de <i>Tsoun</i> pendant 3 respirations
Traitement du <i>Yang Ming</i>	6/10 de <i>Tsoun</i> pendant 10 respirations

Ce procédé est mystérieux mais le résultat dépend de sa stricte application.

Ne pas oublier que :

- *Tae Yang* a beaucoup de sang et peu d'énergie ;
- *Tae Yin* a beaucoup de sang et peu d'énergie ;
- *Shao Yang* a beaucoup d'énergie et peu de sang ;
- *Jue Yin* a beaucoup de sang et peu d'énergie ;
- *Yang Ming* a beaucoup de sang et d'énergie ;

– *Shao Yin* a beaucoup d'énergie et peu de sang.

(Duron A., *Su Wen*, Trédaniel, Paris, 1991, chapitre 24.)

Ici, on ne parle pas de chaque organe principal ou secondaire mais de l'ensemble de deux organes couples projetés sur les méridiens de surface (voir *Dictionnaire de médecine traditionnelle*, pages 113 et 118).

Comment savoir que la maladie est due simplement à un trouble des méridiens très superficiels *Jing Kan* ?

(Wong M., *Ling Shu*, Masson, Paris, 1991.)

– Filets de sang dans les expectorations, blocages respiratoires, vomissements avec douleurs intercostales, contractures ligamentaires, apnée du sommeil : c'est une maladie du *Jing Kan* du poumon.

Traitement : aiguilles très chaudes sur 11P et 7P, marteau fleur de prunier sur rassemblement des méridiens internes du haut 22VB (région du 22VB).

– Douleur du gros orteil ou malléole interne, crampes dans les mollets, contractions des organes génitaux, crampes de la face interne de la cuisse, douleur périombilicale : c'est une maladie du *Jing Kan* de la Rate.

Traitement : aiguilles très chaudes sur 1Rt + 4Rt et marteau fleur de prunier sur réunion des internes du bas (région du 5RM).

– Coude serré dans un étai, partie interne du bras et avant bras douloureuse, barre sous le cœur : c'est une maladie du *Jing Kan* du cœur.

Traitement : aiguilles très chaudes sur 9C et 5C et marteau fleur de prunier sur réunion des internes du haut (région de 22VB).

– Crampe de la plante des pieds, spasmes, convulsions, ne peut pas se pencher en avant, dos et abdomen douloureux (muscles) : c'est une maladie du *Jing Kan* du rein.

Traitement : aiguilles très chaudes sur 1R + 4R et marteau fleur de prunier sur réunion des internes du bas (région de 5RM).

– Douleur du gros orteil et de la malléole interne (comme pour la rate) avec douleur côté interne du genou, crampes de la face interne de la cuisse. Mais il y a soit un priapisme, soit un manque d'érection. Rétraction de la région génitale : c'est une maladie du *Jing Kan* du foie.

Traitement : aiguilles très chaudes sur 1F + 5F et marteau fleur de prunier sur réunion des méridiens internes du bas (région du 5RM).

– Œdème du gros orteil, contracture du creux poplité, colonne vertébrale cambrée, nuque contractée, ne peut relever les épaules sans douleur, douleur de l'aisselle (comme un fil tendu) : c'est une maladie du *Jing Kan* de vessie.

Traitement : aiguilles très chaudes sur 67V + 58V avec marteau fleur de prunier sur réunion des externes du bas (région du 18IG).

– Douleur du cinquième doigt, de l'olécrâne et du côté interne du bas, l'oreille ne supporte pas le bruit (douleur), œdème du cou, douleur au menton qui fait fermer l'œil : c'est une maladie du *Jing Kan* d'intestin grêle.

Traitement : aiguilles très chaudes sur 1IG + 7IG et marteau fleur de prunier sur réunion des externes du haut (région de 13VB).

– Douleur musculaire de la partie interne du membre supérieur, blocages respiratoires, donc peu de symptômes : c'est une maladie du *Jing Kan* de maître cœur.

Traitement : aiguilles très chaudes sur 9MC + 6MC et marteau fleur de prunier sur réunion des internes du haut (région du 22VB).

– Blocage des genoux, douleur au pubis, sacrum, hypocondres, région rénale, creux sus claviculaire, problèmes pour ouvrir un œil ou pour remuer le pied : c'est une maladie du *Jing Kan* de la vésicule biliaire.

Traitement : aiguilles très chaudes sur 44VB + 37VB et marteau fleur de prunier sur réunion des méridiens externes du bas (régions de 18IG).

– Problèmes de langue spasmée et trajet externe du bras contracté : c'est une maladie du *Jing Kan* du triple réchauffeur.

Traitement : aiguilles très chaudes sur 1TR + 5TR et marteau fleur de prunier sur réunion des externes du haut (région du 13VB).

– Crampes du deuxième orteil, devant la jambe, œdème du pubis, crampes sur le tenseur du *fascia lata*, niveau 32E, tiraillements de la bouche et de l'œil : c'est la maladie du *Jing Kan* de l'estomac.

Traitement : aiguilles très chaudes sur 45E + 40E et marteau fleur de prunier sur réunion des externes du bas (région du 18IG).

– Épaule bloquée, ne peut tourner le cou, contractures sur la partie externe du bras : c'est la maladie du *Jing Kan* du gros intestin.

Traitement : aiguilles très chaudes sur 1GI + 6GI et marteau fleur de prunier sur réunion des *Jing Kan* des externes du haut (région du 13VB).

En résumé, le traitement de la maladie des *Jing Kan* consiste à tonifier les *Ting* et les *Lo* du méridien correspondant au *Jing Kan* malade et de disperser au marteau fleur de prunier le point de réunion des *Jing Kan* correspondant à ce *Jing Kan* malade.

Voir maladies des *Jing Kan*, *Dictionnaire de médecine chinoise traditionnelle*, pages 159 et 160.

Comment savoir que la maladie est due simplement à un trouble des merveilleux vaisseaux ?

– Ressemblance avec une lithiase rénale mais tous examens négatifs : atteinte du *Du Mai* bas.

– Douleur au cœur et douleur vertébrale : atteinte de tout le *Du Mai*. Piquer le 22RM 9RM 12RM 4RM (Duron A., Su wen, Trédaniel, Paris, 1991, chapitre 58). On a toujours intérêt à piquer les points du *Du Mai* situés entre D3 D4, D4 D5, D5 D6, D6 D7.

– Œdème des lèvres, douleur des gencives, élocution difficile, contracture de la face, des paupières, douleur des yeux ou prurit ou larmoiement : maladie du *Ren Mai* haut. 24RM 1E 20GI.

– Plénitude abdominale, douleur à la peau : plénitude RM bas 15RM.

– Grand prurit : vide, maladie *Ren Mai* bas.

– Bouche et narines très sèches, dyspnée, douleur précordiale maladie du *Tchong Mai* haut. Traiter 21R, 22RM, 21Rte, 22VB.

– Douleur lombaire, perte d'équilibre, douleur abdominale, graves symptômes gynécologiques : maladie du *Tchong Mai* bas.

Chercher une attaque de l'avers. Quand le *Tchong Mai* est malade, l'avers, surface, est accéléré (dermatoses localisées, éruptions, prurits, verrues, lipomes, plaques d'alopecie, troubles des phanères, tics de la face, frissons, spasmes des muscles superficiels, etc.). Mais tous les avers accélérés ne sont pas une maladie du *Tchong Mai*.

Le *Dai Mai*, clé 41VB, est très lié au *Yang ming*, son fonctionnement dépend de la vésicule biliaire, qui l'a créé elle-même. Tous les méridiens sauf F et V dépendent du *Dai Mai*.

Quand la *Dai Mai* est malade, on ressent une fausse paralysie des mouvements et on a froid aux fesses comme si on était assis dans l'eau.

Si le *Yang Ming* est en cause : 2Rte 2R tonification, 3Rte 3R tonification, 42E tonification, 4R tonification.

Si la VB est en cause : 34VB tonification, 26VB tonification, 28VB tonification, 4R tonification, 42E tonification.

Si le rein est en cause : 1R + *Iu Mo* sur le rein.

– Insomnie qui résiste à tout : *Yang Kéo* en cause (ex *Yang Tsiao Mo*, *Pienn Tsiao* chapitre 20 du *Nan Tsing*) mais il y a aussi des hallucinations, on ne peut garder les yeux fermés, grand « coup de marteau » au rein.

– Somnolence en permanence : *Yin Kéo* (ex *Inn Tsiao Mo*). 6R 62V. Voit flou, torticolis.

– Trouble de la circulation et fréquentes douleurs au cœur, désappointement, indécision : maladie du *Yin Wei* (ex *Yin Oé*).

– Chauds et froids très graves : maladies du *Yang Wei*. Frissons et fièvres.

FOYERS

Comment savoir s'il s'agit d'une maladie atteignant tout un foyer ?

Après un certain laps de temps, allant d'un à trois mois dans le meilleur des cas, la maladie a franchi les différents barrages et le malade se présente avec des symptômes qui attirent l'attention. Les pouls vont être révélateurs, même pour un médecin peu entraîné à l'appréciation des pulsations (Duron A., *Su Wen*, Trédaniel, Paris, 1991, chapitre 20 et Wong M., *Ling Shu*, Masson, Paris).

L'absence de pouls à la barrière ou pouls II profond marque la maladie des foyers, surtout à gauche, c'est-à-dire au pouls de rate.

Ce sont les maîtres Mitsuya et Sawada Kunisuke qui ont étudié la symptomatologie des foyers (trad. Shirota).

Foyer supérieur atteint. — Les pouls C et P sont anormaux (aux poignets). La chaleur n'est plus fournie, il y a vide de *Yang* aux méridiens, le *Yin* passe en surface (tremblements et frissons), la sueur n'est plus évacuée, il y a contracture de l'épaule gauche, céphalées, tiraillements de la nuque, tête lourde, congestion de la tête, éblouissements, extrasystoles, essoufflements, douleurs thoraciques.

Traitement : ouvrir les barrières, « vomification ». 6MC, 12RM tonification, 22RM tonification, ajouter des points *Iuann* des *Fu* (les *Fu* sont dans les organes auxiliaires, les *Zang* les cinq organes principaux).

On peut être amené à pratiquer une « sudorification » s'il n'y a pas de signes cardio-pulmonaires : 9P dispersion, 10P dispersion, 1Rte tonification, 2Rte dispersion. Points *Iuann* : 4GI 4IG 4TR pour le haut, 42E 42VB 64V pour le bas. Ces points en tonification attirent l'énergie vers leur méridien respectif, ce sont des points « aspirateurs ».

Foyer moyen atteint. — Les pouls F et Rte sont anormaux. L'énergie des nourritures *long* n'est plus fournie, malgré l'alimentation, l'énergie des aliments stagne et le foyer supérieur ne reçoit plus rien. D'où l'excès de chaleur interne qui ne circule plus. Malaise au creux épigastrique, mal des transports exagéré, diarrhée ou constipation, mauvaise digestion.

Traitement : on fait aussi une vomification, comme pour le foyer supérieur.

Foyer inférieur atteint. — Les pouls R et MC sont anormaux. Grandes maladies rénales, gynécologiques, génito urinaires, osseuses. Il y a toujours fatigue au moindre effort, état dépressif, stérilité, aménorrhées. La contracture de la partie gauche de l'abdomen avec froid aux jambes sont des signes pathognomoniques de l'attaque sévère au foyer moyen.

Traitement : on pratique une purgation. Si c'est un excès de *Yin* froid, on pratique une purgation chaude en tonifiant le 6TR (point d'urgence du TR), 36E chauffé, on disperse le 6Rte et le 15Rte. On chauffe ensuite le rein. Les énergies vont s'évacuer par le bas du corps, leur perturbation avec, alors que dans la vomification, elles s'évacuent vers le haut.

Feu : 4DM tonification, 30E tonification, 11R tonification, 3RM tonification, 1DM tonification, 1RM tonification.

On fait ensuite le R eau : 25VB tonification, 7R tonification en hiver, 67V tonification, 54V tonification.

Si c'est un excès de *Yang* chaud, on fait une purgation froide : 36E tonification, 37E tonification, 39E tonification, qui feront descendre l'excès de *Yang* en bas, puis les *Iuann* : 4GI dispersion, 4IG dispersion, 4TR dispersion et 64V tonification chauffé, 42E tonification chauffé, 42VB tonification chauffé.

Rappelons qu'il s'agit là de maladies qui ne sont accessibles à l'acupuncture que si l'on manipule tout spécialement les aiguilles (*Dictionnaire de médecine chinoise traditionnelle*, page 93) et si l'on aide le traitement par des médicaments de base de la pharmacopée occidentale.

CONTRE-COURANT ÉNERGÉTIQUE

Comment savoir s'il s'agit d'un contre courant énergétique ?

(Duron A., *Su Wen*, Trédaniel, Paris, 1991, chapitres 37, 44 et 45.)

R transmet du froid au foie = des abcès et des furoncles sur le corps.

Rte transmet du froid au foie = des abcès, mais aussi des crampes musculaires.

F transmet du froid au cœur = signes psychiques et blocage interne.

C transmet du froid au poumon = boit peu, urine beaucoup (grave).

P transmet du froid au rein = rétention d'eau, gargouillis dans l'intestin.

Rte transmet la chaleur au foie = peur de tout et épistaxis.

F transmet la chaleur au cœur = c'est la mort très vite.

C transmet la chaleur au poumon = soif insatiable et polyurie.

P transmet la chaleur au rein = troubles osseux, mollesse musculaire.

R transmet la chaleur à la rate = diarrhée très grave.

V transmet la chaleur à l'intestin grêle = occlusion intestinale, ulcères buccaux.

IG transmet la chaleur au gros intestin = aménorrhées, douleurs spasmodiques.

GI transmet la chaleur à l'estomac = reste maigre malgré un grand appétit.

E transmet la chaleur à la vésicule biliaire = mêmes symptômes que précédemment.

VB transmet la chaleur au cerveau = écoulements aqueux du nez et troubles de la vue.

WEI

Comment savoir s'il s'agit d'un Wei ?

(Duron A., *Su Wen*, Trédaniel, Paris, 1991, chapitre 44.)

(Journal *Li Ke Gan* et *Revue du cercle sinologique de l'Ouest* n° 2, par M. Timon.)

L'énergie trop chaude du cœur entraîne le Wei des vaisseaux

Le foyer supérieur ne communique plus, les énergies défensive et nourricière ne diffusent plus, d'où agitation centrale. Il y a tristesse, anxiété, insomnies, langue sèche, les jambes ne portent plus, relâchement musculaire, « tout brûle en haut et le bas est vide ».

Traitement : purifier le cœur, nourrir l'énergie *long* (*Rong*), faire descendre le sang, favoriser la diurèse, réduire le feu du cœur. 8C dispersion, 8MC dispersion, 7C tonification, 7MC tonification pour humidifier, 14V dispersion, 15V dispersion pour les vaisseaux.

La chaleur de la rate et l'humidité entraînent le Wei des muscles

L'estomac devient trop *Yang*, muscles engourdis, les grands muscles se contractent et les petits sont relâchés, entorses fréquentes. Contrairement aux autres organes, l'énergie perturbée chaude arrivant au cœur ne se dévie pas vers un organe secondaire, et le cycle *Ko* s'aggrave.

Traitement : disperser l'humidité nocive, disperser la chaleur de la rate. Tout se traite ensuite par le 36E (A. Duron) : 2Rte dispersion, 3Rte dispersion, 20Vdispersion, 4Rte tonification, 41E tonification.

La chaleur du poumon entraîne le Wei de la peau et Wei Bi

Vide, faiblesse de la peau et des poils, atteinte des muscles et des tendons puis du tissu cellulaire sous cutané (chair) et des os. Premiers symptômes aux pieds.

Traitement : faire descendre, purifier P et humidifier l'énergie du poumon. 10P tonification, 9P tonification point humidité, 13Vdispersion diminue la chaleur, 17RM régularise le foyer supérieur, 13RM aide le 17RM.

Le rein échauffé entraîne le Wei des os

Le malade ne peut se redresser s'il se penche en avant, les os ne sont plus nourris, ni les tendons. Ce *Wei* des os est souvent associé à un *Pi* (dans un *PI*, on réchauffe; dans un *Wei*, on refroidit, attention à l'erreur).

Traitement : 2R dispersion, 3R tonification humidifie, 23Vdispersion, 7R tonification.

Le foie échauffé entraîne le Wei du foie

Il aggrave les problèmes psychiques déjà existants chez le patient, de même que les excès sexuels. Atteinte des muscles et des tendons puis des os, avec vide de *Yin* au foie et aux reins (muscles et os). Perte de sang chez la femme, amertume de la bouche et vomissements de bile.

Traitement : 2F dispersion disperse le feu, 3F tonification humidifie (point rate), 18Vdispersion disperse la plénitude, 8F dispersion envoie du *Yin* au revers, 6F tonification fait circuler l'énergie du foie (point d'urgence).

Ne jamais oublier que les *Wei* nécessitent toujours, dès la deuxième séance, le traitement du *Yang Ming* E-GI.

Aliments doux et humides qui favorisent les liquides organiques (les *Jin* et les *Yé*).

Tonifier l'énergie au point *shu* et, surtout, harmoniser le *Yang Ming* au 6RM.

Les points *shu* sont les points d'extrémités *Jing Yong Ju King Ho*.

Contrairement aux CCE (contre-courants énergétiques), les *Wei* ne transmettent que de la chaleur et non du froid.

On lit aux chapitres 35 et 36 du *Su Wen* qu'il existe aussi la « vraie maladie de chaleur » ou *Gai Nué*. Les auteurs ont traduit les *Gai Nué* par « paludisme » en raison des fièvres intermittentes, des accès de frissons et des transpirations

profuses. Il ne semble pas que les *Gai Nué* correspondent réellement à cette maladie tropicale.

La chaleur du genre « coup de soleil » ou « insolation » entrerait au point *Feng Fu* 16DM et descendrait vers la colonne vertébrale jusqu'au sacrum en 25 jours. Puis la chaleur passerait au méridien du rein (bilieuse hémoglobinique?) puis au poumon. Les symptômes sont en effet comparables à ceux du paludisme.

Enfin, il peut y avoir aussi un syndrome chaleur un peu spécial, que les Chinois appelaient *Jué* : blocages d'énergie dus à la chaleur ou au froid. La faiblesse des trois méridiens externes VB E V cause un *Jué* froid, celle des trois méridiens internes R Rte F cause un *Jué* chaud.

Jué chaud. — Plantes des pieds chaudes, vide de *Yin* à la rate, grande chaleur interne.

Faire sortir chaleur interne 1R dispersion. Amener du froid et du *Yin*. Toujours renforcer les organes internes.

Jué froid. — Le froid remonte des orteils vers le genou, le *Yang* est faible, l'énergie reste dedans.

Amener de la chaleur et du *Yang*. Faire sortir l'énergie interne : 17RM dispersion et points *HO* sortants.

GONFLEMENT

Comment savoir s'il s'agit d'une maladie de gonflement ?

(Wong M., *Ling Shu*, Masson, Paris, 1991.)

Les « gonflements » frappent surtout les organes secondaires et rarement les organes principaux. Ce genre de maladie est bien mal nommé ou alors l'idéogramme en a été très mal traduit.

Il s'agit avant tout d'une inversion de circulation de l'énergie *long* et de l'énergie *Oé*. Normalement, les deux énergies circulent dans le même sens (*long* partout et dans les méridiens principaux, et *Oé* partout et dans les méridiens superficiels *Jing Kan*) remontant des reins pour aller se purifier dans le poumon. Dans la maladie de gonflement, c'est l'énergie *long* qui ne circule plus dans le bon sens.

Signes pathognomoniques :

- estomac : surtout gastralgies et odeur de brûlé dans le nez;
- gros intestin : surtout douleur abdominale, sans spasmes, diarrhée liquide;
- intestin grêle : douleur permanente épigastrique irradiée aux lombes;
- vessie : dysurie mais non pathognomonique;
- triple foyer : lipomes sous la peau et godet d'œdème;
- vésicule biliaire : bouche amère et soupirs, mâche du chewing gum;

EXCÈS OU VIDE D'ÉNERGIE

Comment savoir que la maladie est encore dans le méridien principal?

Mains gonflées, grands soupirs nécessaires pour respirer à fond : le méridien du poumon est en excès d'énergie. Mains amaigries malhabiles, la respiration est courte : le poumon est en vide d'énergie. Tout se calme au milieu de la nuit et s'aggrave en fin d'après midi.	Disperser 13V et 13DM Disperser le point Penn : 8P + 17RM Tonifier 13V et 9P Tonifier le Penn : 8P Dans les deux cas
Racine de la langue douloureuse, malaise au cœur, aérocolie, dégoût des viandes, pieds et mains pénibles à remuer: le méridien de la rate est atteint seulement.	Toujours régulariser la rate : lu mo avec 13F + 20V
Céphalées avec impression que les yeux vont sortir des orbites, hémorroïdes, œdèmes, pollakiurie, le méridien de vessie qui est atteint.	Tout se règle au 40V (ex 54V)
Œsophage douloureux, maxillaire comme congestionné, ne peut tourner la tête, marche penché en avant, hypoacousie passagère : le méridien d'intestin grêle est atteint.	46V 37E 39E hérauts secondaires
La chaleur part de l'épaule et envahit tout le corps en cas de plénitude exagérée du méridien du foie. S'il y a des prurits, de la colère, des frilosités, impossibilité de rester coucher sur le dos : le méridien du foie est en vide d'énergie.	2F dispersion + 8F dispersion + 1F dispersion + 5F dispersion 8F tonification + 18V tonification + 4F tonification
Côté externe du pied très chaud, frissons, bosses frontales douloureuses, goût amer dans la bouche, RGO douleurs costales, gonalgie côté externe : le méridien de vésicule biliaire est atteint.	34VB 37E 39E 24VB tonification ou 19V dispersion
Visage rubicond, tremblements et douleurs de la main, rires exagérés, quelques tachyarythmies : le méridien de MC est atteint.	8C + 8MC 14RM 15V 14V
Bourdonnements d'oreille et congestion pharyngée, douleur de l'angle externe de l'œil : le méridien de TR est atteint.	7TR + 17RM + 12RM + 6RM
Éblouissements, anorexie, lombalgie, gorge et bouches sèches, œdèmes, hypoacousies, taches cutanées sombres : le méridien du rein est atteint.	10R tonification + 1R + 60V
Bâillements, palpitations, veut éructer pour aller mieux, sueur, épistaxis, seins durs, gêne au médius, « envie de courir tout nu » : le méridien d'estomac est atteint.	36E tonification + 41E tonification

Visage rubicond, tremblements de la main, sentimentalité exagérée, angoisses, rêve de feux et de rires : le méridien du cœur est atteint.	19DM tonification 13DM tonification 8C tonification et sous C7 Ta Toui (grande vertèbre)
Douleurs dentaires sans substratum anatomique, gingives congestionnées, bouche sèche, épistaxis, gêne au pharynx, douleur du bras : le méridien du gros intestin est atteint.	11GI tonification 36E tonification 37E tonification

La dispersion ou la tonification sont les gestes essentiels pour ramener l'énergie correcte dans le méridien principal. Un méridien en excès d'énergie se repère généralement à la douleur, alors que le vide se repère plutôt à la paresthésie, au refroidissement des téguments et au relâchement musculaire local. Comme on peut s'en rendre compte, seuls les méridiens du poumon et du foie ont des signes caractéristiques de vide d'énergie ou d'excès d'énergie.

FROID ET CHALEUR

Comment savoir qu'il s'agit d'une attaque de froid?

(Duron A., *Su Wen*, Trédaniel, Paris, 1991, chapitre 31.)

L'attaque de froid au corps ne devient dangereuse que si le barrage de surface fait pour le combattre (*Tae Yang* IG. V) n'a pas joué son rôle. Le froid passe alors aux *Yang Ming* E-GI, en troisième couche, puis au *Shao Yang* deuxième couche VB-TR, puis au *Tae Yin* de surface P-Rte, puis au *Shao Yin* R-C et enfin au *Jue Yin* deuxième couche F-MC.

Si le malade a enduré le froid la veille et qu'il présente une raideur du cou, des sueurs, des frissons, et même quelquefois une douleur sous le cœur, on sait que le froid est en train de franchir encore les barrages de surface et n'a pas encore pénétré en profondeur.

Il faut alors très vite chauffer le 3R et le 2R (énergie et chaleur) puis disperser le 1R qui va envoyer cette chaleur en surface dans le *Tae Yang* qui avait failli. On pique ensuite le 63V tonification et 5TR tonification car le froid risque d'entrer aussi par le bas. Malade au lit très chaud avec boisson chaude et alcoolisée.

Si l'énergie perturbée froid entre quand même après son dernier barrage le *Jue Yin*, elle va alors pénétrer dans l'estomac, le gros intestin et l'intestin grêle; ce sera alors très souvent ce que l'on appelle une « grippe intestinale ».

Si le gros intestin est faible, l'énergie perturbée va passer dans le poumon par le passage *Lo*, et aller en profondeur dans l'organe avec toutes les complications pulmonaires que l'on sait.

Comment savoir qu'il s'agit d'une maladie de chaleur?

L'attaque de chaleur est plus ou moins grave selon que l'organe cœur est en vide ou en excès d'énergie. Si la chaleur attaque au printemps, et que le cœur n'est pas énergétique comme il devrait déjà l'être, la maladie ne se déclarera pas au printemps mais en été, époque où le cœur aurait dû être en plénitude (*Ling Shu*, chapitre 58).

Comment savoir que la chaleur est entrée, par un *Tae Yin* de surface incapable de l'arrêter?

Le *Yin* va augmenter pour combattre le *Yang* chaleur (respiration difficile, anorexie car la rate s'épuise à fournir du *Yin*). Puis le *Yang* gagne et la lombalgie apparaît, ensuite fièvre et chaleur au cœur, c'est ce que l'on appelle le *Yang* chaleur.

En surface, l'attaque va se faire sentir par la sécheresse du nez et des douleurs à la peau. Il faut vite disperser le *Lo* de V, le 58V pour chasser la chaleur, puis faire une sudorification pour amener du *Yin* dans le *Tae Yin* qui en manquait : 2Rte dispersion, 3Rte tonification, 10P dispersion, 9P tonification.

Mais le froid qui attaque (voir maladie du froid) peut aussi déclencher une « maladie » de chaleur en réaction à cette attaque où manifestement la réaction se fait bien, mais un peu exagérée. On a alors des raideurs du dos, la bouche sèche et soif, le pharynx, les yeux et le nez très secs (*Su Wen*, chapitre 31). C'est finalement une véritable maladie de chaleur que l'on appelle le *Yin* chaleur.

4 | MALADIES DES ORGANES

FOIE

Comment sait-on que le foie est malade par excès d'énergie?

Le foie n'a pas été régularisé par le poumon au printemps : « le conseiller de la cour n'a pas tempéré l'ardeur de l'Empereur ». Agressivité, crampes, colère, ongles durs impossibles à couper, surtout aux pieds. Peur du vent, fatigué à la marche, horreur du citron et du vinaigre.

Traitement : 18V dispersion saisonnière, 4F tonification, régime.

Comment sait-on que le foie est malade par insuffisance d'énergie?

La mère du foie, le rein, probablement malade, n'a pas « nourri son enfant » et le foie est faible. Fatigue et hypotonie, craintes, vue affaiblie, ongles stratifiés, anémies, migraines, aime marcher dans le vent, recherche les citrons et la vinaigrette, la viande de mouton.

Traitement : 8F tonification, 18V tonification, 4F tonification.

Comment sait-on que le foie est attaqué par un *Fèng*?

Céphalées au réveil, amélioration le soir, nausées, eczéma allergique, prurit par vide de sang sur le méridien du foie, prurit génital.

Traitement : 38VB tonification chauffée, 44VB dispersion, dispersion des points *FENG* du foie 1F dispersion, donner du feu en général.

Comment sait-on que le foie est attaqué par la chaleur?

Règles à caillots, mauvaises odeurs, inflammations génitales, céphalées, épistaxis, kystes, yeux rouges et douloureux, algies périnéales, urines très jaunes.

Comment sait-on que le foie est attaqué par le froid?

Douleurs constrictives des organes génitaux, irradiant vers le bas ventre, le foie est trop *Yin*, il y a des œdèmes et des rachalgies.

Traitement : 38VB tonification chauffée puis 44VB dispersion + 37VB dispersion, dispersion du *Yin* du foie : 3F dispersion.

Tonification des points chauds et assentiments du foie : 18V tonification, 2F tonification.

Comment sait-on que le foie est attaqué par un *Pi*?

Peur de se coucher, soif nocturne, pollakiurie, tiraillements périnéaux, le *Shao Yang* est en vide, l'énergie nourricière et l'énergie défensive sont ralenties 4F + 3F à 3/10 de *Tsoun* en profondeur pendant dix expirations.

Comment sait-on que le foie est attaqué par un *Wei*?

Bouche amère, vomissements de bile, attention au rein qui est toujours en cause. Pertes séminales, raideurs articulaires, problèmes sexuels.

Traitement : traiter le *yang ming* 36E tonification puis : 3F tonification, 8F tonification.

Dispersion chaleur au foie : 2F dispersion, 18V dispersion.

VÉSICULE BILIAIRE

Comment sait-on que l'organe secondaire vésicule biliaire souffre?

Soupirs répétés, goût amer dans la bouche, régurgitations amères, malaise général, ne supporte pas d'être touché, pharynx bloqué comme un mucus qui ne peut être expectoré, toux avec vomissements amers.

Traitement : *Iu Mo* sur vésicule biliaire + 42VB tonification + 38VB tonification.

CŒUR

Comment sait-on que le cœur est malade par vide d'énergie?

Sensibilité aux émotions, hypotension, frilosité, ne transpire plus, tristesse générale, aime le café sans sucre, pâleur, vertiges et tachycardie.

Traitement : 14 et 15V tonification chauffés, 8C tonification, 8MC tonification.

Comment sait-on que le cœur est malade par excès d'énergie?

Hypertension, troubles du goût, surexcitation, faciès congestionné, sueurs profuses, gêné par la chaleur, déteste le café sans sucre, rit pour un rien, gaieté exagérée, hâbleur.

Comment savoir que le cœur est attaqué par un *Fèng*?

(Duron A., *Su Wen*, Trédaniel, Paris, 1991, chapitre 42.)

Grandes transpirations, peur du vent, lèvres sèches, faciès congestionné, colère facile, lèvres rouges foncées.

Traitement : 38VB tonification chauffé qui ôtera de l'énergie au cœur.

Disperser le *Fèng* du cœur : 9C dispersion, 9MC dispersion.

Protéger le foie qui reçoit toujours le *Fèng* en premier et le passe au cœur la saison suivante. Le feu de VB lutte contre le *Fèng* et enlève de l'énergie perturbée au cœur par la loi de C-VB minuit/midi.

Comment sait-on que le cœur est attaqué par la chaleur?

(Wong M., *Ling Shu*, Masson, Paris, 1991, chapitre 23; Duron A., *Su Wen*, Trédaniel, Paris, 1991, chapitre 43.)

Des troubles inhabituels, alopecies. Ne pas oublier de soigner le rein car, dans l'attaque du cœur par la chaleur, il y a remontée à contre sens dans le rein. Atteinte de la circulation sanguine.

Traitement : tonifier l'énergie nourricière *Rong*.

Comment sait-on que le cœur est attaqué par le froid?

(Duron A., *Su Wen*, Trédaniel, Paris, 1991, chapitre 49.)

Oublie les choses, tachycardie, inquiétude, boulimie, craintes exagérées, douleurs sous le cœur irradiées au dos, leucorrhées ou spermatorrhées.

Traitement : tonifier la chaleur au C et MC.

Disperser les points froids : 8C tonification, 8MC tonification, 14V tonification, 15V tonification + 3C dispersion, 3MC dispersion, 7C dispersion, 7MC dispersion.

Comment sait-on que le cœur est attaqué par un *Pi*?

(Duron A., *Su Wen*, Trédaniel, Paris, 1991, chapitre 43.)

Angoisses, région sous-cardiaque en plénitude, comme gonflée, vomissements secs, halètements, sécheresse de la bouche, de la gorge, hoquet, peurs.

Traitement : ne pas oublier les cinq conditions qui permettent d'affirmer qu'il s'agit bien d'un *Pi*. Dans ce cas, piquer le 7C et 7MC à 6/10 de *Tsoun*, ceci pendant 7 respirations.

Comment sait-on que le cœur est attaqué par un *Wei*?

Les jambes ne portent plus, les articulations sont bloquées. Il y a insomnie, anxiété, douleurs dans les vaisseaux. Gravissime car cette énergie perturbée chaude ne quitte pas C et MC.

Traitement : essayer de travailler sur le *Yang Ming*, 8C dispersion + 8MC dispersion, humidifier 7C tonification, 7MC tonification (points rate), disperser la plénitude 14V, 15V, tonifier le point des vaisseaux 9P.

Peu de succès en acupuncture.

Comment sait-on que le cœur a une maladie de gonflement?

(Wong M., *Ling Shu*, Masson, Paris, 1991.)

Respiration superficielle, malaise au cœur, sommeil instable.

Traitement : piquer le 36E.

NB : On traite en même temps toujours le cœur et le maître cœur, qui sont indissociables.

INTESTIN GRÊLE**Comment sait-on que l'organe secondaire intestin grêle souffre?**

(Wong M., *Ling Shu*, Masson, Paris, 1991.)

Douleur du bas ventre avec irradiation testiculaire et lombaire, impériosité urinaire, ténésmes, épaules chaudes, sensations chaudes ou froides devant l'oreille. On traite toujours cet organe « secondaire » par 39E et 8IG.

RATE**Comment sait-on que la rate est malade par excès d'énergie?**

Troubles du toucher, lèvres très sensibles, gonflées, rumination de ses soucis, hypersalivation et borborygmes, ballonnements. Ici encore, le corps semble lourd (grand symptôme de la rate malade). Tendance à l'obésité.

Comment sait-on que la rate est malade par vide d'énergie?

Chairs molles, aime les douceurs, problèmes de liquide et problèmes endocriniens, aime le crachin, l'humidité, peu de salive.

Comment sait-on que la rate est attaquée par le Fèng?

Grandes sueurs, peur du vent, des courants d'air, paresseux, quatre membres difficiles à bouger, anorexie, subictère.

Ne jamais oublier que le *Wei*, grave agression de chaleur, est toujours provoqué par un grand excès de *yang* d'un organe accompagné d'une agression psycho-affective. Grand signe : brusque impotence des membres inférieurs.

Comment sait-on que la rate est attaquée par la chaleur?

(Wong M., *Ling Shu*, Masson, Paris, 1991.)

L'énergie remonte vers le haut du corps, gêne à la poitrine, inappétence, urines rares, coliques, lèvres rouges, toujours un goût de sucre dans la bouche.

Traitement : disperser points chauds, tonifier points froids.

Comment sait-on que la rate est attaquée par le froid?

(Duron A., *Su Wen*, Trédaniel, Paris, 1991, chapitre 49.)

Douleurs abdominales discontinues, indigestions fréquentes, membres toujours glacés, peau jaune, urines rares.

Traitement : tonifier points chauds, disperser points froids.

Comment sait-on que la rate est attaquée par un Pi?

Toujours une insuffisance de *Tae Yin* de surface P + Rte. Comme une boule sous le cœur, avec pesanteur, grande fatigue, vomissements glaireux et filants.

Traitement : piquer le 3Rte à 3/10 de *Tsoun* de profondeur : 6 mm, pendant 7 respirations.

Comment sait-on que la rate est attaquée par un Wei?

(Duron A., *Su Wen*, Trédaniel, Paris, 1991, chapitre 29.)

Contractures et engourdissements par paresthésie, muscles et « chair » (tissus conjonctif, TCSC¹), avide de boissons fraîches.

Traiter le *Yang Ming*.

Comment sait-on que la rate présente une maladie de gonflement?

(Wong M., *Ling Shu*, Masson, Paris, 1991.)

Il y a hoquet fréquent, malaise et lourdeur des quatre membres, sommeil instable, corps lourd, ne supporte pas les vêtements.

Traiter au 36E.

ESTOMAC**Comment sait-on que l'organe secondaire estomac souffre?**

Organe secondaire plus important que les autres, il est à considérer à part. Dans l'excès de chaleur à l'estomac, il y a boulimie et faim exagérée, soif, haleine fétide, gencives enflammées, caries dentaires, vomissements postprandiaux, langue très rouge. Le *Fèng* à l'estomac provoque un amaigrissement, une perturbation du transit intestinal et de l'aérophagie. Quant au froid de l'estomac, il provoque des vomissements très douloureux.

1. TCSC : tissu cellulaire sous cutané.

POUMON

Comment sait-on que le poumon est malade par vide d'énergie ?

Plages de peau sans poils, le sujet se sent bien quand le climat est sec, douleurs de la peau, asthénie, mucosités, aime rester couché, dyspnée, fatigabilité.

Comment sait-on que le poumon est malade par excès d'énergie ?

Troubles cutanés, perte de l'odorat, pilosité en excès, besoin fréquent de se raser, tristesse, toux, expectorations, sujet hyperactif.

Comment sait-on que le poumon est attaqué par un Fèng ?

(Duron A., *Su Wen*, Trédaniel, Paris, 1991, chapitre 43.)

Transpiration et crainte du vent, face de couleur blanc-brillant, toux intermittente, respiration courte, aggravation des symptômes le soir, amélioration au cours de la journée.

Comment sait-on que le poumon est attaqué par la chaleur ?

Fièvre, rougeur qui commence à la pommette droite, soif, angines douloureuses, constipation, urines rares et foncées, épistaxis et toux, expectorations très gluantes.

Comment sait-on que le poumon est attaqué par le froid ?

(Duron A., *Su Wen*, Trédaniel, Paris, 1991, chapitre 49.)

Crises passagères de toux et d'asthme, crachats tapioca même en dehors des crises, œdèmes de la face.

Comment sait-on que le poumon est attaqué par un Pi ?

Malaise général avec halètement, sensation de plénitude au poumon, nausées, grande tristesse, souvent par vide de *Shao Yin*.

Traitement : piquer 9P à 2/10 de *Tsoun* : 4 mm pendant deux expirations.

Comment sait-on que le poumon a une maladie de gonflement ?

(Wong M., *Ling Shu*, Masson, Paris, 1991.)

États de vide et de plénitude en alternance, suffocation de type asthme brutal, suivie de toux et d'halètement.

GROS INTESTIN

Comment sait-on que l'organe secondaire gros intestin souffre ?

Aussi important que l'estomac car avec lui se constitue e *Yang Ming*. Douleurs brutales et transfixiantes du colon, diarrhées liquides dues au froid, nombreux borborygmes, n'est à l'aise qu'assis, douleurs périombilicales à la station debout.

Comment sait-on que le rein est malade par insuffisance d'énergie ?

(Wong M., *Ling Shu*, Masson, Paris, 1991.)

Il y a aboulie, pollakiurie, fatigue à la station debout, perte de la vitalité, amnésies, lombalgie et vertiges.

Traitement : *Yanagiya Sohei* en tonification sur le rein, par exemple.

Comment sait-on que le rein est attaqué par le Fèng ?

Transpiration et peur du vent, œdème de la face, impuissance ou frigidité, infections urinaires, frissons, vue trouble, faciès bruni.

Comment sait-on que le rein est attaqué par le froid ?

Œdèmes un peu partout, froid aux lombes même la nuit dans le lit, diarrhée nocturne, toute l'énergie est en haut du corps.

Comment sait-on que le rein est attaqué par la chaleur ?

Reins douloureux (rein organes), acouphènes, vertiges et parésies, lithiases fréquentes.

Comment sait-on que le rein est attaqué par un Pi ?

Souvent par un *Tae Yang* en vide, aérogastrie, crampes du cou de pied, raideur du dos (surtout après excès sexuel) ou encore raideur à la sortie du bain, aime avoir les jambes repliées.

Comment sait-on que le rein est attaqué par un Wei ?

Articulations rigides, survient brutalement après un effort en période de chaleur. Malade recroquevillé sur lui-même. Ne pas confondre avec un *Pi* car on risque de donner de la chaleur alors qu'il faut amener du froid. C'est un cas grave (*Gu Wei*). Il faut nourrir le *yin* du foie et donner du *Yin* au rein et traiter le *Yang Ming*.

Comment sait-on que le rein est attaqué par un gonflement ?

Plénitude de l'abdomen, irradiation douloureuse vers l'épaule, douleur du haut des cuisses. On traite par le 36E.

VESSIE

Comment sait-on que l'organe secondaire vessie souffre ?

Dysurie, l'eau stagne, souvent hypertrophie bénigne de la prostate HBP en cours, douleur avec gonflement unilatéral, urines rougeâtres si chaleur à la vessie, odeur d'urine forte, miction douloureuse.

Les traitements de ces différentes maladies ont été étudiés organes par organes. Ce sont généralement les mêmes points et les mêmes raisonnements. Pour chaque cas, il suffit de réfléchir et de les transposer.

5 ABSENCE DE DIAGNOSTIC PRÉCIS

Le malade se présente sans diagnostic précis et ses symptômes ne peuvent être reliés à aucune maladie classique.

Si le praticien n'a pas encore assimilé tous les types de maladie « chinoise », ou bien si le patient présente des troubles anarchiques que l'on ne peut rattacher à rien, il faut alors faire défiler les grands paramètres et les traiter un par un. Bien souvent, le malade sera très amélioré et l'on ne connaîtra jamais le diagnostic. Mais qu'importe ?

Détermination du Yin Yang général

Il se détermine à l'aspect du malade, son aisance, sa volubilité ou sa discrétion, sa voix, etc.

Trop Yang. — On aura à disperser le 5TR, le 10TR, le 13DM, le 17RM et le 9Rte qui fait entrer le Yin et va le mener en profondeur et en haut.

Trop Yin. — On aura à tonifier le 36E, le 4GI, le 19DM (actuellement 20DM *Paé Hoé*), le tout en chauffant l'aiguille à la flamme une fois qu'elle est en place¹. On ne manquera pas de disperser l'excès de Yin au 7P et les clés du « merveilleux vaisseau » *Tchong Mai* qui régularise le Yin interne : 30E et 4Rte.

On passe ensuite à la palpation simple des pouls, celle que tout acupuncteur peut effectuer car elle est à la portée de tous :

Confirmer l'excès de Yin ou de Yang en général	Pouls droits/gauches	Se prennent au poignet
	Pouls superficiels/profonds	
	Pouls I/II	
	Pouls forts/faibles	
	Pouls rapides/lents	

Y a-t-il cinq pulsations pour une respiration ?

Cinq pulsations pour une respiration. — L'énergie circule à vitesse normale.

Six à sept pulsations par respiration. — Tourne trop vite. La ralentir en dispersant 2R, 2F, 8C (points *long* accélérateurs quand on les tonifie), disperser les points *Lo* de quelques organes si les points *long* sont tonifiants dans la saison.

1. On chauffe jusqu'à la sensation de brûlure, on arrête puis on recommence deux à quatre fois le chauffage.

Trois à quatre pulsations par respiration. — Tourne trop lentement. Tonifier les points *Long* 2R, 2F, 8C, 8MC en chauffant l'aiguille. S'ils sont dispersants dans la saison, le chauffage les fait agir quand même en tonification.

Bien des malades ont des troubles importants uniquement pour des raisons de vitesse anormale de circulation des énergies. Mais il faut poursuivre les investigations.

Y a-t-il assez d'énergie dans le corps?

On le sent en palpant la zone du 3R, là où passe l'artère tibiale postérieure. Si on sent le pouls battre fort, même si on n'est pas en hiver, il y a assez d'énergie. Sinon, il faut piquer ce point en tonification avec le 36 de l'estomac et le 9 du poumon, en chauffant l'aiguille.

L'énergie du patient est-elle suffisamment présente à la surface mais aussi à la profondeur du corps?

Il faut pour cela que l'on sente bien battre les pouls sur les carotides, zone du point 9 estomac, sans appuyer (énergie de surface) mais aussi bien sur le 9P au poignet droit, qui révèle la présence d'une bonne énergie profonde. Le pouls sur le 9P doit être pris en appuyant (pouls profond). Sinon, en cas de vide d'énergie de surface, on disperse la clé du merveilleux vaisseau de tendance superficielle, le *Dai Mai*, clé 41VB, puis on disperse le 17RM qui amène l'énergie à la surface. Enfin, on tonifie les points de réunion des *Jing Kan*, à l'aiguille chauffée (18IG, 13VB, 22VB, 5RM).

En cas de vide d'énergie profonde insuffisante, on doit tonifier en chauffant l'aiguille, le 9P, le 3R, le 7R et le 36E car tous ces organes sont les « fournisseurs d'énergie interne ».

Fatigue, anémie passagère, états dépressifs, inappétences, excès de stress et de travail, soucis familiaux.

Tous les malades qui se présentent avec des fatigues extrêmes sans que les examens divers de la médecine occidentale soient trop perturbés sont susceptibles d'être très améliorés. Mais si l'amélioration ne dure pas et si la fatigue se renouvelle, il y a fuite d'énergie, caractère de gravité.

Tous les organes reçoivent-ils leur quantité normale d'énergie?

Il faut sentir un pouls bien frappé sur les « pouls périphériques » :
9 poumon, 3 rein, 11 rate, 3 foie, 7 cœur¹.

Sinon, on tonifie en chauffant l'aiguille 13V ou 23V ou 20V ou 18V ou 15V + 1P ou 25VB ou 13F ou 14F ou 14RM.

On pique donc, en chauffant l'aiguille, le *Iu* du dos (Assentiment) et le héraut de chaque organe. Si l'on sait que les organes secondaires (« viscères ») n'ont

1. Il est difficile de sentir un pouls sur le 7C, en dedans du pisiforme.

pas d'énergie, on peut piquer les *Iu* du dos et les hérauts de chaque « viscère » insuffisant de la même façon.

On a ainsi accès aux digestions lentes, aux insuffisances respiratoires fonctionnelles, aux insuffisances circulatoires, aux oliguries et tous dysfonctionnements gênants organiques passagers.

On se rend déjà compte à ce niveau que l'importance du diagnostic repose essentiellement sur le *Yin Yang* d'une part, et l'énergie des organes principaux d'autre part. Les organes secondaires ou viscères dépendent la plupart du temps des organes principaux.

L'alternance du Yin et du Yang est elle bien assurée?

Cette bonne « sinuséide » se révèle au pouls II au poignet, en appuyant assez fort, car on a alors accès à la fameuse « barrière », zone où le sang qui arrive rencontre la vague du sang qui repart, comme les vagues du ressac rencontrent, sur les plages, les vagues qui arrivent du large (jusant).

Cette barrière, bien sentie, surtout à droite, zone de la rate, est un symptôme capital de bonne santé. Si on ne la sent pas battre, il s'agit d'un pouls dit de gravité qui signale une affection échappant à l'acupuncture.

On essaiera, si on ne sent pas battre cette barrière, de piquer le point 25DM *Choaé Kéou*, situé au ras de l'angle formé par la base du nez et de la lèvre supérieure, en chauffant l'aiguille (grand point de réanimation). Un autre régulateur est le 6RM ou le 4RM au-dessous de l'ombilic.

Si la piqûre du 25DM et du 6RM a un effet favorable, c'est que la maladie était encore au stade fonctionnel, donc réversible. On aura alors procédé à une prévention, sans diagnostic précis.

L'énergie ainsi distribuée était elle de bonne qualité?

Si l'énergie distribuée est de bonne qualité, le pouls saisonnier doit être nettement ressenti.

Printemps foie. — Le pouls est bien tendu en corde, élastique et bondissant.

Été cœur. — On sent bien le pouls arriver et le sang aller buter contre les os du poignet, sans que l'on sente le ressac. « Il arrive fort et se retire affaibli ».

Post-été rate ou intersaisons. — Le pouls doit être ralenti à quatre pulsations pour une respiration.

Automne poumon. — Le pouls se sent bien en surface, on ne le sent plus si on appuie le doigt sur l'artère.

Hiver rein. — On ne sent pas le pouls en surface, on ne le sent qu'en appuyant assez fort, surtout sur le 3R.

La qualité de l'énergie est capitale pour la santé, sinon tout peut arriver et ceci même si tous les paramètres précédents se sont révélés normaux ! L'énergie

perturbée peut venir des agressions de base froid, chaleur, sec, humide, Fèng ou de l'intérieur.

Sinon, il faudra remettre l'organe dans sa saison en tonifiant ou en dispersant les points saisonniers de l'organe (p. 52-53, *Abrégés d'acupuncture*) ou en utilisant les procédés inestimables du maître *Yanagiya Sohei*¹.

Ce système exceptionnel, qui devrait être utilisé dans tous les cas de dispersion ou de tonification des organes dans leur saison propre, a le mérite d'agir sur l'élément en vide ou en excès d'énergie, mais aussi sur la plupart des autres organes pour l'aider, ou tout au moins ne pas lui nuire.

Système de Yanagiya Sohei. — Chaque élément a une « mère » qui le précède dans la circulation (exemple : le rein est mère du foie). Il y a aussi un « fils » qui le suit (le cœur est fils du foie), un « petit-fils » qui suit le fils de l'élément (la rate est petite-fille du foie). Il y a aussi un conseiller régulateur qui peut être attaquant si l'élément ne le domine pas (le poumon peut régulariser ou attaquer le foie au printemps).

Cas d'un élément en excès d'énergie

1. Tonifier le point *Penn* de l'éventuel conseiller de la cour pour qu'il régule l'élément en excès. Exemple d'un foie très fort : on tonifie le *King* du P = 8P.
2. On tonifie ensuite le point correspondant sur l'élément en excès, c'est-à-dire le *King* du foie : 4F (point poumon du foie) qui dirige l'action bénéfique du P uniquement sur le foie.
3. On disperse le point fils *Penn* : pour le foie en excès, ce serait donc le 8C *long*.
4. On disperse enfin le point *Penn* correspondant sur l'élément lésé = 2F dispersion pour le foie en excès au printemps.

Cas d'un élément en vide d'énergie

1. On disperse le point *Penn* de l'éventuel attaquant car, l'élément saisonnier étant faible, il peut être dangereux. Pour un foie en vide, on disperserait donc le point *Penn* du poumon : 8P *King*.
2. On disperse le même *Penn* correspondant sur l'élément en vide *Penn* de P : *King*. On dispersera le *King* du foie : 4F, pour éloigner l'attaque du poumon.
3. On tonifie l'élément en vide à son point mère, saisonnier : 8F tonification.
4. On tonifie enfin le *Penn* de la mère, *Ho* du rein : 10R, qui neutralisera la rate qui pourrait attaquer le foie.

Pour ceux qui ne sont pas rompus aux manipulations énergétiques, nous donnons un tableau des points à faire dans tous les cas du *Yanagiya Sohei*.

	Éléments en excès	Éléments en insuffisance
F	Printemps 8P tonification 4F tonification 8C dispersion 2F dispersion Pour tonifier, il vaut mieux chauffer les aiguilles en place.	8P dispersion 4F dispersion 8F tonification 10R tonification
C	Été 10R tonification 3C tonification 3Rte dispersion 7C dispersion	10R dispersion 3C dispersion 9C tonification 1F tonification
Rt	Intersaisons 1F tonification 1Rte tonification 8P dispersion 5Rte dispersion	1F dispersion 1Rte dispersion 2Rte tonification 8C tonification
P	Automne 8C tonification 10P tonification 10R dispersion 5P dispersion	8C dispersion 10P dispersion 9P tonification 3R tonification
R	Hiver 3Rte tonification 3R tonification 1F dispersion 1R dispersion	3RT dispersion 3R dispersion 7R tonification 8P tonification

1. Système décrit uniquement dans cet ouvrage, le livre *Aide Mémoire du médecin acupuncteur* étant épuisé (Éd. Maisonneuve).

6 | EXERCICES PRATIQUES

Les exercices suivants permettent le diagnostic et le traitement dans une symptomatologie complexe où aucun diagnostic classique ne peut être établi.

Premier cas

Il s'agit d'une femme de quarante ans présentant des dermatoses atopiques prurigineuses avec insomnies et digestions lentes, sujette aux états de nervosisme et aux crampes musculaires.

Les examens montrent quelques éosinophiles (6), une échographie abdominale négative, VHC négatif, RAS par ailleurs. Affection chronique sans résultat thérapeutique, diagnostic occidental : stress et agitation.

Pour la médecine chinoise, dermatose : peau - surface - *Tae Yin* - poumon - agitation et nervosisme + crampes et digestions lentes : excès de *Yang* (digestion est *Yin*). Crampes = muscles : foie en excès d'énergie ou vésicule biliaire en excès aussi.

Avec ces seules données, excès de *Yang*, foie et vésicule biliaire, on peut agir : disperser le *Yang*, 9Rte dispersion qui fait rentrer le *Yin* vers la profondeur estomac, 13DM qui descend le *Yang* vers le bas et améliore l'insomnie en conséquence, dispersion du couple FVB au *Jue Yin Shao Yang* avec une harmonisation 6MC, dispersion *Iu Mo* sur foie, 38VB dispersion pour le feu de VB et 5TR disperse le *Yang*.

Pour la peau, 10P dispersion, 9P dispersion, 2 et 3Rte en tonification : sudorification, la surface deviendra *Yin*.

Deux séances en quinze jours ont suffi.

Deuxième cas

C'est un homme de cinquante ans, très nerveux et agité, actif et président d'une entreprise. Il consulte pour des demi-vertiges du type vésicule biliaire, des prurits au thorax et au dos, ainsi qu'aux jambes, qu'il gratte avec un grand soulagement rapide, sans lésion de grattage. Il ne se sent bien qu'au soleil à condition qu'il bouge (jeux de plage, boules, etc). Tous les examens réalisés ne montrent rien de spécial. Traitement par calmants qui l'endorment sans améliorer ses symptômes. Il les prend pour dormir sinon il resterait éveillé.

Le diagnostic chinois ne s'adapte, ici encore, à aucun schéma connu. Il existe évidemment un excès de *Yang* général mais seulement profond (le grattage *Yang* amène un soulagement et le soleil l'améliore).

Donc, *Yang* interne à faire sortir (ou faire entrer du *Yin* dans les *Jing Pi* méridiens pénétrants : 9Rte dispersion, 8F dispersion, en dehors du printemps où ces points sont tonifiants).

Disperser les *Ho* sortants, des organes *Yang* : 34VB dispersion, 36E dispersion, 54V dispersion.

Il semble bien que la vésicule biliaire ait été à l'origine de ce cas, car la dispersion du 34VB dispersion a supprimé les vertiges. Le prurit a cessé à la deuxième séance en ajoutant le 5F dispersion et le 41VB tonification.

Mais il a fallu quatre séances pour calmer cet homme hyperactif avec : 19-20 DM dispersion, 10TR dispersion, 5TR dispersion et tonification des points rate *Yin* des organes clés de l'agitation : 8 et 9P, 7C 7MC, dispersion à la quatrième séance du 13DM qui fait descendre l'énergie et le *Yang* en bas, enfin 14V dispersion et 15V dispersion, puis 23V dispersion.

Sur trois ans, bonne amélioration à 80 %.

Troisième cas

Il s'agit d'une enfant de treize ans présentant des crises d'asthme de type allergique tous les printemps, avec des éruptions à la peau surtout en automne. Irritée par les odeurs, poussières, poils de chat et, dans ce cas, toujours calmée par des corticoïdes. Il y a aggravation des symptômes dès les premières périodes menstruelles.

Si l'enfant présente une allergie, que les Chinois attribuent au *Fèng*, c'est que le feu de la vésicule biliaire, ennemi du *Fèng*, est insuffisant. Si le poumon et la peau sont atteints, en surface et en profondeur, c'est que le *Fèng* a attaqué le *Tae Yin* (poumon rate) et que le poumon ne contenait pas assez de *Yang* pour jouer son rôle. Le *Fèng* a donc pénétré en deuxième couche, où il a attaqué le *Jue Yin* foie surtout. Le *Fèng* frappe toujours le foie en premier. Le *Yang* du foie, de 1/3 pour 2/3 de *Yin* n'a pas reçu le feu de VB *Shao Yang* qui aurait détruit le *Fèng*.

Il s'agirait donc cette fois d'une maladie désignée sous sa forme chinoise et que l'on pourrait diagnostiquer. Le traitement serait le même s'il s'agissait d'un zona, d'une colibacillose, d'une mycose, d'une angine infectieuse au début, d'une tendance à la furonculose, aux agressions grippales, etc.

On doit donner du feu à la vésicule biliaire : 38VB tonification chauffé, 19V tonification chauffé.

On disperse le 44VB pour faire passer le feu dans le foie. Puis on tonifie le 9P et son point feu, le 10P chauffé, enfin on disperse le *Yin* 7P et son relais le 6R.

Deux séances ont suffi pour soulager 80 % les troubles de l'enfant cette saison là, avec prévention en fin d'été deux ou trois ans de suite.

Quatrième cas

C'est une femme âgée consultant pour un état dépressif ancien à la suite du décès de son mari il y a un an. Elle présente une anorexie et un amaigrissement, une somnolence diurne, des diarrhées aux émotions et une impotence fonctionnelle jugée d'origine psychique par les psychiatres. Elle trouve un dérivatif dans les sucreries. Sa vue baisse, elle présente une amyotrophie des membres inférieurs. Une arthrose discrète a atteint sa colonne vertébrale, une

ostéoporose a progressé sans traitement substitutif et l'ostéodensitométrie a été jugée moyennement grave, dans la zone orange. Chute de cheveux, craintes injustifiées et hypoacousie complètent le tableau.

L'état d'excès de *Yin* et de vide de *Yang* est évident. Le foie réagit mal aux sucreries, les muscles et la vision basse sont la cause d'une atteinte hépatique. Le rein se signale par les articulations, les cheveux, les craintes et l'hypoacousie. Donc vide de *Yang* au rein et foie en insuffisance d'énergie.

On fera donc d'abord une tonification du *Yang* avec dispersion du *Yin* : 7P dispersion, 6R dispersion, 6MC dispersion, 6Rte dispersion.

Tonification du *Yang* : 36E tonification, 23V tonification.

Enfin, *Yanagiya Sohei* sur le rein, puis tonification chauffée de 18V 19V avec 3R tonification chauffée.

En quinze jours, le malade a ressenti une amélioration certaine. Une deuxième séance, identique à la première, l'a amélioré sur un an de 80 %.

Cinquième cas

Il s'agit d'un homme âgé consultant pour des troubles de la miction, brûlures, surtout après des efforts prolongés dans la journée (cantonnier de village et jardinier). Très souvent assoiffé, il boit plus d'un litre et demi d'eau par jour. Il transpire beaucoup et à des poussées de fatigue le matin au lever. Il se sent mieux après le café et présente une somnolence postprandiale le midi. Tous les examens se sont avérés normaux.

Miction, soif, transpiration et fatigue relèvent de l'élément eau-rein. La somnolence postprandiale révèle un *Yin* exagéré à un moment où le *Yang* est au maximum. Tout se passe comme si l'énergie et le *Yang* du rein ne fonctionnaient qu'insuffisamment.

Première séance *Iu Mo* sur le rein : 23V tonifié et 25VB tonifié, tonifier les deux chauffés. Tonification du rein à son point saisonnier, mais seulement si les saisons le permettent : hiver et automne. On ajoutera pour le *Yang* général 36E en tonification et l'énergie nourricière 12RM.

Deux séances ont suffi, à quinze jours d'intervalle, pour traiter ce cas où un diagnostic occidental ne pouvait être porté. Sur huit mois.

Sixième cas

C'est un homme âgé, prostatique HBP, PSA régulier à 7 ou 6. Il consulte pour une lombalgie traînante et récidivante sur effort, sans origine articulaire, radio-négative, sans hernie discale mais avec douleur de type sciatalgique bilatérale. On note des crampes musculaires n'ayant pas été améliorées par un traitement au magnésium. Il existe des secousses nocturnes, au caractère hyperactif, nerveux et coléreux, un physique mince et sec, dormant mal et ne tenant pas en place. Douleurs précordiales ECG normal, EMG normal, affaissement de la voûte plantaire corrigé par des semelles, examens sanguins normaux.

Le *Yang* en excès est évident; l'appareil musculaire est contracté, colère, crampes, tout indique un foie en excès (et non pas vésicule biliaire).

La première des choses consiste à disperser le *yang* général et à faire diffuser l'énergie harmonieusement et n'agir qu'au 34VB en ce qui concerne le méridien de vésicule biliaire : 18V dispersion, 5F dispersion

Faire entrer du *Yin* par le 9Rte dispersion (sauf au printemps au cours duquel les points *Ho* sont tonifiants).

Calmer avec : 10TR dispersion, 19DM dispersion, 5TR dispersion.

Malade très amélioré à la troisième séance, sur une année.

Septième cas

Il s'agit d'une femme ayant déjà un enfant et en désirant un autre six ans après. 36 ans, c'est une femme d'affaires qui fume et dort mal. Tous les examens faits, y compris ceux du mari, sont normaux. Fivete deux fois sans résultat. Elle vient à la médecine chinoise en dernier ressort et par acquit de conscience, sans grand espoir. Ses règles sont normales et régulières.

Le raisonnement dans ce cas est toujours le même : la conception est *Yin*. Une fois qu'elle est bien établie et que la période des règles régulières le prouve, on doit en premier lieu piquer en tonification et en chauffant les aiguilles deux à quatre jours avant l'ovulation si elle est bien individualisée par une prise de température sérieuse. La période de l'ovulation est *Yang* et la fécondation de même : tonifier le 36E chauffé, le 4DM, le 11R. Disperser le 6RM¹, le 4RM. Ceci harmonise DM et RM. Inutile d'agir sur la rate, que l'on peut tonifier éventuellement pour qu'elle distribue du *Yin* au bon moment.

Tout traitement de cette stérilité relative implique la connaissance exacte des dates de règles. L'aménorrhée fréquente et l'irrégularité dans le temps nécessitent une régularisation préalable.

De nombreuses grossesses sont ainsi provoquées.

Huitième cas

C'est une patiente présentant des aménorrhées fréquentes et en particulier aux agressions même minimes (entretiens, examens, rencontres, voyages, etc.). Elles se produisent toujours le mois précédent lorsque les causes sont connues à l'avance, et les règles s'arrêtent en cours lorsque les facteurs déclenchants surviennent brusquement. Devant un travail générateur de facteurs de ce genre, la symptomatologie s'aggrave petit à petit avec chute des cheveux, troubles vago-sympathiques (mains moites, tachycardies, extrasystoles de repos, tremblements, etc.). L'avion provoque les mêmes effets avec en plus une appréhension difficilement refrénée. Il s'agit d'une jeune femme brillante,

1. La stimulation simple à l'aiguille d'acier suffit souvent, on ne peut pas dire que l'on tonifie ou que l'on disperse, les textes sur ce sujet parlent « d'ouvrir » la fonction génitale du RM.

titrée, avocat international, très équilibrée psychiquement et qui constate cette « somatisation » avec « colère rentrée ».

L'émotivité appartient au cœur, l'aménorrhée dépend du rein feu, le *Tchong Mo* ne fait pas l'absorption harmonieuse du *Inn* interne et les automatismes (vago-sympathique) dépendent du *Po* dont l'organe est le poumon.

Une aménorrhée est un phénomène *Yang* puisque la menstruation en cours est une phase de maximum de *Yin* interne. La crainte, les peurs dépendent dans ce cas d'un rein en excès de *Yang*, phénomène majeur et d'un cœur feu dans le même sens. Comme tout le reste se passe bien, on peut être à peu près sûr qu'il s'agit d'un trouble R.C. : troisième couche, *Shao Yin*. En dispersant le 1R, on a envoyé l'excès d'énergie de R.C. dans le *Tae Yang* de surface. On a tonifié le poumon et dispersé la rate (*Tae Yin*) au cours d'une première séance. Au cours de la deuxième, huit jours après, on a dispersé le 6 et le 10 de rate et les règles sont arrivées trois jours après.

On a ajouté le 10TR et le 5TR en dispersion, on a tonifié le 11R du *Tchong Mai*.

La régularisation générale a été spectaculaire et a provoqué, sur deux ans actuellement, une amélioration à 80 %.

Neuvième cas

Il s'agit d'un homme jeune, présentant des allergies seulement en hiver et sur l'ensemble du revêtement cutané, très superficiel, sous la forme de prurits extrêmement violents, surtout la nuit et à la chaleur. Une éosinophilie à 6, des allergies très variées ont fait interpréter cette allergie comme partiellement psychique. Seul un badigeonnage appuyé avec du *Diprolène* peut atténuer le prurit sur un territoire du corps, le corps entier ne pouvant être totalement enduit ! Il existe une allergie alimentaire (vin en particulier ou fraises, poisson, crustacés), mais si étendue que le patient ne devrait absorber que du riz et de l'eau : l'essai a été en effet spectaculaire sur dix jours de ce régime. Aucune autre modification des examens sanguins, y compris l'investigation rénale, n'a pu être observée.

L'allergie, surtout aussi brutale, pouvait être prise pour un *Fèng* mais le traitement dans ce sens n'a rien donné. Une investigation plus poussée a permis d'apprendre que le malade présentait des tachycardies, une polyurie avec des antécédents de coliques néphrétiques anciennes. L'attention a donc été attirée vers un *Pi* de la peau, avec excès de *Shao Yin* troisième couche, donc surface. Le *Pi* se confirmant par la brutalité de l'accès, un territoire anormal hors des circulations habituelles d'énergie, une symptomatologie très particulière et une disproportion avec les allergies considérées. Manquait seulement le rapide passage en profondeur, qui ne se manifestait pas au moment du prurit généralisé. Le résultat a été obtenu en « dégageant l'externe » (dispersion du *Shao Yin* : C et R). Puis 9P piqué à 2/10 de *Tsoun* pendant deux respirations à raison d'une séance par jour, trois jours de suite.

Amélioration à 75 % sur quatre mois, disparition complète du prurit par résolution de quelques accès : six en un an.

On disait jadis en Chine que le bon médecin ne voyait que très peu de malades car il savait prévenir les maladies et les empêcher de s'épanouir. La patientelle de cette époque avait l'habitude de consulter systématiquement à chaque changement de saison. Le praticien prenait soin de questionner son patient, d'apprécier ses pouls et, si le besoin s'en faisait sentir, il piquait quelques points concernant l'organe saisonnier.

Hélas, dans nos contrées, les individus ont l'habitude de consulter quand ils sont déjà atteints, et quelquefois d'une façon irréversible, le traitement étant alors long et coûteux.

Il est curieux de se rendre compte que si l'on appliquait ce système à l'aviation, les accidents aériens seraient très fréquents. Dans cette spécialité en effet, on démonte les appareils toutes les 1 500 heures de vol et on les surveille très étroitement entre deux décollages. Quand les habitants de la planète auront enfin compris ce système, la Sécurité sociale comblera son déficit.

Seulement, un avion n'a pas l'esprit frondeur d'un quelconque humanoïde, il se laisse faire sans protester et ne peut pas renvoyer aux calendes grecques les examens et les contrôles systématiques...

La santé s'exprimant par l'alternance régulière du *Yin* et du *Yang*, la circulation des énergies d'une façon cyclique dans les organes et l'équilibre entre la surface et la profondeur du corps, il est aisé d'assurer déjà un premier contrôle : questions et pouls donnent une idée de l'équilibre *Yin Yang* + organes saisonniers (bioénergétique).

Le paramètre suivant est l'adaptation de l'organisme aux climats avec le respect des précautions à prendre (biochronologie).

Prévention bioénergétique

Yin Yang

- pouls droits très semblables aux pouls gauches ;
- pouls I très semblables aux pouls III ;
- pouls superficiels très semblables aux pouls profonds.

On doit bien sentir le pouls II profond, surtout au poignet droit (rate).

Circulation de l'énergie. — On doit avoir cinq pulsations pour une respiration et pas de « trou » dans les battements (prendre 100 battements).

Dominance de l'élément organe saisonnier. — Le pouls caractéristique de la saison doit être bien perçu.

Prévention biochronologique annuelle

Se référer au « calendrier » (Duron A., *Su wen*, Trédaniel, Paris, 1991, chapitres 66 à 71).

Années 1994, 2000 et 2006	<i>Tae Yang</i> froid	Saisons précoces	Rythme des six ans
Années 1993, 1999 et 2005	<i>Yang Ming</i> tempéré	Saisons en retard	
Années 1992, 1998 et 2004	<i>Shao Yang</i> très chaud	Saisons précoces	
Années 1997, 2003 et 2009	<i>Tae Yin</i> humide	Saisons en retard	
Années 1996, 2002 et 2008	<i>Shao Yin</i> chaud	Saisons précoces	
Années 2001, 2007 et 2013	<i>Jue Yin</i> venteux	Saisons en retard	

En connaissant son malade pour sa fragilité aux variations de saison (avance ou retard) ou aux climats dominants de l'année; en ce qui concerne la prévention contre le froid, on piquera en tonification en début d'année les points chaleur des organes en chauffant les aiguilles en place.

Première séance : 8C tonification, 8MC tonification, 11P tonification, 2R tonification, 2F tonification, 2Rte tonification.

Deuxième séance : 41E tonification, 38VB tonification, 60V tonification.

On fera l'inverse pour la prévention contre la chaleur, en dispersant les mêmes points chauds.

Si l'on veut avoir une prévention contre le froid ou la chaleur, il faudra se souvenir que le *Tae Yang* (IG-V) reçoit la chaleur du rein (troisième couche : *Shao Yin*) et qu'en dispersant le 1R, la chaleur du rein ira en surface dans le *Tae Yang*. Si l'on a des doutes sur la chaleur du rein, on tonifiera en chauffant l'aiguille en place, auparavant, sur le 3R.

Si l'on veut prévenir contre la chaleur, il faut faire une sudorification qui amènera de l'humidité en surface dans le *Tae Yin* (P-Rte).

Pour prévenir contre le *Fèng*, on tonifie le point feu de VB, le 38VB, et on disperse ensuite le 44VB qui enverra le feu dans le foie, ce qui protège contre le *Fèng*. Il sera bon de tonifier le 38VB en le chauffant.

Pour protéger contre le *Pi*, il faut « dégager l'externe » et donc faire en sorte que chacun des couples ou « grands méridiens » soient en suffisance d'énergie et de *Yin* ou de *Yang*. Ce sont eux en effet qui laissent entrer les *Pi*.

Pour protéger contre un excès d'énergie ou contre une insuffisance d'énergie, on pratique toujours une dispersion ou une tonification de l'organe dans la saison en pratiquant le *Yanagiya Sohei* sur cet organe (voir précédemment).

Pour protéger contre les maladies de gonflement, il faut avant tout régulariser l'énergie nourricière *Rong* qui ne circule plus dans le bon sens. De son côté, l'énergie défensive *Oé* est perturbée, il faut alors tonifier le 12RM en le chauffant, le 36E, le *Iu* du dos, de l'estomac et les points *King* des organes principaux (exemple : les points *King* 41E 4F 8P 5Rte 38VB).

Pour protéger contre les *Wei* et les contre courants énergétiques, il faut empêcher l'excès de *Yang* dans l'organe saisonnier et éviter à tout prix les stress, contrariétés et agressions psychologiques.

Pour protéger contre les énergies perturbées qui sont prévues, comme les grands froids, l'humidité, etc., il faut agir sur les points précis des organes (*Ling Shu*, chapitre 34) :

- cœur : 7C 7MC;
- estomac : 36E 3Rte;
- foie : 8F 6F 4F;
- poumon : 10P 3R;
- rate : 9Rte 5Rte;
- rein : 3R 6R 27R.

Toujours en dispersion car sinon on fait rentrer l'énergie en profondeur.

Pour éviter la pénétration de l'énergie perturbée, on évite :

- au cœur, l'excès de joie ou de tristesse
- au foie, la grande colère et l'hypertension
- au poumon, l'absorption d'aliments glacés
- à la rate, le coup de *Fèng* froid
- au rein, le bain après l'effort ou la sudation.

8 | POINTS MOBILISATEURS

Mobiliser le Yin Yang

- Le 4Rte régularise toutes les perturbations du *Yang*.
- Le 13DM en dispersion fait descendre le *Yang* vers le bas.
- Le 37E en tonification fait descendre le *Yang* vers le bas.
- Le 3DM en tonification fait descendre le *Yang* vers le bas.
- Le 12V en dispersion disperse le *Yang* de la poitrine.
- Le 12E en dispersion disperse le *Yang* de la poitrine.
- Le 1P en dispersion disperse le *Yang* de la poitrine.
- Le 30E en dispersion disperse le *Yang* à l'estomac.
- Le 36E en dispersion disperse le *Yang* à l'estomac.
- Le 37E en dispersion disperse le *Yang* à l'estomac.
- Le 39E en dispersion disperse le *Yang* à l'estomac.
- Le 15GI en dispersion disperse le *Yang* aux membres supérieurs.
- Le 40V (ex 54V) en dispersion disperse le *Yang* aux membres inférieurs.
- Le 13V en dispersion disperse les organes en général (énergie du poulmon).

Mobiliser l'énergie

- Le 37E en tonification fait descendre l'énergie vers le bas.
- Le 39E en dispersion traite les vides d'énergie du haut.
- Le 3RM en tonification fait descendre l'énergie vers le bas.
- Le 11RM en dispersion fait monter l'énergie vers le haut.
- Le 14RM en tonification débloque l'énergie ralentie.
- Le 17RM en dispersion répartit l'énergie dans les méridiens.
- Le 21Rte en tonification fait propulser le sang dans les capillaires.
- Le 13F et le 13V en dispersion fait circuler l'énergie dans les cinq organes de base.
- Le 8GI en dispersion vide les excès d'énergie à la poitrine.
- Le 20E en dispersion vide les excès d'énergie à l'intestin.
- Le 19IG en dispersion vide les excès d'énergie à la tête.
- Le 4RM en dispersion vide les excès d'énergie à l'abdomen.
- Le 4DM en tonification amène de l'énergie dans le bas du corps.

Points saisonniers

Les points *Jing* (extrémités des doigts et des orteils) dispersent les organes secondaires en intersaison.

Les points *Jing* tonifient les organes en été.

Les points *Jing* tonifient les organes secondaires en hiver.

Les points *Jing* dispersent les organes en hiver.

Les points *long* dispersent les organes secondaires en automne.

Les points *long* dispersent les organes au printemps.

Les points *long* tonifient les organes secondaires au printemps.

Les points *long* tonifient les organes à l'intersaison.

Les points *Iu* dispersent les organes secondaires en hiver.

Les points *Iu* dispersent les organes en été.

Les points *Iu* tonifient les organes secondaires en été.

Les points *Iu* tonifient les organes en automne.

Les points *King* dispersent les organes secondaires au printemps.

Les points *King* dispersent les organes aux intersaisons.

Les points *King* tonifient les organes secondaires aux intersaisons.

Les points *King* tonifient les organes en hiver.

Les points *Ho* dispersent les organes secondaires en été.

Les points *Ho* dispersent les organes en automne.

Les points *Ho* tonifient les organes secondaires aux intersaisons.

Les points *Ho* tonifient les organes au printemps.

POINTS SHU : JING ; IONG ; IU ; KING ; HO.

Organes : P R F C MC Rte.

Organes secondaires : GI V VB IG TR E.

Propriétés des points Su (ou Shu) Jing, long, Iu, King, Ho

Le *Jing* en tonification attire l'énergie à l'extrémité du membre correspondant et disperse le *Fèng* aux organes.

Le *long* accélère la circulation de l'énergie et amène, en tonification, la chaleur dans les organes ou le froid dans les organes secondaires.

Le *Iu* absorbe bien l'énergie perturbée si on le disperse et attire l'énergie défensive si on le tonifie. Il dispersera, en dispersion, le *Fèng* des organes secondaires.

Le *King* attire lui aussi l'énergie défensive en tonification, traite les maladies de la voix, amène le sec dans les organes et la chaleur pour les organes secondaires.

Le *Ho* en dispersion fait entrer le *yin* en profondeur vers le couple organe/organe secondaire, sauf au printemps, au cours duquel les *Ho* sont tonifiants pour les organes. Il amène le froid aux organes et l'humidité aux organes secondaires.

Points défensifs

Attaque de rate sur foie : disperser le point rate de foie 3F.

Attaque de foie sur rate : disperser le point foie-rate 1F.

Attaque de poumon sur foie : disperser le point poumon de foie 4F.

Attaque de foie sur poumon : disperser le point foie de poumon 11P.

Attaque de rate sur rein : disperser le point rate sur rein 3R.

Attaque de rein sur rate : disperser le point rein de la rate 9Rte.

Attaque de cœur sur poumon : disperser le point cœur de poumon 10P.

Attaque de poumon sur cœur : disperser le point poumon de cœur 4C.

Attaque de rein sur cœur : disperser le point rein de cœur 3R.

Attaque de cœur sur rein : disperser le point cœur sur rein 2R.

Points des « quatre mers »

- 17DM point du système nerveux ;

- 9E point de l'énergie externe ;

- 12RM, 36 E : mer de la nourriture ;

- 3DM, 37E, 39E : mer des méridiens.

Vrais grands points symptomatiques

34VB tonification/dispersion : muscles

38V tonification : anémie

6 Rte : stases sanguines

40V (ex 54) : peau

9RM : rétention d'eau

19DM : énergie psychique (*Pae Roé*)

13TM tonification : fatigue

15RM : angoisses

21R à droite : nausées

36E : tension artérielle

17RM : dyspnées

5TR : articulations

3C tonification : joie de vivre

9C : ranimation

12RM : digestion

6R dispersion : sommeil

40V saigné (ex 54V) : lombalgies

14DM : élocution

- 20VB : prévention infectieuse
- 30E : maladies génitales
- 17V : dos, sang, hoquet
- 21VB : mains
- 60V : toutes algies
- 41VB : épaule
- 11P : larynx, pharynx
- 1GI + 44E : odontalgies
- 4DM : impuissance
- 17TR : hypoacusies
- 16DM : cerveau et moelle épinière

9

CONSOLIDATION DES RÉSULTATS THÉRAPEUTIQUES

L'acupuncture traditionnelle chinoise n'est, comme on le sait, qu'une partie de la médecine pratiquée dans ce pays et les médecins avaient l'habitude d'effectuer peu de séances. Entre les périodes réservées aux aiguilles, les malades étaient soumis à l'absorption régulière de tisanes spécialement adaptées à leur cas et qui amélioreraient le traitement d'au moins 30 %.

Le *Su Wen* et le *Ling Shu* font état, tout au long de nombreux chapitres, de cette forme associée très prisée en Chine, et dont le suivi est très bien accepté par les patients. En effet, si les malades occidentaux sont de plus en plus amenés à se faire traiter par la méthode chinoise, leurs occupations et leur rythme de vie ne permettent pas de suivre les régimes complexes. Par contre, ils sont tout disposés à prendre une ou deux tisanes par jour, préparées à l'avance, et dont l'efficacité se fait très vite sentir.

Le chapitre 4 du *Su Wen* traite de l'appartenance des saveurs aux organes principaux : le foie est le domaine de l'acide (citron, pamplemousse, vinaigrette), le cœur et les vaisseaux sont le domaine de l'amer (café, quinquina, abricot, artichaut), la rate est le domaine du doux (jujube, sucres), le poumon est le domaine du piquant (ail, épices, poivre, piment), le rein est le domaine du salé (sel, châtaigne).

Le chapitre 5 insiste sur l'importance des saveurs à imposer ou à supprimer pour assurer l'équilibre *Yin Yang* : « Les saveurs bien adaptées à chaque individu permettent la bonne alternance du *Yin* et du *Yang* et la libre circulation de l'énergie ».

Ainsi, il faut savoir que :

- la saveur acide est astringente ;
- la saveur douce détend ;
- la saveur salée est amollissante ;
- la saveur piquante diffuse ;
- la saveur amère est vivace ;

et aussi que si le foie dissipe son énergie en excès, il faudra prendre du piquant pour la diffuser.

Foie

On tonifie le foie en donnant du piquant qui diffuse l'énergie en excès (poumon = piquant = « conseiller de la cour » du foie).

Pour favoriser l'élimination, on donne au foie de la saveur acide.

Pour éviter le caractère de brusquerie dû à une affection du foie, il faut donner du doux.

Si l'on donne trop d'acide au foie, cela risque d'être toxique pour les muscles et de provoquer un certain degré d'amyotrophie. Se souvenir qu'il faut alors donner du piquant.

Cœur/Vaisseaux

Si le cœur manque d'énergie, il faut donner de l'acide au malade, car le cœur a une tendance à la détente exagérée. S'il continue à s'amollir, il faudra donner du salé. On favorisera les éliminations avec du doux.

Rate

Si la rate provoque chez le malade un excès d'humidité, hypersalivation, sudations, etc., on donnera la saveur amère car l'amer est un élément desséchant.

Si la rate manque d'énergie, il faudra donner du doux qui est tonifiant pour elle¹. C'est encore l'amer qui favorisera les éliminations.

Poumon

Si l'énergie des poumons est en excès, il y a naissance d'un contre-courant vers le haut. Il faudra donner de l'amer pour ramener le courant vers le bas, et en conséquence, favoriser les éliminations.

Si le poumon manque d'énergie, il faut le tonifier par l'acide, qui est astringent.

Si l'amer ne suffit pas à assurer les éliminations, il faut ajouter le piquant, saveur dépendant du poumon lui-même.

Rein

Le rein risque d'être trop «sec», alors que sa fonction «eau» est d'être «humide». Il faudra donc lui donner du piquant pour rétablir la circulation des liquides du corps vers le bas grâce à l'action du poumon.

Si le rein manque d'énergie, on le tonifiera par l'amer. L'élimination sera alors favorisée par le salé.

Attention!

Trop de piquant provoque une perte d'énergie.

Trop de salé provoque une anémie.

Trop d'amer provoque une ostéoporose relative.

Trop de doux provoque une atteinte du tissu cellulaire sous-cutané.

1. Ce n'est pas toujours le conseiller de la Cour qui agit. Ici c'est la rate elle-même, pour le cœur.

Trop d'acide provoque une amyotrophie.

(M. Wong., *Ling Shu*, Masson, Paris, 1991.)

Le salé circule dans le sang : l'excès entraîne la soif.

Le piquant circule au niveau de l'énergie : l'excès entraîne la douleur au cœur.

L'amer circule au niveau des os : l'excès entraîne des nausées.

Le doux circule au niveau de la «chair» : l'excès entraîne de l'amnésie.

L'acide circule au niveau des ligaments : l'excès entraîne des troubles des ligaments.

Degré des saveurs

Saveurs violentes

Ce sont les saveurs toxiques :

- vinaigre pour l'acide;
- café, tabac pour l'amer;
- sucre pur pour le doux;
- alcool, piment pour le piquant;
- conserves salées pour le salé.

Saveurs modérées

On dilue de moitié la concentration des produits ci-dessus (saveurs violentes).

Action des saveurs et classification des aliments

Les amers

Froids : bardanne

Frais : thé, café léger et rhubarbe

Modérés : peau de mandarine séchée

Les acides

Froids : oseille, pourpier

Frais : tomates, orange, poire, mangue, mandarine

Tièdes : pêche, abricots, coings

Neutres : raisin, citron

Les piquants

Frais : menthe, navet

Tièdes : corne de cerf, crevettes

Frais : avoine, orge

Froids : escargots, algues, crabes

Les doux

Neutres : maïs, millet, œuf de poule, lait de vache, camomille, safran, pois, sésame.

Tièdes : cerise, lait de brebis, noix, persil, haricots

Frais : blé, blanc d'œuf, melon, pomme, graines de soja

Froids : tournesol

Il est évident que les « tisanes » peuvent être remplacées par des bouillons et des soupes.

Compléments sur les caractéristiques « froid-tiède-frais-neutre-chaud »

Maladie causée par la chaleur : boire froid ou tempéré

Maladie causée par le froid : action chaude ou fraîche

Maladie causée par le tempéré : action fraîche

Complément en fonction des climats

(Duron A. *Su Wen*, Trédaniel, Paris, 1991.)

• Fèng

Tisanes piquantes et refroidissantes d'abord (quelques jours).

En cas d'échec, donner des tisanes amères.

• Chaleur

Tisanes salées et froides.

Si échec : douces et amères.

• Humidité

Tisanes amères et chaudes.

Si échec : acides.

• Feu

Tisanes salées et froides.

Si échec : amères et piquantes.

• Sec

Tisanes amères et tièdes.

Si échec : douces et piquantes.

• Froid

Tisanes douces et chaudes.

Si échec : amères et piquantes.

Les périodes correctes pour la bonne santé par les tisanes

(Duron A., *Su Wen*, Trédaniel, Paris, 1991.)

• Années Tae Yang

Années	2000	2006	2012	etc
	Amères chaudes	Amères chaudes	Amères tièdes	ou piquantes et chaudes

• Années Yang Ming

Années	1999	2005	2011	etc
	Amères tièdes	Amères tièdes	Amères tièdes	

• Années Shao Yan

Années	1998	2004	2010	etc
	Salées froides	Salées froides	Salées froides	ou acides et froides

• Années Tae Yin

Années	1997	2003	2009	etc.
	Amères chaudes	Amères chaudes	Amères chaudes	

• Années Shao Yin

Années	2002	2008	2014	etc.
	Salées froides	Salées froides	Salées froides	

• Années Jue Yin

Années	2001	2007	2013	etc.
	Piquantes fraîches	Piquantes fraîches	Piquantes fraîches	

Ce système est réservé aux personnes en bonne santé mais qui ont déjà été traitées pour une affection déclenchée par les énergies perturbées (chaud froid sec humide feu *Fèng*). Ceci n'est valable que pour les « présidences du ciel », c'est-à-dire les éléments *Tae Yin*, *Tae Yang*, *Yang Ming*, *Jue Yin*, etc., dominants pour l'année. Il nous reste donc à apprendre les symptômes qui révèlent

l'action pathologique de cette dominance sur le corps humain et qui ne convient pas à certaines personnes.

Nous ne traiterons donc que les « états pathologiques de la dominance annuelle », sans parler des positions dites « à la source » ou les « réactions dites de vengeance » qui s'adressent à des modifications des éléments *Tae Yin*, *Tae Yang*, *Yang Ming*, etc., par rapport à différentes saisons de l'année (*Su Wen*, chapitre 74).

Jue Yin en présidence

2001, 2007, 2013, ...

Atteinte supérieure de l'estomac, douleur précordiale, blocage des membres supérieurs, des régions sous costales, pharyngienne et diaphragmatique.

- Atteinte de l'estomac

Les aliments et les boissons progressent mal, vomissements, météorisme intestinal, diarrhée matinale et rétention hydrique.

- Atteinte de la rate

Le piquant va disperser l'énergie externe du foie *Jue Yin* et le frais combat la tiédeur du *Jue Yin*, qui devrait être *Yin*. On peut compléter ensuite par de l'amer doux qui assure l'élimination.

Pratiquer un *Iu Mo* sur rate-estomac.

Shao Yin en présidence

2002, 2008, 2014, ...

Chaleur dans la région infra-cardiaque avec sensation de faim. Instabilité de la circulation des trois réchauffeurs (voir vomification), nausées, malaise avec agitation, plénitude abdominale douloureuse et diarrhées avec selles écumeuses.

L'amer salé froid harmonise le réchauffeur moyen et la rate.

Tae Yin en présidence

1997, 2003, 2009, ...

Tuméfactions faciles du cou de pied (entorses à répétition), douleurs osseuses, impuissance, vertiges avec douleurs paravertébrales, anorexie, toux, selles difficiles.

L'amer tiède élimine l'humidité (*Tae Yin*) et tonifie le rein. Il faudra éventuellement ajouter des breuvages acides et piquants pour disperser l'énergie externe (*Tae Yin* est en surface comme le *Tae Yang*).

Shao Yang en présidence

1998, 2004, 2010, ...

Céphalées, fièvre avec crainte du froid, douleur de la peau à la pression même légère, urines jaune foncé, œdèmes sur le corps, diarrhée muco-sanglante passagère, toux, petits malaises cardiaques, chaleur à la poitrine, épistaxis (le

métal poumon est attaqué par le feu, il y a quelques hémoptysies et l'eau ne peut pas secourir le métal).

Il faut tonifier le poumon et on peut être amené à donner des breuvages acides et froids.

Yang Ming en présidence

1999, 2005, 2011, ...

Douleur sous costale gauche, fraîcheur à l'intérieur du corps, fièvres intermittentes possibles, borborygmes, diarrhées, douleur testiculaire (ou du bas ventre chez la femme), fatigue oculaire (vésicule biliaire car le *Yang Ming* métal domine le bois foie). L'amer harmonisera le métal et permet l'évacuation par le bas, l'acide améliore le foie.

Tae Yang en présidence

2000, 2006, 2012, ...

Ulcérations, cardialgies, hématoméses, épistaxis, tristesse, vertiges entraînant la chute (atteinte cœur et maître cœur). Il y a accumulation de *Yang* interne.

Le goût amer traite le cœur, le piquant harmonise l'énergie de l'eau.

La symptomatologie et le traitement sont différents lorsque l'élément en présidence est particulièrement dominant (*Su Wen*, chapitre 34).

Nous rappellerons, pour les praticiens encore à l'étude de la tradition de la médecine chinoise que, chaque année, il semble bien qu'un « grand méridien » représenté par un climat froid, chaud, sec, etc., influence la terre et déclenche chez l'individu des réactions pathologiques variables en fonction de la santé de ces personnes.

On est donc en mesure maintenant de traiter ces cas particuliers, ou de prévenir les troubles en se servant des breuvages, tisanes, soupes et bouillons spéciaux qui se prennent seuls, à une heure quelconque, mais toujours éloignée des repas, 11 heures ou 18 heures par exemple, et deux fois par jour, en quantité moyenne, un demi litre en général quotidiennement. Les quantités de produits (citron, badiane, etc.) sont de concentration moyenne, donnant nettement le goût recherché, sans excès : acide, doux, amer, salé ou piquant.

Il est tout à fait inutile de forcer la dose pour améliorer le résultat, car, ce qui compte essentiellement, c'est la régularité des prises.

CONCLUSION



Les praticiens acupuncteurs avertis, c'est-à-dire connaissant les bases principales de la médecine traditionnelle, devraient pouvoir désormais trouver le moyen d'organiser rapidement leur séance d'acupuncture. Car le temps du diagnostic, le plus délicat, est aussi celui qui dirige l'acte thérapeutique vers la meilleure des voies. Une seule erreur, et le chemin choisi aboutit à l'impasse, c'est-à-dire à l'échec, alors que le bon choix va amener rapidement le succès. Nos anciens maîtres chinois avaient l'habitude de dire qu'en médecine, surtout dans le domaine du fonctionnel, le geste du praticien doit traiter la maladie de l'individu, c'est-à-dire à la façon de cet individu, et pas celle d'un autre, de gérer l'agression. L'Occident aime classer, il adore faire des tableaux, des groupes, des familles. Il l'a fait pour les Coléoptères, les éléments de Mendeleïff, les cailloux et tant d'autres choses encore. Il devait donc logiquement en faire autant pour les maladies en oubliant que «chacun est malade à sa manière». Quand il a classé les humains en Homo sapiens, en Noirs, Blancs, Jaunes, il aurait dû se rendre compte que seuls les vrais jumeaux sont presque identiques, et qu'il y aura même peut-être chez les fameux clones d'infimes signes qui les différencieront. Les autres ont des différences évidentes, puisqu'on n'en rencontre de très ressemblants, sans plus, qu'au niveau des «sosies», que l'on considère comme rares.

Ces variations de morphologie, de taille, de teint, de caractère, auraient dû mettre les chercheurs sur la voie, et leur faire admettre qu'une pneumonie ou une allergie au céleri va frapper un individu à des niveaux très différents, avec des symptômes variés et des issues imprévisibles, alors qu'un autre patient réagira d'une toute autre manière.

Malgré ces évidences, nos éminents savants continuent à classer, avec un même médicament par exemple, pour chaque symptôme et environ 60 % de résultats, ce qui laisse 40 % de réactions incompréhensibles.

Mais il y a de l'espoir : on commence à donner un certain degré d'importance à la chronobiologie, à la bioclimatologie, on admet qu'un médicament donné à une certaine heure n'a pas les mêmes effets qu'à un autre moment de la journée. On croit de plus en plus aux cycles de la sécrétion de certaines hormones en fonction des situations, des stress, des lunaisons, de l'éducation, du milieu familial.

Cela a amené une méfiance dans l'appréciation de certains marqueurs, de certains dosages, de la consommation des aliments ; bref, on navigue de plus en plus vers la médecine de l'individu isolé, conception admise par les Chinois depuis au moins deux millénaires.

Cette tendance devrait, en conséquence, amener une meilleure considération des thérapeutiques complémentaires et des travaux scientifiques nombreux effectués dans leurs domaines respectifs. Cette reconnaissance aura lieu le jour où les revues et magazines officiels de notre médecine classique occidentale voudront bien publier régulièrement des articles de fond sur les «médecines différentes», ce que nous n'avons jamais obtenu jusqu'à ce jour.